SPÉCIAL BALADES

Voyages à l'Ouest

Découvrir • Explorer • Bouger

N° 11 Mai – Juin 2024

1944 – 2024

DÉBARQUEMENT

20 SITES INOUBLIABLES à visiter en Normandie

À VÉLO
Deux randos testées en Bretagne

EXPÉRIENCE
Bain de nature dans les Alpes mancelles

UN WEEK-END À...
Clisson, la surprenante cité médiévale

UN MAGAZINE PROPOSÉ PAR ouest france

R 40361 - 11 - F: 5,00 €

La plage d'Omaha Beach, à Saint-Laurent-sur-Mer, lieu emblématique et cadre de la cérémonie internationale du 80e anniversaire du Débarquement et de la Bataille de Normandie.

Partagez un
#instantcalvados

Calvados
Un amour de Normandie

N° 11 / Bimestriel
Mai - Juin 2024

SOCIÉTÉ OUEST-FRANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 300 000 euros
SIÈGE SOCIAL : 10, rue du Breil, 35051 Rennes cedex 9 - Tél. 02 99 32 60 00
SITE INTERNET : www.ouest-france.fr

FONDATEUR DE L'ASSOCIATION POUR LE SOUTIEN DES PRINCIPES DE LA DÉMOCRATIE HUMANISTE : François Régis Hutin
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François-Xavier Lefranc
RÉDACTEURS EN CHEF : Philippe Boissonnat, Laetitia Greffié, Sébastien Grosmaître

PRINCIPALE ASSOCIÉE : SIPA (Société d'investissements et de participations).

DIRECTEUR DES MAGAZINES ET HORS-SÉRIES : Stéphane Baranger
RÉDACTRICE EN CHEF DÉLÉGUÉE - MAGAZINES ET HORS-SÉRIES : Stéphanie Germain
voyagesalouest@ouest-france.fr

PUBLICITÉ : Additi Média - Tél. 02 99 26 45 45

MAQUETTE ET RÉALISATION : Studio graphique Ouest-France
IMPRESSION : Pollina - 85400 Luçon - France
DATE DE PARUTION : avril 2024, tous droits réservés. Dépôt légal à parution.
N° CPPAP : 0525K95127 - **N° ISSN :** 2825 - 9408

SERVICE ABONNEMENT : Vous avez une question concernant votre abonnement ou vous souhaitez vous abonner : **02 99 32 66 66** (prix d'un appel local), du lundi au vendredi de 8 h à 18 h.

Voyages à l'Ouest est une marque déposée de Ouest-France. Tous droits de reproduction, même partielle, par quelques procédés que ce soit, réservés pour tous les pays.

Imprimé sur du papier certifié PEFC 100%, fabriqué en Allemagne, sans fibres recyclées. Eutrophisation : 0.019 kg/tonne

PHOTO DE COUVERTURE : Istock

PEFC 10-31-2065
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

LE TRI + FACILE BAC DE TRI

Imprimé en France

Marc Ollivier, Archives Ouest-France © ADAGP, Paris, 2024

À Saint-Laurent-sur-Mer, la sculpture *Les Braves* d'Anilore Banon rend hommage au sacrifice des soldats du Débarquement.

Dans les pas de l'Histoire

Historique. **La Normandie** l'est toujours et elle le sera plus encore en cette année de 80e anniversaire du Débarquement et de la Libération de l'Ouest.
Juin 1944 : la Normandie est sous le feu de combats acharnés entre les Alliés et les occupants, combats annonciateurs de la plus grande opération de guerre jamais organisée. Juin 2024 : la Normandie se souvient et nous invite à rendre hommage à celles et ceux qui ont contribué à libérer l'Europe du nazisme.
Voyages à l'Ouest, dans ce numéro spécial, a choisi dix sites à visiter pour découvrir et mieux connaître notre histoire contemporaine, dix sites dont les noms résonnent dans notre mémoire collective : **Utah, Omaha, Juno, Gold, Sword** et aussi **la Pointe du Hoc, Pegasus Bridge, Sainte-Mère-Église...** En cette année exceptionnelle de commémoration, les musées, les sites historiques, les lieux de mémoire proposent des animations, des expositions, des reconstitutions ou encore des rencontres. La Normandie sera en fête pour honorer Les Braves. C'est un moment unique pour aller à la rencontre de l'Histoire.
Les beaux jours nous donnent aussi une folle envie de sortir et de bouger. Pourquoi pas en prenant un véritable bain de nature du côté du **lac de Guerlédan** ou dans **les Alpes mancelles**. Ou encore en s'offrant une nuit dans une cabane non loin de **Rennes**...

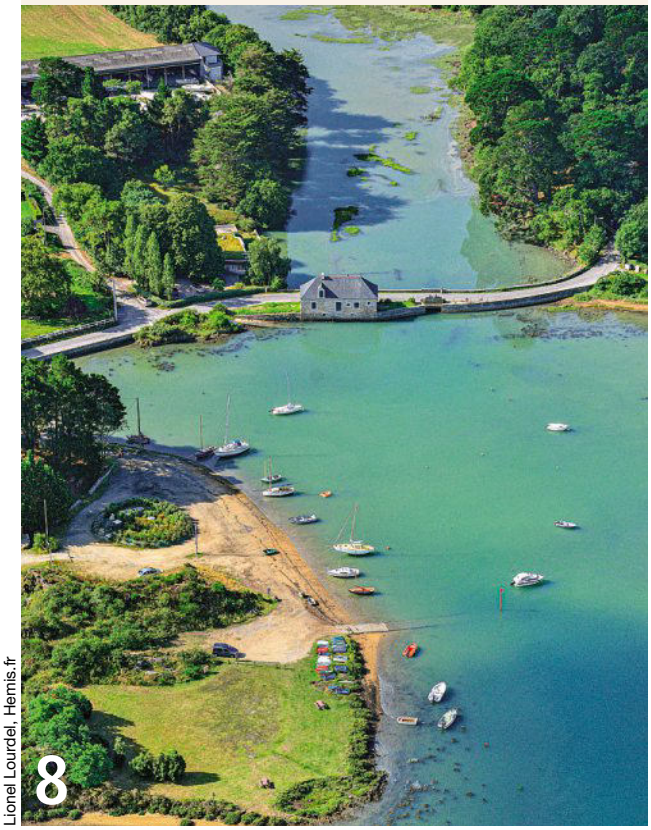
Stéphanie Germain
Rédactrice en chef déléguée

Dans un souci de protection de l'environnement, les magazines livrés par portage aux abonnés sont déposés en boîte aux lettres sans emballage plastique.

IMPRIM'VERT

Sommaire

N° 11– Mai – Juin 2024


Lionel Lourdel, Hemis.fr

8

Olrat, Istock

12

Ouest-France

54

Archives Ouest-France

66

4 Agenda

8 Belle vue
Des moulins les pieds dans l'eau

12 Destination
Normandie
Les sites à visiter pour comprendre le Débarquement

24 Un jour, une aventure
Le Mémorial de Caen en famille

28 Ne partez pas sans avoir visité...

30 Carnet de balades

34 Un week-end à...
Clisson, entre dolce vita et réveil metal

42 Vacances sportives en Bretagne
Le lac de Guerlédan à vélo électrique

48 Ma nuit insolite en Ille-et-Vilaine
Rêver dans une cabane sur l'eau

54 Balade nature dans la Sarthe
Les Alpes mancelles, une histoire au fil des roches

62 Expérience en Normandie
Pêcher la palourde « à la marque »

66 À vélo en Bretagne
De Rennes à Arzal, sur les chemins de halage

72 Histoire et légendes
Saint Yves, le patron des Bretons

78 Quiz

79 Mots fléchés

Festival de la liberté

CHERBOURG

PROGRAMME :

CONCERT DE LA LIBERTÉ : 14 JUIN 2024

EXPOSITION « REGARD SUR CHERBOURG, PORT DE LA LIBERTÉ » : JUIN - AOÛT 2024

LE BAL DE LA LIBÉRATION : 26 JUIN 2024

THÉÂTRE « LE SOUFFLE DE LA LIBERTÉ » : DU 30 JUILLET AU 22 AOÛT 2024

PLUS D'INFORMATIONS SUR CITEDELAMER.COM

LA CITÉ DE LA MER CHERBOURG

80e ANNIVERSAIRE D-DAY & BATAILLE DE NORMANDIE

leCotentin COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

edeis la Culture partout et pour tous

ouest france

BFM NORMANDIE

POSITIV PROD

NRJ HIT MUSIC ONLY !

Agenda

Envoyez vos informations à : ***voyagesalouest@ouest-france.fr***

RETROUVEZ LES ADRESSES INTERNET EN PAGE 80

Toute l'année

Nantes (Loire-Atlantique)

LA GALERIE DES MACHINES

Sur l'île de Nantes, les Machines de l'Île sont devenues un incontournable pour les petits et les grands. Lieu vivant, la Galerie des Machines présente un véritable bestiaire mécanique. Ne ratez pas l'envol de la Nuée de papillons, la Parade d'oiseaux, le Caméléon ou encore le Grand Éléphant. Une fois par mois, les Machines de l'Île invitent à une visite en nocturne (de 19 h à 22 h).

Jean-Dominique Billaud, LVAN

Les 4 et 5 mai 2024

Combourg (Ille-et-Vilaine)

FÊTE MÉDIÉVALE AU CHÂTEAU

L'association Vikings et Chevaliers investit le château de Combourg les 4 et 5 mai pour une grande fête comme au Moyen Âge. Compagnies médiévales, cracheurs de feu, archers et musiciens seront présents pour vous plonger dans l'histoire folle et féerique des fêtes d'antan. Buvette, restauration et jeux médiévaux sont prévus, le tout dans le magnifique cadre du château de Combourg.

Alice Lemarin

Du 4 au 11 mai 2024

Coutances (Manche)

JAZZ SOUS LES POMMIERS

Du 4 au 11 mai, rendez-vous dans la Manche pour le traditionnel festival de jazz, Jazz sous les pommiers, avec une programmation excitante. Parmi les concerts à ne pas manquer, citons la soirée New'Garo, le bel hommage à Claude Nougaro, la journaliste et artiste Kareen Guiock-Thuram (*photo*) rendra, elle aussi, un hommage à la grande Nina Simone.

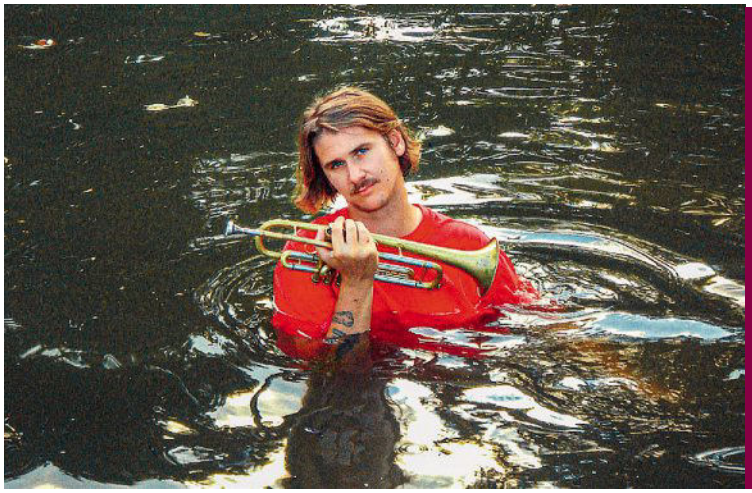
Du 5 au 12 mai 2024

De Pénestin à Redon
(Morbihan et Ille-et-Vilaine)

VILAINE EN FÊTE

Les passionnés de bateaux traditionnels se donnent rendez-vous, du 5 au 12 mai, dans douze communes bretonnes qui longent la Vilaine (Béganne, Nivillac, Fégréac...). Chacune propose des animations et activités : bagad, concours d'équipage, feux d'artifice, chœur de chants de marins, bals... Sans oublier le rassemblement de bateaux traditionnels à Pénestin et Redon et la navigation sur la Vilaine à suivre durant six jours.

Philippe Chérel, Archives Ouest-France



Alice Moitié, Les Embellies

Les 17 et 18 mai 2024

Rennes (Ille-et-Vilaine)

LE FESTIVAL LES EMBELLIES

Rendez-vous à Rennes les 17 et 18 mai pour Les Embellies. Durant deux jours, la mythique salle de la Cité propose une programmation tournée vers la musique pop et rock indé. Au programme, le groupe rennais Mermonte Orchestra, le joyeux Voyou (*photo*), The Flying Bones ou encore Kat White. À noter : il y aura aussi des concerts dans des bars rennais.

Du 17 au 19 mai 2024

Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor)

LE FESTIVAL ART ROCK

Chaque année, en mai ou juin, la capitale costarmoricaine s'anime durant trois jours avec près de 85 000 festivaliers, qui viennent participer à la belle fête Art Rock. Parmi les nombreux artistes invités cette année, Morcheeba, Lou Doillon, Zaho de Sagazan, The Libertines ou encore Étienne Daho (*photo*), invité pour une carte blanche le dimanche 19 mai.

DR

Du 18 au 20 mai 2024 **Saint-Malo** (Ille-et-Vilaine)

LE FESTIVAL ÉTONNANTS VOYAGEURS

Le week-end de la Pentecôte, la cité malouine rend hommage à la littérature et au voyage. Cette année, le festival donne carte blanche à une autrice exceptionnelle, Olga Tokarczuk, Prix Nobel de littérature en 2018. Le festival recevra ainsi une vingtaine d'auteurs et de cinéastes d'Europe de l'Est, des Balkans et d'Ukraine pour des rencontres littéraires exceptionnelles.

Les 24 et 25 mai 2024

Saint-Poix (Mayenne)

LE FESTIVAL LES MOUILLOTINS

Le festival Les Mouillotins animera le petit village de Saint-Poix, les 24 et 25 mai prochains. Depuis vingt-deux ans, une équipe de copains bénévoles est aux manettes de ce joyeux événement. Cette année, la programmation se veut pop et rock, avec en tête d'affiche, Johnny Jane, le jeune quartet parisien Hoorsees, Hyper Jacuzzi et Yolande Bashing.

Les Mouillotins

Archives Ouest-France

Toute l'année **Redon** (Ille-et-Vilaine)

À VÉLO LE LONG DU CANAL

Pour une escapade zen en famille et en pleine nature, pourquoi ne pas faire découvrir un tronçon du canal de Nantes à Brest ? Au départ de Nantes, embarquez avec votre vélo à bord du TER jusqu'à Redon. Découvrez-y les maisons d'armateurs, le quartier du port et ses hôtels particuliers, avant de rentrer à vélo (*photo*) à la découverte de Guenrouët *via* la Vélodyssée.

Du 28 mai au 7 juin 2024

LA FLAMME DANS L'OUEST

Dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris, la flamme olympique traversera la France à partir du 8 mai et fera étape dans l'Ouest : à Angers (le 28 mai), Laval (29 mai), Caen (30 mai), Le Mont-Saint-Michel (31 mai), Rennes (1er juin), Niort (2 juin), Les Sables-d'Olonne (4 juin), La Baule (5 juin), Vannes (6 juin) et Brest (7 juin). De nombreuses animations sont prévues à chaque étape.

Les 1er et 2 juin 2024 **Lesneven** (Finistère)

LA GRAND' FABRIQUE DE L'IMAGINAIRE

Depuis 2022, la Grand' Fabrique de l'Imaginaire plonge les visiteurs dans une grande et belle fête créative, à Lesneven, au cœur de la Côte des Légendes. Objectif ? **« Faire rêver et faire en sorte que les festivaliers expérimentent »** en mêlant arts, nature et convivialité, tout en rencontrant des artistes. Rendez-vous ensuite pour le banquet dans un ancien cloître. Des activités à Brignogan-Plages sont aussi au programme.

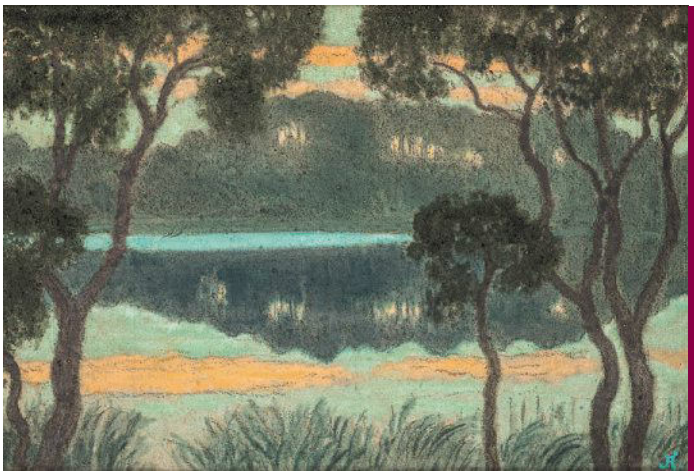
Alexandre Lamoureux, Vendée Tourisme

Jusqu'au 3 novembre 2024

Mortagne-sur-Sèvre (Vendée)

VOYAGE À BORD D'UN TRAIN MYTHIQUE

Qui n'a jamais rêvé de voyager à bord d'un train de légende ? Embarquez en gare de Mortagne-sur-Sèvre, à deux pas du Puy du Fou, à bord d'un authentique wagon-restaurant de la Compagnie internationale des wagons-lits, pour découvrir les vallées de Vendée. À bord, ambiance feutrée, nappes blanches, chaises veloutées et dîner gastronomique.



Collection particulière

Du 22 juin au 22 septembre 2024

Deauville (Calvados)

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

Pour célébrer les 150 ans du mouvement impressionniste, l'exposition « Mondes flottants, du japonisme à l'art contemporain » se tiendra aux Franciscaines à Deauville. Cet événement fait le pont entre les artistes japonais et français au temps des impressionnistes et retrace leur influence réciproque. À l'image de cette toile de Jean-François Auburtin (*photo*). Dépaysant et poétique.

Il était une fois au cœur de la Normandie

LA FROMAGERIE E. GRAINDORGE

Visite & dégustations GRATUITES

E. GRAINDORGE

LIVAROT,
à 45 min de la côte

OUVERT TOUS LES JOURS *

www.graindorge.fr

* du 1er juillet au 31 août

image in france

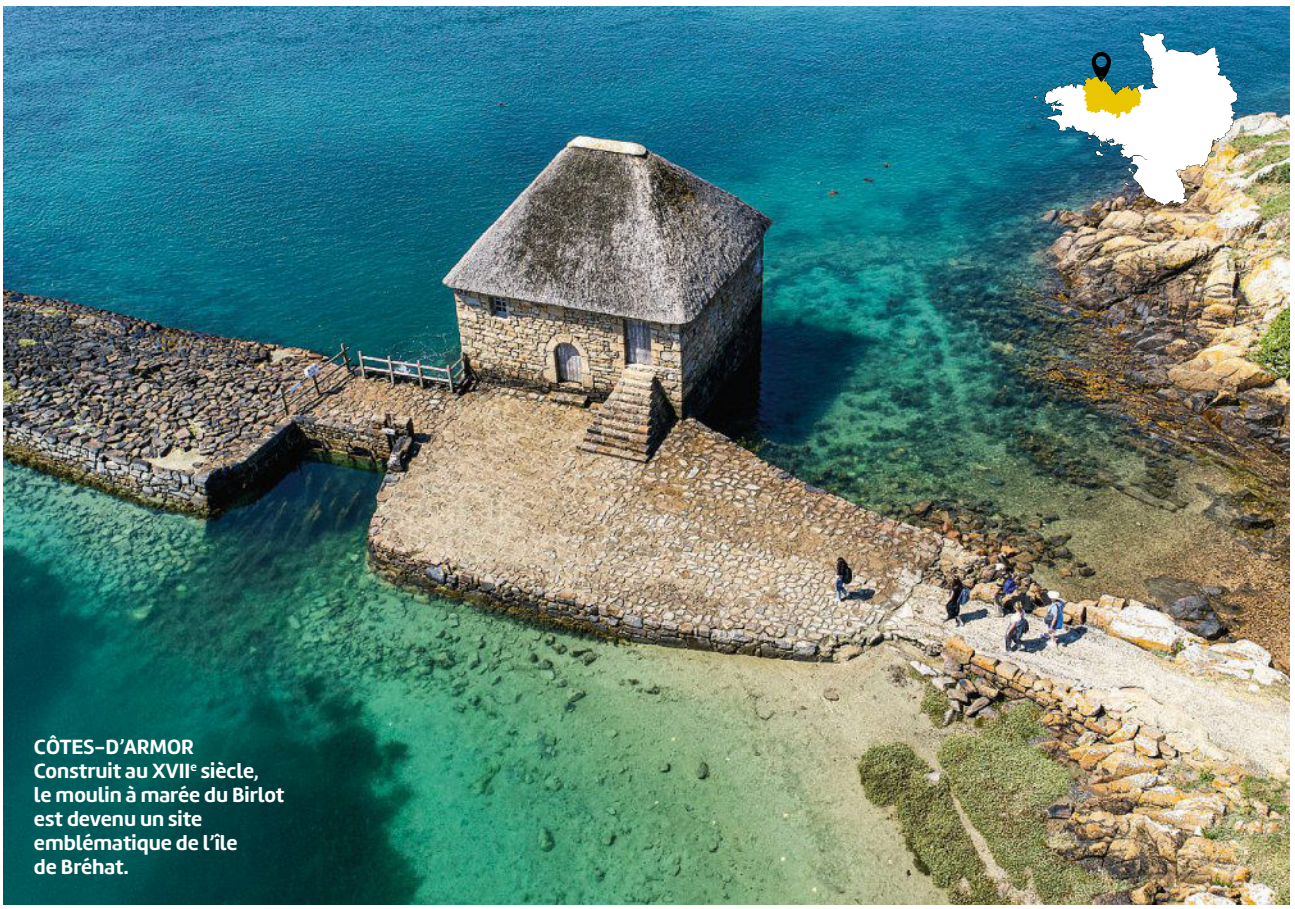
POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

Des moulins
les pieds dans l'eau

Témoins du passé, les moulins utilisant la force de l'eau ont rythmé l'économie de nos campagnes pendant des siècles. Ils font partie aujourd'hui d'un patrimoine à protéger.

Jean-Michel Niester, Archives Ouest-France

MAYENNE
Le moulin de Neuville est situé à l'écluse de La Roche-Neuville, sur la Mayenne. C'est aujourd'hui un gîte meublé pour dix personnes.



Benoît Stichelbaut, Hemis.fr

CÔTES-D'ARMOR
Construit au XVIIe siècle, le moulin à marée du Birlot est devenu un site emblématique de l'île de Bréhat.

Marc Roger, Archives Ouest-France

LOIRE-ATLANTIQUE
Sur la Sèvre nantaise, à Gorges, le moulin à papier du Liveau se visite et propose des ateliers de fabrication de papier.

Belle vue

Lionel Lourdel, Hemis.fr

MORBIHAN
Le moulin à marée de Pen Castel à Arzon est l'un des plus vieux de France. C'est aujourd'hui un lieu d'exposition d'art contemporain.

Francis Cormon, Hemis.fr

CALVADOS
À Bayeux, le long de l'Aure, une balade aménagée pour les piétons et les cyclistes permet de voir d'anciens lavoirs et moulins.

Franck Guiziou, Hemis.fr

FINISTÈRE
Pont-Aven compte quatorze moulins sur les rives de l'Aven. Celui du Grand Poulguin est devenu un restaurant.

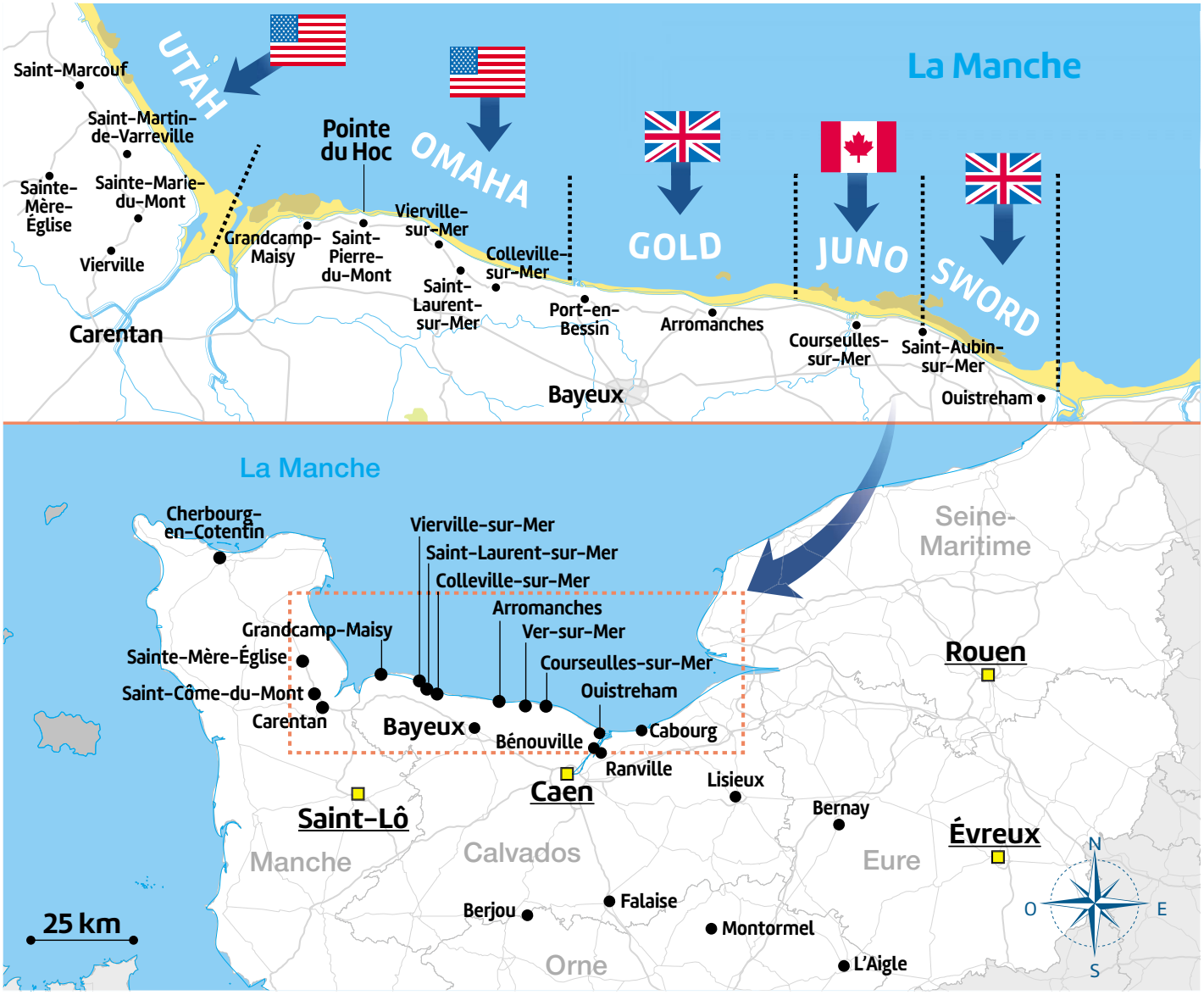
Entre Gold Beach et Omaha Beach, la batterie allemande de Longues-sur-Mer offre un point de vue unique sur les plages du Débarquement.

Les sites à visiter pour comprendre le Débarquement

Si la Normandie est connue dans le monde entier, c'est parce que la plus grande opération militaire de la Seconde Guerre mondiale s'est déroulée le 6 juin 1944 sur les plages du Calvados et de la Manche. L'Histoire les a renommées Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword. Le Débarquement était l'objectif, mais il n'était que le début de la Bataille de Normandie.

Texte : Marylène Carre et Christine Raout.

Marc Ollivier, Archives Ouest-France



Infographie Ouest-France

Repères

6 juin 1944 : jour du Débarquement des Alliés sur les côtes normandes. Opération aérienne, maritime et terrestre ayant impliqué 200 000 combattants. Début de la Bataille de Normandie.

14 juin : visite du Général de Gaulle à Courseulles-sur-Mer puis Bayeux.

26 juin : libération de Cherbourg

18 juillet : libération de Saint-Lô

19 juillet : libération de Caen

31 juillet : libération d'Avranches

17 août : libération de Falaise

15-22 août : Bataille de la Poche de Falaise-Chambois

24 août : libération de Honfleur

25 août : libération de Paris

12 septembre : libération du Havre et fin de la Bataille de Normandie

LE 80e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT

Plus de 200 événements sont organisés en Normandie du 1er mars au 15 octobre 2024 : spectacles son et lumière à Courseulles, concert de la Liberté à Omaha Beach, parachutage de centaines de militaires au-dessus de Sainte-Mère-Église...

Programme des manifestations sur *80e-normandie.fr* et *ouest-france.fr/d-day ouest-france.fr/d-day*

Archives Ouest-France

Au Musée du Débarquement, le *B-26 Marauder* est un authentique bombardier américain.

À Utah Beach
le musée de la reconnaissance

Elle a pour nom plage de la Madeleine et se situe à **Sainte-Marie-du-Mont**. Dans les plans des Alliés, Utah Beach ne devait pas se situer là, mais plus au nord, devant les dunes de Varreville. Les courants côtiers ont fait dévier les barges. Au manoir de Brécourt, où le colonel de Vallavieille et sa famille se sont réfugiés en fuyant Paris, le bruit de ce 6 juin est assourdissant. Dans le champ attenant, 58 soldats allemands et quatre canons tirent vers la plage.

Au terme d'un combat acharné, les parachutistes américains de la 101e Airborne division s'emparent des lieux. Alors que le calme semble revenu, **Michel de Vallavieille**, 24 ans, s'aventure dans la cour du château, où des soldats américains, à cran, lui font signe d'avancer. Deux d'entre eux lui tirent cinq balles dans le dos. Les soldats mettent du temps à admettre leur erreur. Michel sera évacué en Angleterre et ne reviendra au manoir qu'en février 1945. Sain et sauf. Maire de Sainte-Marie-du-Mont de 1949 à 1991, Michel de Vallavieille décide de créer le **premier musée municipal d'Utah Beach**, dans l'ancien blockhaus allemand, pour honorer ces soldats américains. Pendant longtemps, sa blessure restera un secret. Ses enfants la découvriront avec l'ouverture du musée, en 1962.

Devant les vitrines remplis d'objets donnés par des particuliers, c'est aujourd'hui Charles, son fils, qui assure la visite et distille des anecdotes. Comme l'histoire du Colonel Caffey, un des premiers soldats à débarquer ; du colonel allemand Von der Hyette, qui revient à Utah en 1964 et donne à Michel de Vallavieille une lettre de réconciliation ; de ces Indiens comanches des États-Unis code-talkers (« parleurs de code ») si peu considérés ; d'un soldat qui écrivit une lettre d'adieu à sa famille : *« Après la victoire, ne nous oubliez pas »*…

LE *B-26 MARAUDER*, STAR DU MUSÉE

En 2007, deux frères de Houston arrivent au musée par hasard. Dans une vitrine, ils découvrent une photo de leur père, David Dewhurst, pilote d'un bombardier pendant le Débarquement. Pour honorer sa mémoire, ils vont investir dans la rénovation du musée et un avion bombardier, dont il ne reste que cinq exemplaires dans le monde.

Olrat, Istock

Les vestiges du port artificiel britannique sont encore visibles sur la plage d'Arromanches.

Le plus ancien musée est à **Gold Beach**

Juste après-guerre, alors que le pays panse ses plaies, le comité du Débarquement, présidé par l'ancien résistant et premier sous-préfet **Raymond Triboulet**, songe déjà qu'à l'avenir, il faudra commémorer les grands événements normands de 1944. Il faut créer des infrastructures pour les futurs visiteurs et un musée bien sûr ! Ce sera l**e Musée du Débarquement à Arromanches**, le premier d'une longue série de musées mémoriels, inauguré en 1954 par le Président René Coty et érigé sur le site du port artificiel britannique. Le succès est immédiat et permet au comité d'être autonome financièrement pendant cinquante ans pour organiser les cérémonies nationales. Entre 1954 et 2020, le musée accueille 20 millions de visiteurs, avant que ne commence sa totale refondation.

À la place de l'ancien, on construit « **une structure béton qui évoque les pontons en béton remorqués par les bateaux britanniques pour être assemblés sur la plage d'Arromanches,** explique le directeur du musée, Frédéric Sommier. **Les façades vitrées permettent de faire le lien entre le récit et les objets présentés dans le musée et les lieux de l'événement** ». Pour la symbolique, la porte d'entrée de l'ancien musée fait face à celle du nouveau musée, inauguré le 6 juin 2023 par Emmanuel Macron.

Sur les hauteurs d'Arromanches, le **Cinéma circulaire Arromanches 360** projette sur neuf écrans un film immersif réalisé à partir d'images d'archives pour la plupart inédites. À côté, des passerelles métalliques de l'ancien port, qui ont servi de ponts dans toute la France à la reconstruction, sont revenues à la maison. Elles trônent au pied de la statue de Notre-Dame-des-Flots, déboulonnée par les Allemands et réinstallée après-guerre, le regard tourné vers Arromanches.

Christine Raout

Le Musée du Débarquement d'Arromanches présente quelque 2 000 objets.

LE PORT ARTIFICIEL EN SURIMPRESSION

Dans le parcours du Musée du Débarquement, une séquence est consacrée au fonctionnement du port artificiel d'Arromanches, autour d'une carte animée de 25 m². Entouré d'objets et costumes d'époque, cette animation se termine par une projection en surimpression du port (comme il était en 1944) sur les toiles de la baie vitrée, surplombant la plage. Un arrière-plan qui invite à descendre pour voir les actuels vestiges sur le sable.

Thomas Brégardis, Archives Ouest-France

Au-dessus de la plage d'Omaha Beach, le cimetière américain de Colleville-sur-Mer honore les 9 387 soldats américains morts pendant la Bataille de Normandie.

Omaha Beach se recueille

Entre Arromanches et Grandcamp-Maisy, le littoral est bordé de falaises abruptes s'élevant de quelques dizaines de mètres au-dessus de la mer. Formant une échancrure devant les villages de **Vierville-sur-Mer, Saint-Laurent-sur-Mer et Colleville-sur-Mer**, la côte s'affaisse pour descendre en pente assez raide vers la plage. Facile à défendre, l'endroit n'est pas idéal pour une opération de débarquement, mais il est le seul possible entre le secteur britannique d'Arromanches, à l'est (Gold Beach), et Utah Beach, l'autre plage américaine, sur la côte du Cotentin. En mars 1944, la plage reçoit le nom de code Omaha, ville de l'État du Nebraska.

Trois mois plus tard, elle entre dans l'histoire sous le surnom de **« Bloody Omaha »** (« **Omaha la Sanglante** »), en raison des pertes effroyables qu'y subissent les soldats américains. La première vague est fauchée à 90 % par les mitrailleuses et les canons de défense allemands. Les terribles scènes du début du film de Steven Spielberg, *Il faut sauver le soldat Ryan*, sont sans doute très proches de la réalité.

Après un calvaire de plusieurs heures, les GI parviennent à s'infiltrer sur le plateau pour prendre à revers l'ennemi. Au soir du Jour J, les Américains ont réussi l'essentiel, mais payé le prix fort, avec un bilan de 1 800 morts et de 2 000 blessés et disparus.

Sur le site d'Omaha, de très nombreux monuments et stèles, mêlés aux vestiges du Mur de l'Atlantique, rappellent le sacrifice des soldats. Cinq musées ont été implantés à Vierville, Saint-Laurent et Colleville, dont le remarquable **Visitor Center** édifié par le gouvernement des États-Unis. Il se situe dans l'enceinte même du **cimetière militaire américain**, dont les 9 387 tombes blanches surplombent la plage.

René Mattes, Hemis.fr.

Situé sur la plage, le Centre Juno Beach présente le rôle joué par les soldats canadiens lors de la Seconde Guerre mondiale et son parc des vestiges du Mur de l'Atlantique.

Une jeunesse canadienne à **Juno Beach**

« **Se souvenir d'hier pour comprendre aujourd'hui et agir pour demain** » est la devise du **Centre Juno Beach à Courseulles-sur-mer.** Un centre d'interprétation créé en 2003, à l'initiative des vétérans canadiens, pour se souvenir des soldats débarqués à Juno Beach le 6 juin 1944. Pour cela, ils vont lever des fonds dans leur pays. Chaque habitant a pu acheter une « **brique** » du musée. Car ce que nous raconte le Centre Juno Beach, c'est combien le Débarquement occupe une place particulière dans l'histoire du Canada.

C'est encore une jeune nation (indépendante depuis 1931), très peu armée, lorsqu'elle décide de s'engager dans la guerre en 1939. Pendant quatre ans, le pays tout entier se mobilise dans l'effort de guerre : des jeunes volontaires de 20 ans vont partir s'entraîner en Angleterre pour débarquer loin de chez eux, au nom de la liberté.

Sur 11 millions d'habitants, 1 100 000 Canadiens vont porter l'uniforme, 14 000 soldats vont débarquer en Normandie. Aujourd'hui, les **jeunes volontaires canadiens** en service civique, qui guident les visiteurs du musée, ont leur âge et s'adressent avant tout aux nouvelles générations. « **C'est dans notre ADN,** confie Nathalie Worthington, directrice du musée. **Nous ne sommes ni un musée d'objets, ni un musée militaire, mais un lieu de transmission de la mémoire et des valeurs des libérateurs : engagement, courage, sobriété, ralliement.** »

Juno Beach est l'un des premiers musées mémoriels à faire de la médiation, s'inspirant des modèles américains, avec un parcours famille, une application numérique et des tables tactiles pour faire comprendre l'histoire. L'émotion sert l'explication et conduit à la réflexion. Et le pari est plutôt réussi. Un visiteur sur quatre a moins de 18 ans à Juno Beach.

Au Centre Juno Beach, de jeunes Canadiens guident le grand public dans le Parc Juno et commentent les vestiges du Mur de l'Atlantique.

Les Conteurs, Caen la Mer Tourisme © ADAGP Paris, 2024

Sur le mémorial *La Flamme* sont gravés les noms des 177 Français qui ont débarqué à Sword Beach. Tout près, la statue du commandant Kieffer.

DES BALADES À PIED OU À VÉLO

Plusieurs itinéraires sont proposés par l'office de tourisme de Ouistreham : boucle de 20 km autour de Sword Beach (« Sur les traces des Français du commando Kieffer »), conférence à vélo commentée par l'historien Stéphane Simonet le 1er et le 15 juin 2024, balade sonore (« La Délicate ») sous une ombrelle géolocalisée, guidée par les voix de celles et ceux qui ont vécu l'Occupation et le Débarquement (durée : 1 h 30).

Centre Juno Beach

Sword Beach
dans les pas des Bérets verts

Depuis la longue plage de Riva-Bella, à **Ouistreham**, les yeux des enfants cherchent à apercevoir l'Angleterre. D'où ce 6 juin 1944 sont arrivés les libérateurs. « **Un peu plus à l'ouest, sur la plage de Colleville-Montgomery** », précise Floriane Gherrak, chargée de patrimoine à l'office de tourisme de Caen la Mer.

À 7 h 23 ont débarqué les **177 fusiliers marins du commando n° 4**, dirigé par le capitaine de corvette Kieffer. Ces « Bérets verts » sont les seuls Français engagés lors du Jour J. Parmi eux, **Léon Gauthier**, devenu une célébrité à Ouistreham, où il s'est installé jusqu'à sa mort en juillet 2023.

« **À peine débarqués, 30 soldats sont mis hors de combat,** poursuit Floriane Gherrak. **Les autres se lancent vers Riva-Bella pour attaquer l'ennemi de revers et prendre le casino, transformé en fortin.** » L'accès à la plage est très défendu ; la moitié des Bérets verts y périssent.

Une application mobile, Soldat Léon, permet de revivre la prise du casino. Des vestiges du Mur de l'Atlantique subsistent : une défense antichar, un blockhaus sous **le mémorial La Flamme**, œuvre de l'artiste caennaise Yvonne Guégan. Un peu en arrière se dresse le Grand Bunker, une tour en béton de 17 m, devenu **le Musée du Mur de l'Atlantique**. Du 5e étage, on observe la côte jusqu'à 45 km à 180°. Non loin de là, **le Musée N° 4 Commando**, où Léon Gauthier assurait encore la visite il y a peu.

« **Ouistreham fut libéré à 13 h, mais seuls 60 commandos français étaient encore en état de combattre.** » Ils rejoindront la brigade de Lord Lovat et son célèbre sonneur de cornemuse, Bill Millin (statue à Colleville) pour atteindre Bénouville. Lors de chaque commémoration, les élèves du secteur, accompagnés des fusiliers marins de Lorient, refont ce parcours de 14 km dans les pas des Bérets verts.

Pegasus Bridge
et le Musée Pegasus

Les habitants de **Bénouville** ont donné à ce pont basculant qui traverse le canal de Caen le nom de l'insigne Pégase porté par les hommes de la **6e Division aéroportée britannique**. La mission de ces soldats, au matin du 6 juin 1944, était de sécuriser le pont de Bénouville sur le canal et celui de **Ranville** sur l'Orne. « **C'était nécessaire pour arriver de la mer jusqu'à Caen,** explique Mark Worthington, conservateur du Musée Pegasus, à Ranville. **Ces deux ponts devaient rester intacts et les soldats devaient détruire la batterie de Merville et les cinq ponts de la Dives pour empêcher les Allemands de venir de l'est.** »

L'image la plus connue est celle du soldat jouant de la cornemuse, scène issue du film *Le jour le plus long*. « **Beaucoup d'Anglo-Saxons viennent pour le pont et le joueur de cornemuse, Bill Millin, qui n'a en fait jamais joué sur le pont,** raconte Mark Worthington. **Il a joué sur la plage, et entre la plage et le pont, pour le Général écossais Lord Lowat, mais présent sur le tournage du film, Bill Millin a expliqué qu'il l'avait traversé à toute vitesse.** » La cornemuse de juin 1944 est dans l'une des vitrines du Musée Pegasus, dont les collections ont été enrichies au fil des années par les dons des vétérans et de leurs familles.

Le premier pont à bascule, protégé par les Britanniques en 1944, ne traverse plus le canal. Il repose sur la pelouse du parc du musée, aux côtés d'un char débarqué en 1944 et de morceaux de planeurs abrités sous un cabanon. Le pont que l'on franchit aujourd'hui est une copie de l'original.

Dans le film projeté autour de la maquette des événements, Charles, alors Prince de Galles, accueille les visiteurs. Aujourd'hui Roi du Royaume-Uni, sa venue est espérée pour le 80e anniversaire du Débarquement.

Le pont que l'on franchit aujourd'hui à Bénouville est une copie de Pegasus Bridge, pont original visible au Musée Pegasus.

Lionel Lourdel, Hemis.fr

Le matin du 6 juin 1944, 225 soldats américains ont escaladé la falaise de la Pointe du Hoc pour combattre les soldats allemands.

Istock

La Pointe du Hoc, un site fragile

Le matin du 6 juin 1944, 225 hommes du 2e bataillon de Rangers, sous les commandes du Lieutenant-Colonel James E. Rudder, ont pour mission de détruire les canons au sommet de la **Pointe du Hoc**. Considéré comme imprenable par les Allemands, c'est un lieu de tir stratégique en direction des plages d'Utah et Omaha.

Après avoir rejoint la côte sous les tirs, les **troupes américaines** ont dû escalader la falaise avec des échelles de corde pour désarmer l'ennemi et prendre le contrôle de la route entre Grandcamp-Maisy et Vierville. Lorsque les Rangers sont relevés le 8 juin, seuls 90 hommes sur 225 sont encore en mesure de combattre.

Un récit de ce combat par des vétérans sur des images d'archives est proposé au centre des visiteurs. Aujourd'hui, le site conserve les **stigmates des combats** avec ses cratères creusés par les bombes, mais le temps, les éléments et les 700 000 visiteurs annuels l'ont fragilisé. L'American Battle Monument Commission, une agence américaine, aménage l'accès aux visiteurs pour éviter les accidents, préserver les éléments de mémoire et restaurer l'environnement naturel. « **Il y a ici une ambiance de parc qui n'est pas celle recherchée,** explique Scott Desjardins, surintendant du site. **Il faut le respecter comme un cimetière : de nombreux hommes sont morts ici.** »

Des cheminements piétons évitent l'accès aux bords de falaise qui risquent de s'effondrer. Les passerelles s'appuyant sur les blockhaus allemands sont destinées à être démontées pour préserver le bâti, au profit de structures plus sécurisées, qui pourront être déplacées en fonction des éboulis de la falaise. Ce nouvel aménagement ne sera effectif qu'en 2026.

La dent de la Pointe du Hoc, elle, est vouée à disparaître, perdant en peu de temps un tiers de son volume.

UNE GESTION AMÉRICAINE

Depuis 2010, le site est géré par l'American Battle Monument Commission, une organisation américaine en charge des lieux de mémoire. Les États-Unis ont investi 13 millions de dollars pour restaurer le site, et 6 millions supplémentaires cette année pour consolider la pointe. Les services de sécurité des parcs nationaux américains donnent la ligne à suivre et, quand les réglementations française et américaine diffèrent, c'est la plus stricte qui l'emporte.

Thomas Bregardis - Archives Ouest-France

Sur le clocher de Sainte-Mère-Église, un mannequin symbolise le parachutiste américain John Steele resté accroché la veille du Débarquement.

Airborne Museum à **Sainte-Mère-Église**

Ce musée consacré aux troupes aéroportées, tout proche du clocher de **Sainte-Mère-Église** sur lequel le parachutiste John Steele est resté accroché, fête cette année ses 60 ans. Créés à l'origine pour abriter un planeur Waco sous une structure en forme de parachute, le parc et la muséographie ont été entièrement repensés pour recevoir les visiteurs dans les cinq pavillons actuels du musée. Le bâtiment d'origine accueille désormais une exposition permanente sur la vie sous l'Occupation.

Le bâtiment C47, du nom de l'avion qui a largué les parachutistes le matin du 6 juin 1944, qui est au centre de l'espace d'exposition, a été entièrement rénové en 2020. Entre salles immersives, vitrines d'objets d'époque, témoignages et propositions d'expériences (comme enfiler un parachute ou assister à un briefing détaillant les objectifs de l'opération), le parcours du **Airborne Museum** retrace le cheminement de la création des parachutistes dans l'armée américaine en 1940 jusqu'au Débarquement. C'est aussi un bunker allemand reconstitué, à l'image de ceux qui attendaient les Alliés au printemps 1944.

Dans le bâtiment suivant, les visiteurs découvrent le déroulement de l'opération Neptune en montant à bord d'un *C-47* pour éprouver quelques minutes les conditions du vol qui a duré 2 h 30. Le parcours continue avec la libération de Sainte-Mère-Église, puis les événements qui ont suivi avec la Bataille de la Fière, du 6 au 9 août, les conséquences de la guerre et le devenir des sépultures des 14 000 soldats enterrés provisoirement.

Le **nouveau bâtiment Waco**, dont l'ouverture est prévue en mai 2024, accueille le planeur du même nom, à l'origine du musée. À la fois point d'orgue et point final d'un parcours qui donne une place importante à l'expérience et adapté aux visites en famille.

L'Airborne Museum à Sainte-Mère-Église guide les visiteurs sur les pas des parachutistes du Jour J.

Stéphane Geufroi, Archives Ouest-France

Le Mémorial de Montormel décrit les combats dans la Poche de Falaise-Chambois.

LE CIRCUIT AOÛT 1944

À bicyclette ou en voiture, l'itinéraire relie dix sites de la dernière bataille de Normandie dans la Poche de Falaise-Chambois. Les panneaux « Circuit août 1944 » indiquent le chemin, à commencer de préférence par la visite du Mémorial de Montormel pour faire le lien entre les étapes et les événements. La brochure du circuit est disponible à l'accueil du Mémorial et sur le site Internet.

René Mattes, Hemis.fr

Montormel et la fin de la **Bataille de Normandie**

Le site surplombe la **Poche de Falaise-Chambois**, théâtre de l'une des dernières phases de la Bataille de Normandie pendant laquelle les Alliés (Américains, Britanniques, Canadiens, Polonais et Français) ont encerclé les troupes allemandes jusqu'à refermer la poche le 22 août. Trois jours plus tôt, le 19, le premier régiment blindé polonais avait atteint le site de Montormel, aujourd'hui devenu **Mémorial de Montormel**.

La visite débute par une vidéo d'une vingtaine de minutes. Cartes à l'appui, l'avancée des troupes et les tactiques depuis le Débarquement sont expliquées jusqu'à détailler les événements, qui se sont déroulés entre le 15 et le 22 août 1944 dans la région de Falaise. Cet éclairage permet de comprendre la suite du parcours, à commencer par la vue depuis le Mémorial – si le temps est dégagé – reliée aux photos d'archives sur le présentoir devant les larges fenêtres.

Pendant la haute saison, un guide accompagne les visiteurs dans la compréhension de cette étape à la fois cruciale et complexe de la Bataille de Normandie. Dans ce musée, le rôle de la **1re Division blindée polonaise**, composée de soldats tous volontaires, ayant subi de lourdes pertes lors de la contre-attaque du 20 août, y est particulièrement mis en lumière. Un second film de 17 minutes présente les récits des vétérans, revenus à Montormel des décennies plus tard.

« Le couloir de la mort », nom donné au chenal d'évacuation des 100 000 hommes des troupes allemandes, a été bombardé jusqu'à refermer la poche le 22 août, faisant 10 000 morts et 40 000 prisonniers, les autres ayant réussi à sortir. Cette étape décisive a permis aux Alliés d'avancer jusqu'à la libération de Paris le 25 août 1944.

Un jour, une aventure

Le Mémorial de Caen en famille

Pendant les vacances scolaires, le Mémorial propose des visites guidées spécifiquement dédiées aux familles. Une approche adaptée aux plus jeunes, avec des objets à toucher et un regard plus particulièrement posé sur le sort des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale. Texte et photos : Christine Raout.

Le rendez-vous est donné dans le hall du Mémorial de Caen. Chacun est équipé d'un boîtier et d'un casque avant de suivre la guide dans la spirale des salles. Une valise marron contenant objets d'époque ou artefacts accompagne le groupe. La guide en sort un masque à gaz, un de ceux distribués au début de la guerre, y compris aux enfants. Les visiteurs peuvent le toucher et l'observer, comme un petit bout d'Histoire entre les mains.

Pendant cette visite, pas de récit exhaustif des événements, mais des arrêts devant des vitrines pour évoquer des éléments clés qui permettent de tisser un fil entre un objet, une figure et un pan de l'Histoire. Avec, en fil rouge, le sort des enfants : les 90 000 enfants perdus pendant l'exode, la débrouille des mères pour prendre soin de leurs petits… L'évolution de la guerre est expliquée par des cartes montrant la mondialisation du conflit et les stratégies des Alliés.

HISTOIRE SENSIBLE

La Shoah est aussi évoquée, non sans précautions. Les plus jeunes peuvent patienter à l'écart, avec leurs parents qui écoutent les explications dans leurs écouteurs. Pour les autres, les termes génocide, rafle, Shoah et déportation sont expliqués devant un mur de portraits de déportés. Des personnes souriantes, des enfants, parfois des bébés, disparus dans les circonstances sur lesquelles ces mots sont posés.

La guide explique aussi l'industrialisation de la mort par les nazis dans les centres d'extermination, la différence avec les camps de travail, la rafle du Vél'd'Hiv… et ces chiffres, qui marquent les jeunes esprits : 1,5 million d'enfants victimes, soit 90 % des enfants juifs d'Europe. Une barbarie que retient une grande partie des jeunes visiteurs. Si Myriam, 11 ans, a apprécié d'avoir toutes ces explications sur le sort des juifs, Anouk et Célestine, 9 ans, ont été surtout marquées par « **la violence d'Hitler** ».

La place des femmes dans la société des années 1940 est aussi largement évoquée : au-delà de leur rôle de mère, les visiteurs découvrent leur place dans l'armée, dans la Résistance et des témoignages de femmes déportées. Des grands noms féminins sont aussi évoqués : Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Simone Veil ou Joséphine Baker.

QUESTIONS STRATÉGIQUES

La visite se termine devant une maquette dans l'espace sur le Débarquement de Normandie, décrivant la stratégie des Alliés face aux soldats allemands : le choix de la zone, du jour, de l'heure… Marcellin, 11 ans, est surpris des questions que se sont posées Britanniques, Américains ou Canadiens : « **Je pensais qu'ils avaient débarqué au hasard, alors que c'était hyperpensé comme stratégie !** »

Pour les plus grands, le regard n'est peut-être pas le même : certains pensent à leurs cours d'histoire de troisième, d'autres sont prompts à répondre aux questions précises, car les révisions du baccalauréat sont encore

Devant les portraits de l'espace Shoah, une médiatrice trouve les mots justes pour aborder les thèmes sensibles avec les enfants.

Les camps de concentration et d'extermination sont expliqués.

Une valise marron contenant des objets d'époque accompagne la visite.

Le cartable de Roger, un enfant juif déporté à l'âge de 8 ans.

fraîches. Les parents, eux, y voient une occasion d'enrichir la culture générale de leurs enfants, en lien avec le programme scolaire, et d'aborder des points sombres de l'Histoire de manière plus adaptée. Florine, déjà venue en 2006, tenait à revenir de La Réunion avec ses enfants de 11 et 14 ans : **« J'ai pu voir l'évolution de la scénographie depuis dix-sept ans. C'est une visite très enrichissante et les objets sont très concrets pour les enfants, comme le masque à gaz. »**

Tous les parents ont fait le choix de suivre, même avec les plus jeunes, la visite dans la partie sur la Shoah, signe qu'il est peut-être plus simple de laisser un médiateur trouver les mots justes pour expliquer les thèmes les plus sensibles. ■

LE PARCOURS SECONDE GUERRE MONDIALE REPENSÉ

Parmi les nouveautés, la salle « La Grande-Bretagne seule face à Hitler » évoque la Bataille d'Angleterre et la figure de Churchill dans le décor d'un couloir du métro londonien. L'espace « Les Résistances » aborde les formes d'opposition à l'occupation allemande.

Réalisé par
Voyages à l'Ouest Communication
pour
Cherbourg en Cotentin

DÉCOUVRIR CHERBOURG
dans les pas d'un GI

Objectif stratégique de l'opération Overlord, Cherbourg et son port ont été libérés le 26 juin 1944. Une bataille qui a laissé des traces dans une ville transformée alors en forteresse.

« Dès le 6 juin 1944, les forces alliées de la 82e et de la 101e Airborne étaient opérationnelles, non loin de Sainte-Mère-Église, avec pour objectif de libérer Cherbourg et installer un port stable le plus vite possible », rappelle Claire Yvon, guide conférencière de la Ville de Cherbourg. La première offensive lancée à partir d'Utah Beach est bloquée dans Montebourg. Les Allemands ont anticipé et installé des zones de défenses. Les Alliés décident de les contourner et lancent une nouvelle attaque en direction de la côte occidentale du Cotentin. Tout va très vite, le 21 juin, les GI arrivent sur les premières lignes de défense de Cherbourg.

« Mais la ville a été transformée en une véritable forteresse depuis 1942. Les Allemands l'ont rebaptisée la *Festung Von Cherbourg* », poursuit Claire Yvon.

UNE PRISE DIFFICILE

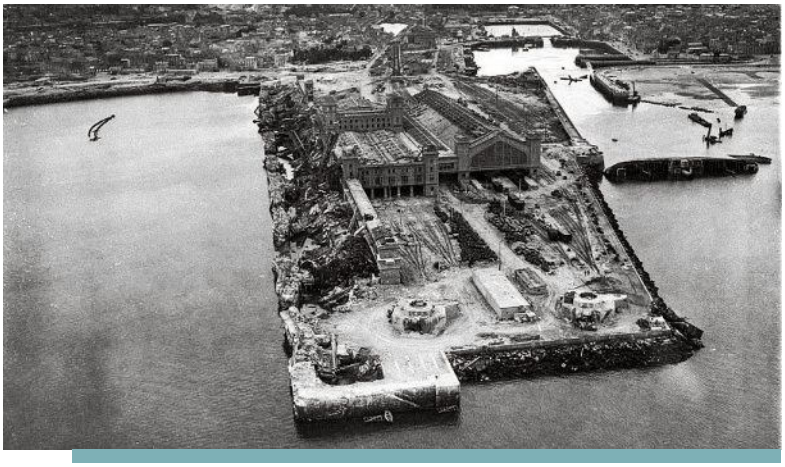
Près de la gare maritime, de la gare ferroviaire, de la gendarmerie et du Roule des traces de blockhaus restent visibles. Alors que le général allemand Von Schlieben refuse de se rendre, la bataille de Cherbourg s'annonce sanglante. **« Le major général Collins déclare la libération de Cherbourg comme vitale à l'heure où les débarquements sur les plages sont entravés par le mauvais temps. »** L'effort américain sera majeur : 13 500 blessés et 2 800 soldats morts.

Pour accéder à la ville, les GI doivent franchir le fort du Roule, ensemble de fortifications construites au XIXe siècle sur la montagne éponyme. Les Allemands y ont installé un poste de commandement et trois bunkers puissamment armés. Des batteries guettent tout mouvement sur la rade et alentours au niveau des hôpitaux Pasteur et Maritime, des chantiers Amiot (CMN), de la gare maritime, de la poste et du lycée Victor Grignard. D'innombrables murs antichars sont dressés dans le centre-ville : rue de la Polle, rue de la Duché, rue président

Loubet, place Napoléon, vigie de l'Onglet et rue Beauregard.
Les combats s'engagent. Les Américains en viennent à bout le 25 juin. La porte s'ouvre alors pour accéder à la ville. Bombardements navals et aériens se succèdent. Dans les rues, les affrontements sont terribles. Les Allemands résistent depuis les souterrains qu'ils ont creusés dans les anciennes carrières de schiste : **« La prise de Cherbourg s'avère très difficile,** poursuit Claire Yvon. **Et c'est finalement l'infanterie qui fait taire les batteries du Roule ! »**

VITE RECONSTRUIRE

Le 26 juin, Cherbourg est aux mains des Américains. La reddition est signée à 16 h au château de Servigny. Dans les rues de la ville, c'est la liesse populaire. Les cloches sonnent. 39 000 soldats allemands sont faits prisonniers… Danser et écouter de la musique va redevenir possible. **« Les bals étaient interdits pendant l'occupation»** ,rappelle Claire Yvon. Si des concerts étaient donnés place de la République ou jardin public, les Cherbourgeois les ont boudés, préférant lire. **« La bibliothèque, installée rue Thiers - aujourd'hui renommée Paul Talluau -, a vu le nombre d'emprunteurs augmenter considérablement pendant la période »**, glisse, en anecdote, la guide.
Mais pour les alliés, c'est la désillusion : toutes les installations portuaires ont été méthodiquement détruites. Il faut déminer la rade et déblayer les épaves. Un exploit réalisé en trois semaines. Une ligne de chemin de fer est créée jusqu'à la place Napoléon 1er et une voie routière, la *Red Ball Express highway*, mise en place pour acheminer, par un convoi ininterrompu de camions, les vivres, munitions, matériel et carburant sur le front. ■



US National Archives & records Administration

Trois semaines après la libération de Cherbourg, le port était opérationnel.

Un port stratégique
devenu 1er port du monde en 1944

Juin 1944. Le plan Overlord est décidé. Sa réussite passe en partie par la libération de Cherbourg.
Seul port de la côte à pouvoir accueillir les navires américains, chargés du soutien logistique des troupes. Consciente de l'importance stratégique de la ville et de son port, l'armée allemande l'a transformé en forteresse et édifié trois zones de défense dont une sur les digues de Cherbourg, l'arsenal, la gare maritime, les darses transatlantiques, la jetée du Homet et l'île Pelée. C'est par les hauteurs, entre Tourlaville à l'est et Equeurdreville à l'ouest, que les Américains réussissent à approcher les premières lignes de défense de Cherbourg le 21 juin. Sommé de se rendre le général von Schlieben refuse et ordonne la destruction des installations portuaires. Quand il finit par signer la reddition le 26 juin, après des combats acharnés, le port est dans un triste état : les passes sont minées, les rails arrachés, les grues renversés, le pont tournant saboté et la gare maritime un amas de ruines. Mais trois semaines plus tard, les *Liberty ships* peuvent accoster. 640 000 tonnes de matériels et autres marchandises débarquées seront débarquées en 30 jours. En novembre 1944, Cherbourg devient le premier port du monde, devant New York ! Soldats, blessés… Plus de 300 000 hommes vont transiter par le port de Cherbourg en quelques mois.

Ville de Cherbourg en Cotentin

LE BAL DES LIBERTÉS

25 juin 2024 19 h. Parvis de la mairie déléguée d'Équeurdreville-Hainneville

Pour revivre l'ambiance de fête qui s'installe à la libération, après un temps d'occupation où les bals étaient interdits, il ne faut pas manquer le bal des libertés et danser au son du big band. Gratuit, on peut y venir costumé.

Philippe Simonin

LIBERTÉ RETROUVÉE

Du 28 juin 2024 19 h au 30 juin 18 h, spectacle gratuit et ouvert à tous

Pendant 3 jours, le Village de La Glacerie remonte le temps pour plonger les visiteurs dans le quotidien de la population sous l'occupation, comme dans l'ambiance d'un camp américain. Baptême en jeep, films, expos, spectacles et un bal sont au menu.

Tout le programme des festivités et des commémorations sur *cherbourg.fr*

Ne partez pas sans avoir visité...

Fort du Roule

... le Fort du Roule à Cherbourg

Perché à 117 m de hauteur, avec vue sur la rade, le musée de la Libération raconte le quotidien des Cherbourgeois et des soldats pendant la guerre. Une application numérique sur tablette propose de découvrir le rôle indispensable du port de Cherbourg dans la Libération de l'Europe dès l'été 1944.
cherbourg.fr/culture-et-loisirs/musees

D-Day Experience

... le D-Day Experience à Saint-Côme-du-Mont

D'un côté, l'ancien quartier général des parachutistes allemands reconverti en musée pour découvrir le Jour J, côté allemand. De l'autre, un musée d'objets authentiques pour revivre les préparatifs du Débarquement, un cinéma 3D et un simulateur de vol à bord du *C-47* utilisé par Steven Spielberg dans son film *Band of Brothers*.
dday-experience.com

Normandy Victory Museum

... le Normandy Victory Museum à Catz

Fondé en 2017 par des collectionneurs passionnés, ce musée rassemble près de 15 000 objets authentiques (dont une barge du Débarquement) dans des mises en scène hyperréalistes et sonorisées. Il raconte dans le détail la terrible Bataille des Haies qui s'est déroulée dans le bocage à l'été 1944. Le musée propose aussi une excursion commentée en Dodge dans le bocage. ***normandy-victory-museum.fr***

Grégory Forestier

... le Mémorial de la Bataille de Normandie à Bayeux

À côté du cimetière militaire britannique de Bayeux, première ville française libérée le 7 juin, ce musée retrace les opérations militaires de l'été 1944, côté Alliés et soldats allemands. Un film d'archives et un diorama géant de la Poche de Falaise-Chambois invitent à remonter le temps. ***bayeuxmuseum.com/musee-memorial-de-la-bataille-de-normandie***

Mémorial de Falaise

... le Mémorial des civils à Falaise

Construit sur les ruines d'une maison détruite à l'été 1944, dont il intègre les vestiges, ce musée est entièrement consacré au quotidien des civils en période de guerre : la vie sous l'Occupation, l'exode et la reconstruction. Un film immersif vous plonge au cœur de l'enfer des bombardements. ***memorial-falaise.fr***

Le Havre
Sword Beach
Cabourg
Pont-l'Évêque
Ranville
Caen
Lisieux
Falaise
Montormel
Orne
Argentan
Alençon

Carnet de balades

De la baie de Sallenelles à la batterie de Merville

15 km **4 h** – **Balise :** jaune – **Difficulté :** facile – **Accès.** Rejoignez Sallenelles, au nord de Caen. Suivez le fléchage Maison de la Nature et de l'Estuaire. Garez-vous sur le parking du site. **GPS :** 49.2627 / –0.2362

Un circuit passant par la réserve ornithologique du Gros Banc, puis par la batterie de Merville, une redoutable fortification occupée par les troupes allemandes.

Départ. Du parking, rejoignez la côte. Empruntez la piste à droite. À 350 m, prenez le sentier qui s'enfonce dans le marais.

1 Au croisement, virez à gauche, contournez le Gros Banc. Avant la base nautique, quittez la baie. À la fourche, prenez à gauche. À la route, virez à droite, puis à gauche vers la Redoute de Merville. Reprenez ensuite la piste vers Franceville Plage. À la base de kitesurf, prenez à gauche et suivez le sentier côtier à droite. Au parking, prenez à droite, suivez l'avenue en face.

2 Avenue du Havre, virez à droite puis à gauche, avenue de la Falaise. Au croisement, continuez légèrement à droite, avenue de Bayeux. Au bout, virez à gauche. Dans le virage, suivez en face la voie sans issue. À la route, prenez à droite et dans l'avenue à gauche, à 250 m.

3 À 300 m, virez à droite rue du Buisson. Au croisement, prenez à droite. Continuez tout droit le long du marais. À la route, continuez 50 m et virez dans le chemin à gauche. Bifurquez ensuite sur le chemin à droite. Poursuivez tout droit.

4 À la route, prenez à gauche. Avant Sallenelles, virez dans le chemin à droite. Au bout, longez la route à gauche et virez à droite rue Oger. Au bout, suivez le chemin en face. Traversez la D514, prenez en face. À l'intersection, virez à gauche et à droite à la suivante. Au bout, prenez à gauche, puis à droite à 200 m. Suivez ensuite le sentier à droite le long de l'Orne pour rejoindre le départ.

Le 6 juin 1944, la prise de la batterie de Merville, occupée par les Allemands, est l'un des exploits du Débarquement. Le lieu accueille aujourd'hui un musée.

Thomas Le Floc'h, Normandie Tourisme

PATRIMOINE | **SPIRITUEL** **NATUREL** **GASTRONOMIQUE** **CULTUREL** **HISTORIQUE**

Notre patrimoine gastronomique vous attend !

Informations sur **authenticnormandy.fr**

TOUT UN PATRIMOINE D'ÉMOTIONS EN VIDÉO

LISIEUX NORMANDIE TOURISME

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

Le circuit de Berjou
août 1944

6 km 2 h – Difficulté : moyenne – **Accès.** De Flers, prenez la direction de Caen, vers le nord. À 15 km, à Saint-Denis-de-Méré, empruntez la D256 à droite en direction de Pont-Érambourg. Poursuivez sur 4 km. Au petit panneau « Les Bordeaux » (à droite), garez-vous sur l'aire de stationnement enherbée à gauche, juste avant le passage à niveau. **GPS :** 48.8707 / –0.4696

Ce circuit vous conduit sur les traces des Anglais qui, en août 1944, libérèrent Berjou, dernier point de résistance des troupes allemandes avant leur retraite vers la Poche de Chambois. Le circuit est jalonné de pupitres qui décrivent les étapes de cet affrontement.

Départ. De l'aire de stationnement, dirigez-vous vers la voie ferrée. Traversez, poursuivez la route. Passez le pont de Bordeaux. À 150 m, à l'intersection, virez à droite, direction Condé-sur-Noireau. Au hameau de Cambercourt, délaissez la première route à gauche et, à 50 m, bifurquez à gauche Chemin des Bois. Poursuivez par le chemin dans le prolongement qui monte dans le bois. Ce chemin ardu fut emprunté par les soldats anglais qui libérèrent la commune de Berjou en 1944.

1 En haut, à la route, prenez à gauche jusqu'à un calvaire. Empruntez le chemin qui part à droite. En bas, à la sortie du bois, à l'intersection, continuez à gauche. Plus bas, au hameau de la Butte, continuez tout droit dans le chemin bordé d'arbres. Traversez la départementale. Continuez par le chemin qui descend en face.

2 Vous rejoignez le hameau de la Marécottière. Descendez la route à droite. Vous atteignez la D803, descendez la route à gauche jusqu'à Cambercourt. En bas, à l'intersection avec la D911, reprenez l'itinéraire aller, à droite, en direction de Pont-d'Ouilly, et rejoignez le point de départ.

L'estuaire de la Seulles à **Courseulles-sur-Mer**

4,5 km 1 h30 – Difficulté : facile – **Accès.** À Courseulles-sur-Mer, rejoignez l'extrémité du quai est. Garez-vous place du 6 juin 1944. **GPS :** 49.336 / –0.4577

À la découverte des sites liés au Débarquement à Courseulles-sur-Mer : la Croix de Lorraine marquant l'arrivée du Général de Gaulle le 14 juin 1944, le musée rendant hommage aux soldats canadiens…

Départ. Empruntez la rue de la Mer jusqu'à la place du Marché. Au bout, montez la rue Charles-Benoist à droite. Longez l'enceinte du château. Dans le virage, au cimetière, descendez la venelle qui descend à droite vers la Seulles. En bas, empruntez la passerelle, continuez le chemin. Vous repassez la Seulles et traversez le parc du Chant-des-Oiseaux.

1 À la sortie du parc, prenez le quai à gauche. Passez le pont et bifurquez à gauche après la résidence. Continuez l'allée de la Percherie. Traversez l'avenue, puis rejoignez en face la Seulles. Longez-la à droite.

2 À la route, empruntez le pont et tournez tout de suite à droite dans le chemin herbeux. Au bout, remontez vers la route, traversez. Rejoignez le site de la Croix de Lorraine. Montez vers le monument, poursuivez par la piste à droite.

3 Après l'école de voile, bifurquez dans le sentier à gauche. Longez les dunes à droite. Faites un aller-retour au Centre Juno Beach. Reprenez le sentier. Au bout, virez à gauche pour rejoindre la Croix des Marins devant l'avant-port, puis revenez vers le quai. Poursuivez tout droit.

4 Empruntez le pont mobile, puis le pont Golbach. Suivez le quai des Alliés à gauche jusqu'au Mémorial de Gaulle et rejoignez la place.

La chasse des Unelles à Carentan-les-Marais

16,5 km 4 h 30- Balise : jaune -
Difficulté : moyenne - **Accès.** Rejoignez la Maison du Parc, sur la D974 à 2 km au nord-ouest de Carentan-les-Marais.
GPS : 49.3218 / -1.2656

Au cœur du Parc naturel régional du marais du Cotentin et du Bessin, ce circuit vous mène sur des sites, qui furent le théâtre d'événements importants de la Seconde Guerre mondiale.

Départ. Face à la Maison du Parc, empruntez la voie sans issue. À 400 m, virez à gauche. Au bout, reprenez à gauche jusqu'à la D974. Montez en face vers Saint-Côme-du-Mont. À 200 m, tournez à gauche, rue Barentin. Passez le manoir de Rampan, puis le manoir de Haubourg et, 200 m plus loin, virez à droite rue du Petit Pied.

1 À l'intersection, continuez à gauche. À la D270, prenez à droite. Au bout, longez la D974 à gauche. Au bout, passez à droite sous la N13. À 150 m, virez à droite. Au carrefour, continuez à gauche. Au bout, virez à droite. Traversez la D913, continuez tout droit.

2 À l'intersection, prenez à gauche, jusqu'à la stèle commémorative d'Angoville-au-Plain, face à l'église. Revenez au point 2 et poursuivez sur la gauche, prenez le chemin dans le prolongement. Au niveau de la ferme Delaunay (stèle), prenez à gauche. Laissez une route à droite, continuez tout droit. Au bout, virez à gauche. Laissez le haras sur la gauche. À l'intersection, restez à gauche et, à la fontaine, continuez à droite sur 1 km.

3 À l'intersection, prenez à droite. À 200 m, faites un aller-retour à gauche vers le pont-écluse de la Barquette, où s'est tenu un rude combat le 6 juin 1944. Reprenez l'itinéraire, poursuivez sur la route parallèle à la N13. À 500 m, bifurquez dans le chemin à droite. Vous arrivez au château du Bel-Esnault, poste de commandement allemand du Jour J. Prenez la route à gauche, passez sous la N13. À 150 m, reprenez à gauche l'itinéraire aller.

NOS BONNES ADRESSES du moment

DÉCOUVRIR

Musée du Débarquement Utah Beach, à Sainte-Marie-du-Mont. **Tarifs :** 9 €, 5,50 € (6-15 ans). **Tél. 02 33 71 53 35. *utah-beach.com***

Cimetière américain, à Colleville-sur-Mer. Gratuit. **Tél. 02 31 51 62 00. *abmc.gov/Normandy***

Musée du Débarquement, à Arromanches-les-Bains. **Tarifs :** 12,70 €, 8,20 € (enfant). **Tél. 02 31 22 34 31. *musee-arromanches.fr***

Cinéma circulaire Arromanches 360, à Arromanches-les-Bains. **Tarifs :** 7 € (19-65 ans), gratuit (moins de 10 ans). **Tél. 02 31 06 06 45. *arromanches360.fr***

Centre Juno Beach, à Courseulles-sur-Mer. **Tarifs :** 8,50 €, gratuit (moins de 8 ans). **Tél. 02 31 37 32 17. *junobeach.org/fr***

Musée du Mur de l'Atlantique, à Ouistreham. **Tarifs :** 8,50 €, 6,50 € (6-12 ans). **Tél. 06 21 33 78 65. *museegrandbunker.com***

Musée Pegasus, à Ranville. **Tarifs** : 9 €, 5,50 € (enfant). **Tél. 02 31 78 19 44. *musee.memorial-pegasus.com/fr***

Pointe du Hoc, à Cricqueville-en-Bessin. Gratuit. **Tél. 02 31 51 62 00. *abmc.gov/Pointe-du-Hoc***

Airborne Museum, à Sainte-Mère-Église. **Tarifs :** 8,90 €, 5 € (6-16 ans). **Tél. 02 33 41 41 35. *airborne-museum.org***

Mémorial de Montormel, à Montormel. **Tarifs :** 6 €, gratuit (moins de 16 ans). **Tél. 02 33 67 38 61. *memorial-montormel.fr***

Mémorial de Caen, Visite famille, dès 8 ans. **Tarifs** (entrée + visite) : 24,30 € (adulte), 20,50 € (enfant). **Tél. 02 31 06 06 45. *memorial-caen.fr***

MANGER ET DORMIR

À Caen

Dans le centre, la brasserie **Gustave** propose une cuisine gastronomique goûteuse. **Tarifs :** 14 € le plat du jour en semaine. **21, place Saint-Sauveur. Tél. 02 31 85 74 34. *gustavebrasserie.com***

Près de Montormel

Cuisine traditionnelle et produits locaux, la carte du **Binôme** s'adapte aux saisons. **Tarifs :** 25 € le menu. **3, rue du 14-Juin, à Vimoutiers. Tél. 02 33 12 93 44. *lebinomevimoutiers.business.site***

Près de Pegasus Bridge

La Glycine est à la fois un hôtel dans une maison en pierre et un restaurant de cuisine traditionnelle. **Tarifs :** 22 € le menu du marché, 83 € la chambre. **11, place du Commando, à Bénouville. Tél. 02 31 44 61 94. la-glycine.com**

À Ouistreham

Près du terminal ferry, **Le Phare de Ouistreham** sert une cuisine simple et accessible. **Tarifs :** 14 € le menu du jour, 80 € la chambre. **10, place du Général-de-Gaulle. Tél. 02 31 97 13 13. *le-phare-ouistreham.fr***

Près de Sainte-Mère-Église

Le Manoir de Juganville est une charmante maison d'hôtes dans une bâtisse du XVIe siècle. **Tarifs :** à partir de 119 € la nuit. **39, Les Mézières, à Saint-Martin-de-Varreville. Tél. 06 60 63 46 22. *juganville.com/fr/le-manoir-de-juganville#1***

Nicolas Diolez

Réalisé par Voyages à l'Ouest Communication pour le conseil départemental de l'Orne

D.commenchal (69)

L'ORNE
une échappée nature pleine de surprise

En famille ou entre amis, les amateurs de nature, balades et randonnées, apprécieront ce département de Normandie. Marais, forêts, montagnes, cités de caractère... À chacun son escapade.

L'Orne a gardé toute son authenticité. Le département, au cœur de la Normandie, est riche d'une mosaïque de paysages aux traditions préservées, d'une offre touristique multiple idéale tant pour un séjour de quelques jours que de vraies vacances. Les amateurs de patrimoine apprécieront le Perche aux manoirs plein de charme, la station thermale de Bagnoles-de-l'Orne et son quartier de la Belle Époque, Alençon, reconnue pour le savoir-faire des dentelliers, ainsi que les dix Petites cités de caractère au charme incomparable.

Une voie verte au travers du bocage normand

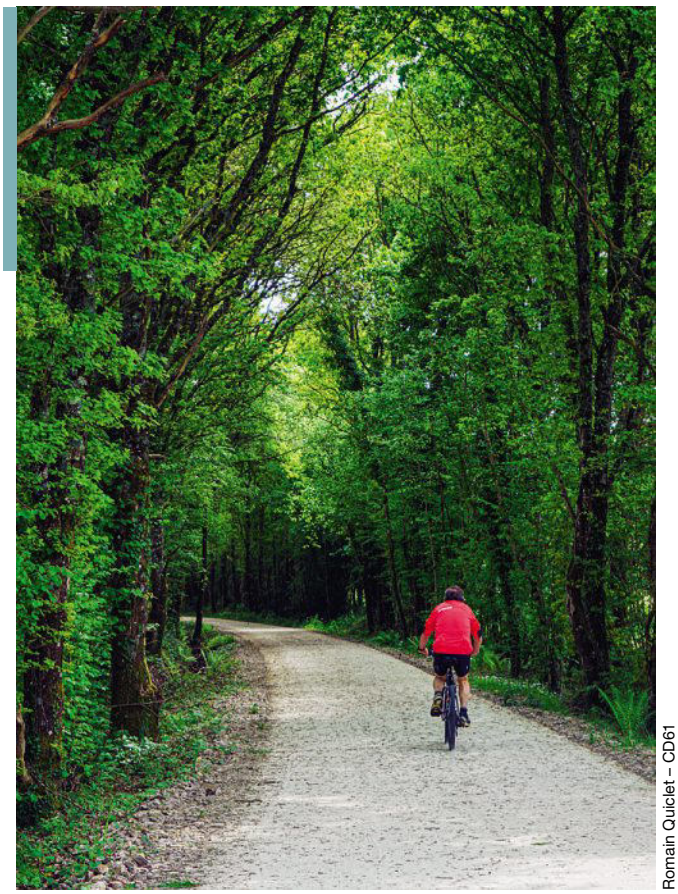
Mais l'Orne c'est aussi la terre du cheval, avec l'incontournable Haras national du Pin, les traditions gourmandes que sont le cidre, le poiré, les confitures, les marchés du terroir et le célèbre camembert. Ce terroir d'exception offre au visiteur des milliers de kilomètres de balades et de randonnées au travers d'immenses forêts domaniales, du pays d'Auge à la plaine d'Argentan, aux Alpes mancelles, l'Ouche, le marais du Grand Hazé, la Suisse normande et de ses deux Parcs naturels régionaux de Normandie-Maine et du Perche.
La nouvelle voie verte, nommée la Vélo Bocage, permet de rejoindre Briouze depuis la station thermale de Bagnoles de l'Orne Normandie. Le parcours cyclable, accessible à tous, traverse la forêt domaniale des Andaines. L'occasion d'apprécier les panoramas offerts sur les collines boisées environnantes. En arrivant à La Ferté-Macé, un arrêt s'impose à l'église de style romano-byzantin avec ses deux clochers et ses mosaïques extérieures, avant de profiter de sa base de loisirs et ses multiples activités : baignade surveillée, stand-up paddle, pédalo, initiation voile, rosalie… Il faudra encore pédaler, pour atteindre Briouze.

Milieu sensible et protégé, le Marais du Grand Hazé

C'est alors une plongée au cœur des espaces naturels sensibles. Notamment le marais au Grand Hazé et l'étang de la Lande Forêt. « Il en existe d'autres, confient Valérie Daumail et Manon Jean du CPIE des Collines normandes. Parmis eux la Roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre, Vaudobin, les méandres de l'Orne et la carrière des Monts et Sablonnettes. Et il ne faut pas oublier quatre autres sites, classés Natura 2000 : le bassin de la Souleuvre, la haute vallée de l'Orne, la vallée de l'Orne et ses affluents, le bassin de la Druance. Ces espaces, abritent une biodiversité remarquable et peuvent accueillir des espèces rares. »

…

Le vélo est un bon moyen pour découvrir les paysages de l'Orne. Notamment grâce à la voie verte qui traverse le département de Briouze à Bagnole-de-l'Orne Normandie.



Romain Quiclet – CD61

Sur deux cents hectares de mares, de tourbières, de roselières et de bois tourbeux, le plus grand marais du département, le Grand Hazé, abrite, selon son gestionnaire au CPIE Collines normandes, Johann Launay, quelque 170 espèces d'oiseaux. C'est au cœur du pays du Houlme, à la limite de la Suisse normande, à une vingtaine de minutes de la Roche d'Oëtre, qu'ils ont choisi de faire halte lors de leurs migrations ou pour se reproduire. Le promeneur attentif pourra donc apercevoir le héron garde-bœufs, arrivé il y a seulement quelques années, la grande aigrette, les cigognes blanches et la spatule blanche qui nidifient ou encore le râle d'eau, aujourd'hui très présent, et la marouette ponctuée, petit oiseau très rare, découvert en 2020. Un parcours de sept kilomètres a été récemment aménagé par le Conseil départemental et Flers Agglo, pour faire le tour du marais : « Des pontons en bois facilitent la circulation au-dessus des zones humides, témoignent Valérie Daumail et Manon Jean. Deux observatoires, dotés de panneaux d'interprétation, permettent de découvrir les oiseaux du site. »

Un fleuve aux 170 kilomètres de diversité

L'eau très présente dans le département avec le fleuve éponyme, joue sur la beauté et la diversité des paysages. L'Orne prend sa source aux environs d'Aunou-sur-Orne, non loin de la forêt d'Écouves : « C'est alors une petite rivière qui traverse la plaine de Sées, explique Bertrand Morzilliers, attaché de conservation au CPIE Vallée de l'Orne. Elle passe ensuite au travers de milieux très différents et est loin d'être monotone ! »

Après une séquence calme, le fleuve pénètre dans le massif armoricain. Passé la commune d'Ecouché il devient plus sauvage. Amphithéâtres de verdure et éperons se succèdent, méandres, gorges, forêts de ravin et autres rochers à-pic dessinant un paysage caractéristique de la Suisse Normande. « Puis on entre dans le Calvados, poursuit Bertrand Morzilliers. En traversant l'Orne, on croise les nombreux chemins de randonnée qui se poursuivent jusqu'en Mayenne et dans la vallée de la Loire, axe Lens-La Rochelle. »

De nombreux poissons migrateurs remontent l'Orne, tels le saumon, l'aloze, la lamproie ou la truite de mer. Ils sont comptabilisés au barrage de May-sur-Orne. Puis la vallée s'élargit à nouveau. Un autre paysage se révèle alors, plus urbain et industriel. Enfin, arrive l'estuaire de l'Orne où se mêlent eaux douces et eaux salées. Un endroit pour observer moult oiseaux, sédentaires ou de passage comme les oies et les canards. « L'espèce la plus visible, c'est certainement, l'Aigrette garzette, cet échassier blanc au bec noir, confie Bertrand Morzilliers. Mais l'espèce emblématique, c'est le Gravelot à collier interrompu. Ses œufs, pondus en haut des plages, se confondent avec le sol et sont malheureusement – trop souvent – détruits par les chiens ou les promeneurs ». Avis aux randonneurs. ■

INFOS PRATIQUES

À 1 h 15 de Caen, 1 h 30 de Paris, 2 h de Rennes en voiture, l'Orne est une destination d'escapade facile le temps d'un week-end. On peut aussi prendre le train ou le vélo. La voie verte Vélo Bocage par exemple est accessible en train depuis l'arrêt Briouze, sur la ligne TER Paris – Granville.

Sur le site ***www.ornetourisme.com***, on peut trouver des idées de randonnées et de balades et télécharger les cartes pour s'orienter.

Idées de sorties, de loisirs, hébergements sont aussi disponibles sur le site. Les contacts des offices de tourisme aussi.

À la découverte **des habitants du marais**

Entre janvier et novembre, le Département et le CPIE des Collines Normandes, centre permanent d'initiatives pour l'environnement, propose chaque année, plus de 80 animations à la découverte du milieu naturel. Parmi les balades proposées, on découvre les zones humides. Elles abritent une biodiversité unique avec amphibiens, libellules, flore particulière et participent à la régulation et à l'épuration des eaux.
Le département compte 22 espaces naturels ouverts au public en visite libre à l'instar du marais du Grand Hazé.

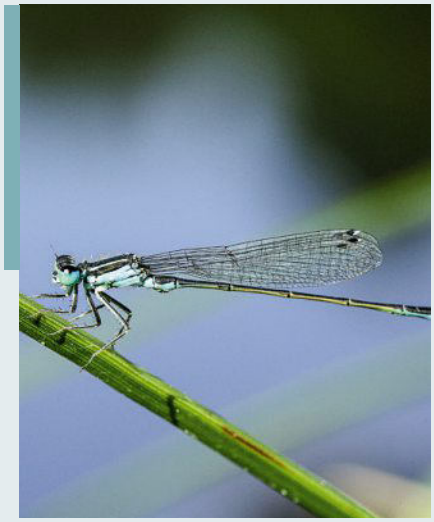
C_Aubert/CD61

LA DROSERA INTERMÉIAIRE

Le rossolis à feuilles intermédiaires, que l'on appelle communément drosera, est une petite plante fragile de 5 à 15 centimètres, à l'aspect rougeâtre, tapie dans les marais et milieux tourbeux. Sa caractéristique ? Elle est carnivore et vivace.
Notez qu'elle peut capturer quelque deux mille proies par an. Fragile et menacée, on peut la découvrir lors de balades organisées par le CPIE des Collines normandes.

LES LIBELLULES

Les odonates constituent le groupe d'insectes communément appelé les « libellules ». Il y a les anisoptères dites « libellules vraies », de grande taille, et les zygoptères ou demoiselles. L'Orne abrite une grande diversité d'espèces de libellules. Sur les 59 espèces recensées en Normandie, 42 ont été observées sur le marais ces dernières années. On découvre notamment le calopteryx vierge, au corps métallique et aux ailes enfumées.

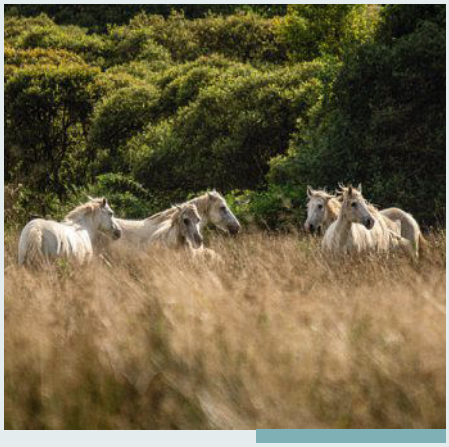


C_Aubert/CD61

j.e.rubio-cdt61

LE HÉRON CENDRÉ

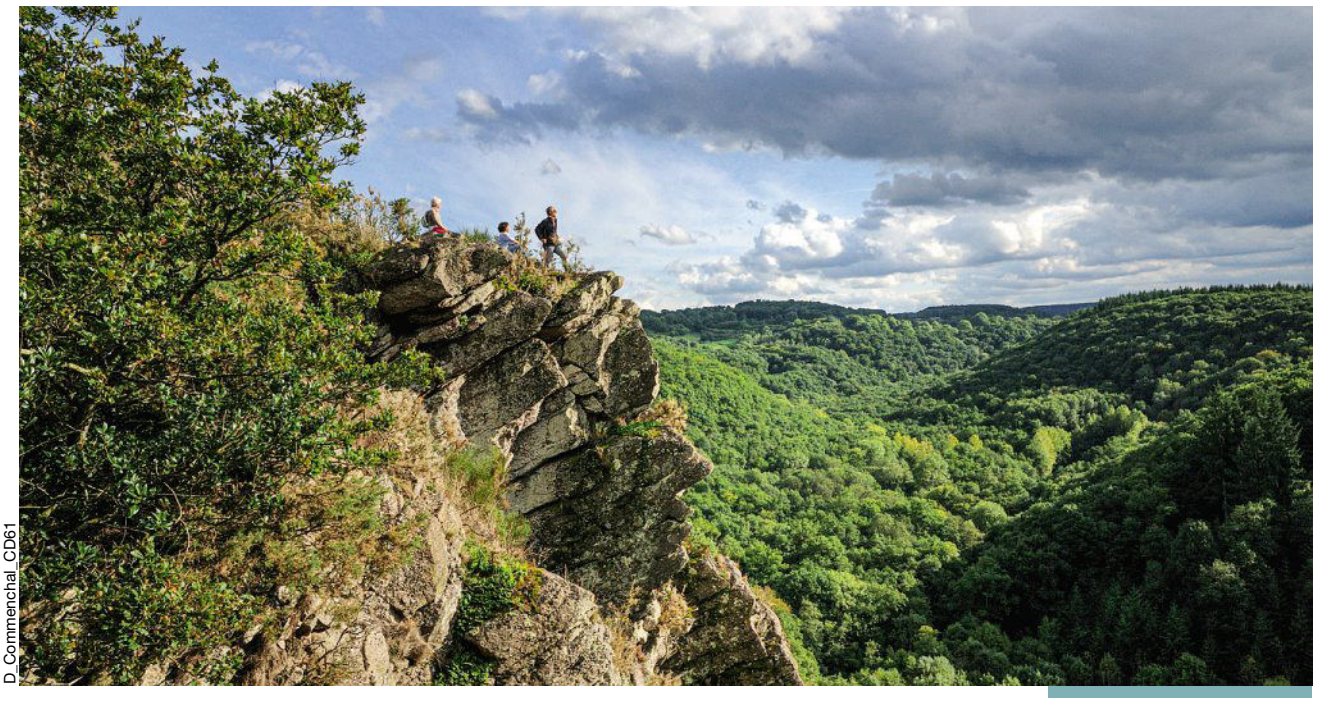
Le marais du Grand Hazé abrite pas moins de cent soixante-dix espèces d'oiseaux. On découvre facilement le héron cendré, une espèce autochtone qui trouve là sa subsistance. Le marais abrite la plus grande héronnière de l'Orne. C'est ici que l'on a observé, en 1991, la première colonie reproductrice du département. Une centaine de couples y nichent sur environ trois hectares, une population stable depuis une vingtaine d'années.



D_Commenchal_CD61

LE CHEVAL CAMARGUAIS

Le long du sentier du Breuil, dans le marais du Grand Hazé, on croise des animaux parfois inattendus comme ces vaches écossaises, Highland cattle, reconnaissables à leurs longs poils, et des chevaux camarguais, à la robe grise.
Ces deux races, rustiques et autonomes, sont chargées, depuis une vingtaine d'années, de l'entretien des marais en pâturage extensif et de la restauration de milieux naturels.



D_Commenchal_CD61

Depuis le Belvédère, la vue est à couper le souffle

Les gorges de la Rouvres

un parcours sportif

La Roche d'Oëtre surplombe les gorges de la Rouvre. Une halte idéale pour s'attaquer à des randonnées escarpées ou se lancer dans une partie de pêche.

Fermez les yeux, respirez à pleins poumons. Vous voici au cœur des montagnes de Normandie. Ce n'est pas étonnant que l'on ait nommé cet endroit, la Suisse normande. Il y a plusieurs centaines de millions d'années, sont nés ici les plus vieux reliefs de France. La Roche d'Oëtre vaut le détour.

L'à-pic, de quelque cent vingt mètres, offre une vue à couper le souffle. Depuis le belvédère, qui surplombe la vallée, on découvre les gorges de la Rouvre. Et l'on n'en finit pas de s'émerveiller de ce paysage bucolique, de ces escarpements rocheux qui encadrent la rivière tumultueuse, de la beauté de cet écrin de verdure qui abrite une faune et une flore remarquables. « Le site est classé et reconnu Espace naturel sensible du département de l'Orne, rappellent Valérie Daumail et Manon Jean, du CPIE des Collines normandes. La Roche d'Oëtre, un des sites emblématiques du département, abrite de nombreuses espèces animales et végétales peu communes sur notre territoire. »

Le chemin balisé, « Le Sentier du granite », offre, sur près de neuf kilomètres, une randonnée au cœur de cette nature sauvage. Le point de départ et d'arrivée est la Maison de la rivière et du paysage. « Elle est installée dans deux anciens moulins transformés en espaces d'accueil du public, poursuivent Valérie Daumail et Manon Jean. On peut y dénicher des produits locaux, prendre un café, s'intéresser à la biodiversité, tomber sur une exposition… » D'autres randonnées balisées sont proposées, mais on peut aussi décider de s'inscrire dans un parcours de pêche no-kill. Petits et grands apprennent à pêcher la truite à la mouche, au toc ou en ultraléger. Il faudra relâcher le poisson après la prise. ■

JOUER LES NATURALISTES

Moule d'eau douce, la mulette perlière vit dans la Rouvre en symbiose avec la truite fario ou le saumon. Sa présence garantit la qualité de l'eau des rivières puisqu'elle peut filtrer jusqu'à 50 litres d'eau par jour. Le CPIE des collines normandes veut la préserver et organise des animations autour du grand public et des pêcheurs en herbe pour la faire connaître.

Renseignement auprès du pôle animation et accueil du public : **02 33 62 34 65**

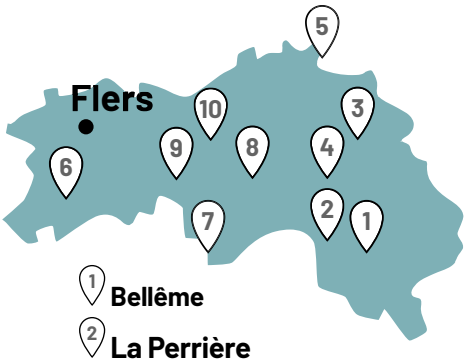
Flâner dans les **cités de caractère**

Pour varier les plaisirs, pourquoi ne pas s'engager dans les rues d'une des dix Petites cités de caractère de l'Orne. À commencer par l'incontournable : Saint-Céneri-le-Gérei.

Labellisée Petite cité de caractère, reconnue l'un des Plus beaux villages de France, Saint-Céneri-le-Gérei a attiré les peintres dès 1843. Corot, Courbet, Harpignies, Cogniet, les frères Veillon, Mary Renard, Paul Saïn s'y croisent. Les artistes d'hier ont plaisir à se retrouver à l'Auberge Moisy où ils laissent des traces de leur passage sur les murs. Pour perpétuer la tradition, l'association Les Amis de Saint-Céneri organise depuis plus de trente ans, trois jours de rencontres et d'échanges avec une trentaine d'artistes d'aujourd'hui.

Commune de 150 habitants, située à la limite sud du département, Saint-Céneri-le-Gérei fait partie du Parc naturel régional Normandie-Maine. Au cœur de la région naturelle des Alpes-Mancelles, le village est le point de départ de nombreuses promenades. Celle qui traverse la commune révèle des trésors du patrimoine.

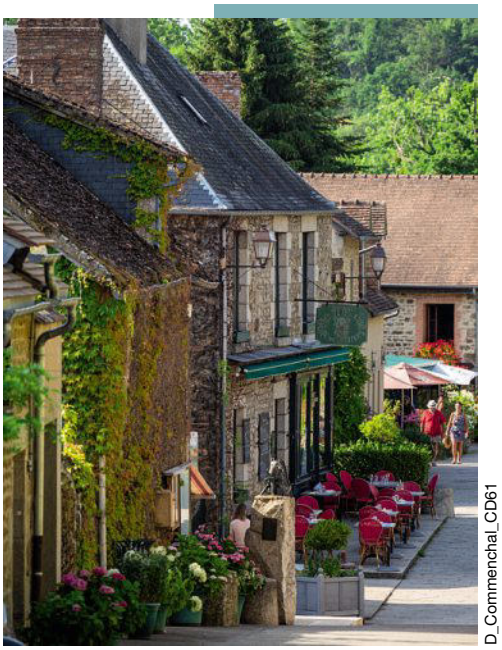
Ainsi, à partir du parking aménagé en bord de rivière, on découvre l'église. Le bâtiment construit en 1089 a subi plusieurs modifications et restaurations jusqu'au début du XXe siècle. Le chœur recèle d'admirables peintures murales des XIVe et XVe siècles. Les plus anciennes dateraient même du XIIe siècle. C'est par la rue de l'Eglise, que les promeneurs accèdent à la chapelle du Petit Saint-Céneri. Édifiée au milieu d'un pré niché dans une boucle de la Sarthe, elle a été construite vers la fin du XIVe siècle à l'emplacement où, dit-on, Saint Céneri aurait construit son abri. La vue sur la vallée de la Sarthe, majestueuse, est visible depuis l'église. Sur l'autre rive, on aperçoit la fontaine miraculeuse, construite, dit-on, à l'endroit où jaillit la source qui étancha la soif de Saint Céneri et de son disciple. Le long de la route menant à la mairie, les flâneurs admireront les derniers vestiges du château, construit en 1040 par le comte de Mayenne, féal du comte d'Artois. ■



1. **Bellême**
2. **La Perrière**
3. **Longny au Perche**
4. **Mortagne-au Perche** au cœur du Perche Ornais
5. **Le Sap** dans le Pays d'Auge
6. **Domfront** dans le Bocage Ornais
7. **Saint Céneri le Gérei** dans les Alpes Mancelles
8. **Sées** en Pays d'Alençon
9. **Bagnoles de l'Orne**
10. **Ecouché** dans le Pays d'Argentan

Saint-Céneri-le-Gérei fait partie des 10 Petites cités de caractère du département. La commune inspire les peintres.

j.e.rubio-cdt61



D_Commenchal_CD61

Faire halte **au Haras du Pin**

Que l'on soit amateur de promenades, d'histoire ou de chevaux, un arrêt au Haras du Pin s'impose. Surnommé le Versailles du cheval, c'est un des joyaux de l'Orne.

C'est François Gédéon de Garsault, grand Écuyer de Louis XIV, qui propose au roi, de transférer son haras personnel depuis Saint-Léger-en-Yvelines vers le Buisson d'Exmes près d'Argentan, zone alors réputée pour la qualité de ses pâturages. Le transfert est ordonné le 2 avril 1715 mais il faut attendre 1730, sous le règne de Louis XV, pour que les premiers étalons s'installent.
La construction des bâtiments va durer près de vingt ans, sous l'œil vigilant de deux architectes de talent, Robert de Cotte puis, Pierre le Mousseux. Le domaine, devenu Haras du Pin, est aujourd'hui l'un des joyaux du patrimoine normand. Il accueille différents occupants sur plus de 1 100 hectares pour développer toutes les activités en lien avec le cheval.
Plusieurs formations y sont dispensées à la jumenterie et aux écuries du Bois dans les domaines de l'équitation, de la sellerie et de l'attelage. « **Une attention toute particulière est portée à l'accueil de nos visiteurs,** souligne Claire Fortin, en charge de l'accueil des touristes. **Différentes balades et visites sont organisées, notamment cette balade gourmande en attelage, avec pique-nique composé de produits du terroir.** »
Les enfants, de 4 à 12 ans, découvrent les balades à poneys, s'initient à la voltige et à l'attelage. Les passionnés peuvent se transformer en « agent d'un jour » pour découvrir les coulisses du Haras avant de profiter d'un spectacle équestre !
Des artistes en résidence et des agents du haras en conçoivent à chaque saison. Un manège couvert en est la scène. De juin à septembre, avec les Jeudis du Pin, c'est en extérieur que l'on peut apprécier une présentation de chevaux et d'attelages traditionnels.
Pour permettre au public de passer plus de temps, deux pôles de restauration sont ouverts lors des spectacles et des compétitions sur le nouveau pôle international de sports équestres. ■

À PIED, À VÉLO OU EN GOLFETTE

Le haras se découvre en visite libre à partir d'un plan fourni à l'entrée ou en visite guidée d'une heure.
Le domaine peut aussi se parcourir à vélo ou en golfette électrique sur des circuits balisés.
Promenades en attelage, tracté par deux percherons.

Haras du Pin, Le Pin-au-Haras, tel. 02 33 36 68 68, *www.haras-national-du-pin.com*

Un lieu majestueux, pour découvrir le monde du cheval.

j.e Rubio-CD61-

D_Commenchal_CD61

ch.Aubert

Baptisée « la cuesta », la barrière de collines fut un haut lieu de la Bataille de Normandie.

Montormel : toute une histoire

La topographie de Montormel a joué un rôle décisif dans la Bataille de Normandie. Le décor historique mérite une promenade.

Longue de quatre kilomètres, la barrière naturelle de collines, nommée « Coteaux historiques de la Bataille de Normandie », vient rompre la plaine de Trun. Cette particularité géologique et topographique, également appelée « cuesta », accueille aujourd'hui sur ses versants ensoleillés, des prairies fleuries d'une grande diversité faunistique et floristique. Ce cadre idyllique pour une randonnée fut hier le lieu de combats sanglants de la Bataille de Normandie.

Une bataille décisive sur l'issue du conflit : « Le commencement de la fin de la guerre », dira même Montgomery, général britannique commandant les forces alliées terrestres.

Entre Chambois et Vimoutiers, au cœur de la Poche de Falaise-Chambois, la puissante machine de guerre allemande déployée en Normandie finit de s'effondrer entre le 18 et le 22 août 1944. Le combat est effroyable. Sur les 100 000 soldats allemands pris au piège de cette poche, 50 000 parviennent à fuir, 10 000 sont tués et 40 000 sont faits prisonniers. La victoire, qui scelle la fin de la Bataille de Normandie, va précipiter la retraite allemande en France. Trois jours plus tard, Paris est libérée. Le Mémorial de Montormel, situé à l'emplacement même de ces violents combats, témoigne des efforts des nations alliées pour vaincre un ennemi commun.

Pour se replonger dans ces moments d'histoire, plusieurs balades sont proposées à la demande sur les sites historiques tels le Gué de Moissy, le « Couloir de la mort », Chambois, Tournai-sur-Dives, Saint-Lambert-sur-Dives, Manoir de Boisjos, Mont-Chauve… Et grâce à l'application, « Les Mystères de l'Orne », il est possible de découvrir de façon ludique et immersive l'histoire des coteaux historiques de la Bataille de Normandie et la biodiversité de cet espace naturel sensible. ■

LE MÉMORIAL DE MONTORMEL

Installé sur la cote 262 nord, nom militaire, dominant la région, le mémorial de Montormel commémore les combats qui marquèrent la fin de la bataille de Normandie. Il offre une vue splendide sur la paisible vallée de la Dives, transformée en août 1944 en un terrible champ de bataille. Le monument a été construit en 1965. Son architecture résolument sobre invite à la réflexion sur le sens des événements tragiques qui se sont déroulés ici.

Mémorial de Montormel
Tel 02 33 67 38 61

CD61

Clisson

entre dolce vita et réveil metal

Située au carrefour de trois anciennes provinces, la Bretagne, l'Anjou et le Poitou, la cité médiévale de Clisson n'aurait pu être qu'une belle endormie. C'était sans compter sur les frères Cacault, François-Frédéric Lemot et Ben Barbaud.

Texte : Bruno Saussier.

À Clisson, le pont de la Vallée a été construit en 1430 pour traverser la Sèvre nantaise. À l'époque, il était le seul point d'accès à la cité fortifiée.

iStock

Carte d'identité

Nom : Clisson
Surnom : Clisson l'Italienne
Population :
7 500 habitants.
Nom des habitants :
les Clissonnaises
et les Clissonnais.

Samedi matin

À l'assaut du château et de son histoire

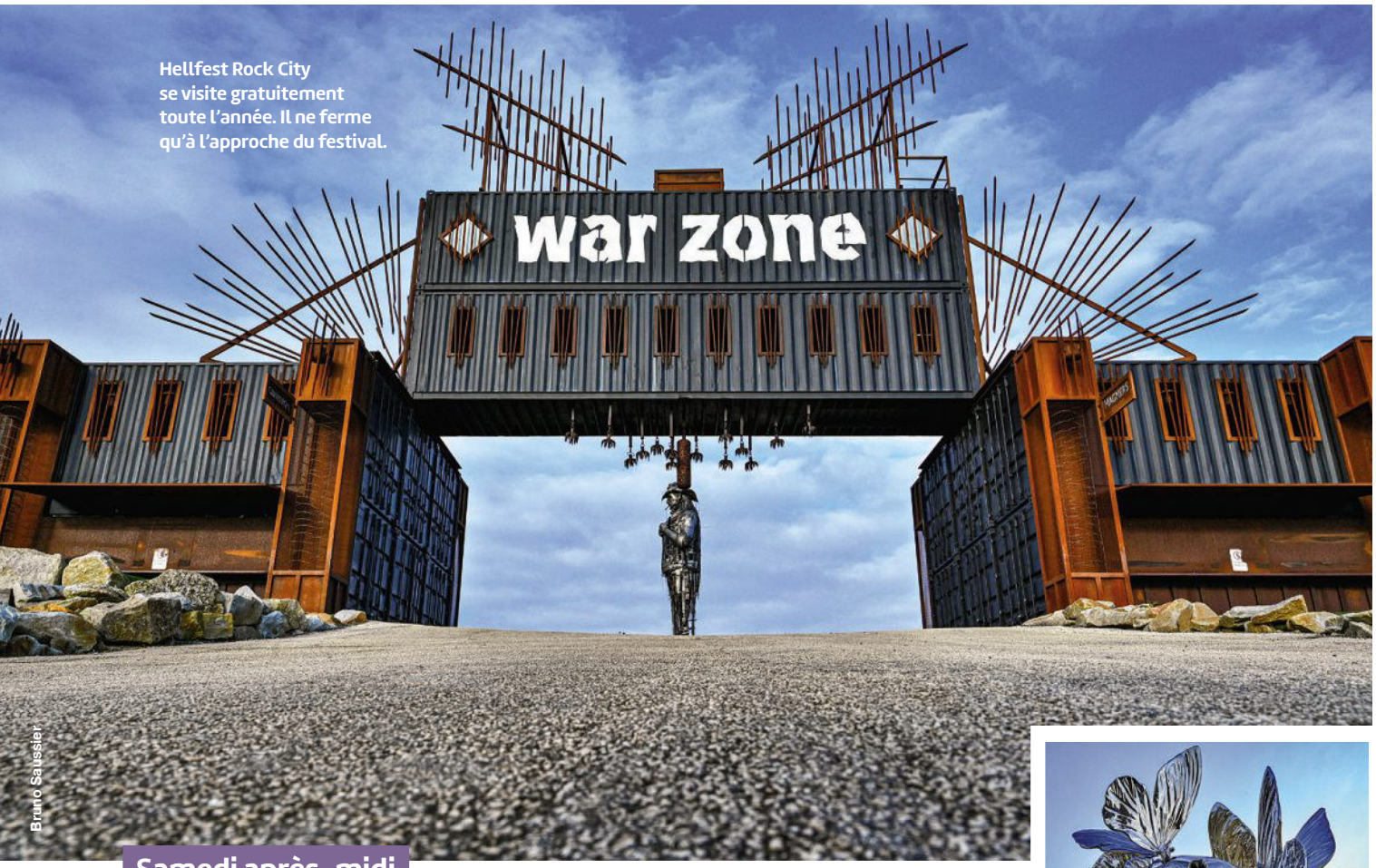
Ville étape sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, Clisson tire sa renommée de deux périodes majeures : la première a débuté avec de grands personnages médiévaux comme Olivier V de Clisson et François II de Bretagne ; la seconde, arrivée après la Révolution, a façonné la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Au XVe siècle, Clisson jouit déjà d'une grande renommée commerciale. Ses **halles en bois**, parmi les plus grandes et anciennes de France, abritent depuis 1370 un marché de 800 m² et permettent aux seigneurs locaux d'en tirer grand profit. Située aux Marches de Bretagne, donc hors du royaume de France, Clisson est défendu d'abord par **un château de bois, puis de pierre** dès le XIIe siècle. C'est ici qu'est né Olivier de Clisson en 1336. Un personnage aux mille vies, brillant stratège, valeureux combattant, rusé financier, aussi féroce et rancunier que l'était sa mère Jeanne la Tigresse. Il finira connétable de France et bien plus riche que son roi.

De rayonnante, la ville devient l'ombre d'elle-même à la fin du XVIIIe siècle. Guerres, crues, massacres, incendies et colonnes infernales transformeront la cité en un champ de pierres quasi déserté de ses habitants (la population sera divisée par trois entre 1793 et 1800). C'est pourtant ici, saisis par la beauté d'un paysage qu'ils anticipent, que choisiront de s'installer François et Pierre Cacault, deux frères épris d'art et passionnés par l'Italie. Eux voient dans ce chaos une harmonie digne, ruines comprises, de Tivoli, le sujet préféré des peintres classiques du XVIIe siècle. Ils y attireront une pléiade d'amis artistes dès 1805, parmi lesquels un certain François-Frédéric Lemot qui aura un impact considérable sur cette « Renaissance » clissonnaise. Deux siècles plus tard, la ville faisait sienne la devise d'Olivier V de Clisson, « Pour ce qu'il me plest ». Un plaisir aujourd'hui partagé par tous les visiteurs.

Office de tourisme du vignoble de Nantes

Surplombant la Sèvre nantaise, le château de Clisson est une forteresse défensive construite entre le XIIe et le XVIIe siècle.



Hellfest Rock City se visite gratuitement toute l'année. Il ne ferme qu'à l'approche du festival.

Bruno Saussier

Samedi après-midi

Allons rôtir en Hellfest

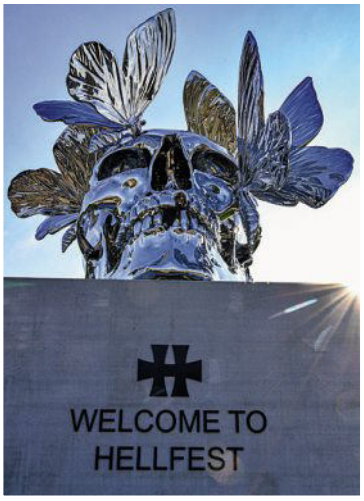
Malgré tous les efforts déployés par Lemot et les frères Cacault, si Clisson rayonne aujourd'hui bien au-delà des frontières de l'Hexagone, c'est surtout grâce à un enfant du pays, Ben Barbaud.

Évoluant dans le milieu musical hardcore, mais non musicien lui-même, Ben Barbaud se consacre dès l'an 2000 à l'organisation de concerts. Bars, salles municipales puis complexes culturels marquent la progression de l'envergure des rendez-vous.

En 2002, il lance le Furyfest à Clisson, puis le Hellfest en 2006. D'abord un peu nomade et surtout éphémère, le festival de musiques extrêmes ne tarde pas à prendre de l'ampleur. Chaque année, fin juin, des hordes de métalleuses et métalleux changent la physionomie de la douce Clisson et la rendent beaucoup plus rock.

Depuis 2012, le festival s'est implanté durablement sur le site du **champ Louet**, locataire longue durée de 140 parcelles appartenant à 45 propriétaires viticoles. Les structures n'ayant plus besoin d'être démontées, les organisateurs ont alors sollicité des artistes locaux et/ou du Grand Ouest pour laisser libre cours à leur imagination. Bancs fémurs, poubelles-crânes, sculptures monumentales et créatures des ténèbres prennent ainsi possession d'un lieu qui cultive, année après année et œuvre après œuvre, son propre univers sur les codes du metal.

Désormais dénommé **Hellfest Rock City**, le site prendra tout son sens, du 27 au 30 juin 2024, avec ses chevelu(e)s tatoué(e)s, ses 130 litres de bière éclusés à la minute, ses 26 hectares de camping et ses 660 km de papier toilette utilisés en quatre jours. Cet incroyable décor se visite toute l'année en accès libre, et fait l'objet de captivantes visites guidées depuis 2018.



Bruno Saussier

Crânes, bancs en forme de fémurs et sculptures monumentales ornent toute l'année le site du festival Hellfest.

Le saviez-vous ?

ROMANCE OU ENFER

N'en déplaise aux romantiques, la principale demande des visiteurs recensée par l'office de tourisme du Vignoble de Nantes concerne le Hellfest, le plus grand festival metal de France. Enfer et damnation.

Dimanche matin

Laissez-vous séduire par un muscadet sec et fruité

Situé au cœur du vignoble nantais, Clisson attire aussi les visiteurs amateurs de muscadet grâce à ses 350 exploitations et sa pléthore d'appellations d'origine contrôlée (pas moins de 16).

Pour s'y retrouver entre gros-plant du Pays nantais, coteaux d'Ancenis, cru Clisson, cru Monnières Saint-Fiacre ou muscadet Sèvre et Maine, rien de tel que de programmer un petit circuit d'œnotourisme dans quelques caves locales.

Plus de 40 d'entre elles sont regroupées sous le label Caves touristiques. Comme celle de Cyrille et Sylvain Paquereau, le Domaine de l'Épinay, dont les 70 hectares de vignes s'étalent de **la Brebionnière** jusqu'au pied de la statue de Lemmy Kilmister, le scintillant leader de Motörhead.

« **La moitié de nos vignes sont en muscadet, mais nous nous démarquons des autres producteurs en exploitant quinze cépages de vins de pays sur l'autre moitié** », explique Cyrille Paquereau. Merlot, pinot noir, cabernet et syrah constituent des assemblages qui mûrissent dans les 40 cuves enterrées de l'exploitation, bénéficiant d'une température idéale entre 7 °C et 15 °C toute l'année. En 2001, le cru Granit de Clisson fait son apparition, puis le cru Clisson en 2010. « **Une évolution qui nous permet aujourd'hui de rivaliser avec la gamme des sancerre ou pouilly** », se réjouit le vigneron. Depuis 2005, le domaine de l'Épinay partage, au Hellfest, un stand avec cinq autres viticulteurs du coin. « **Au début, les festivaliers nous demandaient un verre de vin blanc. Maintenant, ils veulent un verre de muscadet !** »

Le saviez-vous ?

TUNNEL SECRET

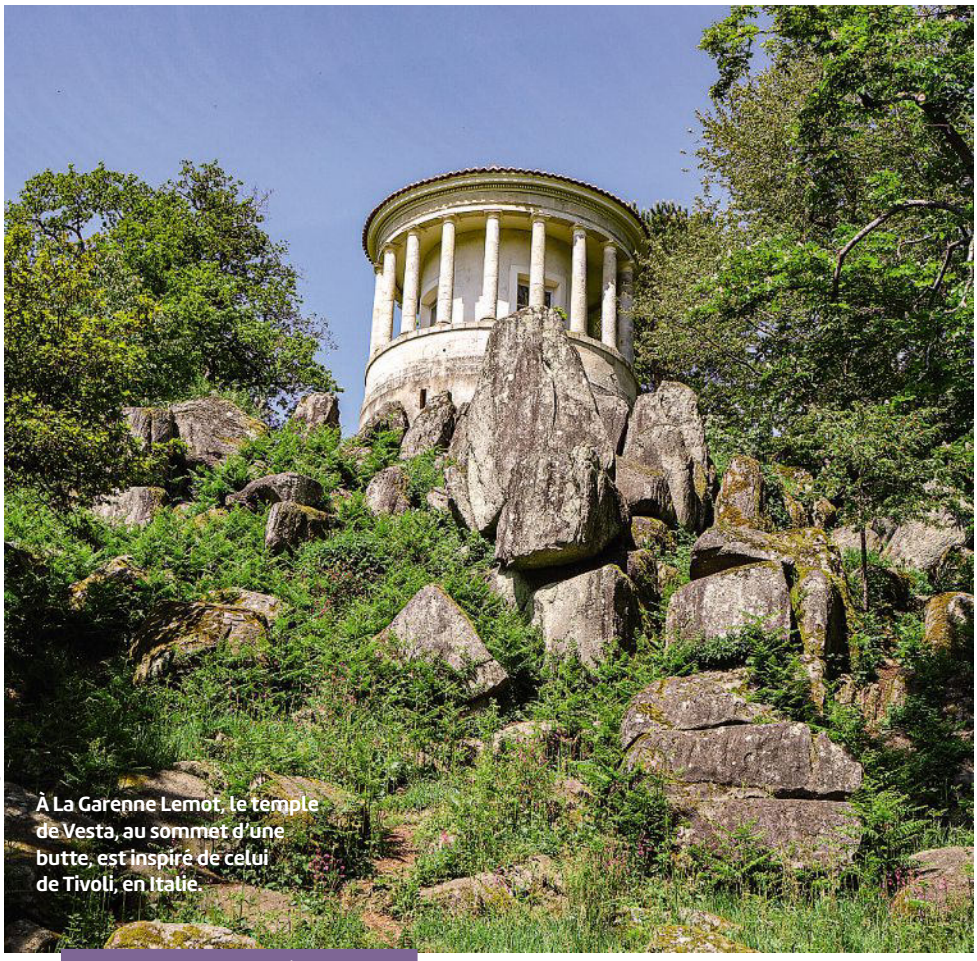
Enfoui sous le site du Hellfest, un pipeline de 4 kilomètres a pour unique but d'alimenter les bars en bière. 400 000 litres de bière sont éclusés en quatre jours, fin juin, soit 1,6 million de demis.

Cyrille Paquereau fait déguster ses vins bio dans sa cave, au domaine de l'Épinay, à Clisson.

Bruno Saussier

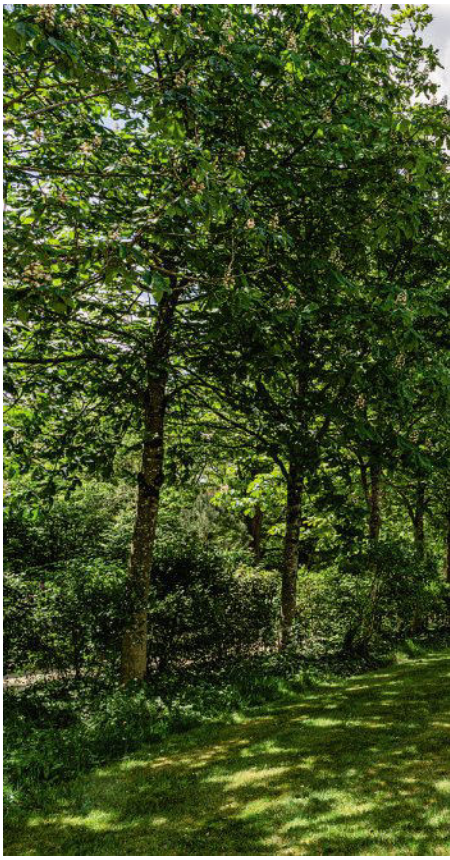
Située au cœur des vignes, à Château-Thébaud, la guinguette La Huchette ouvre de mi-mai à septembre.

Office du tourisme du Vignoble de Nantes



À La Garenne Lemot, le temple de Vesta, au sommet d'une butte, est inspiré de celui de Tivoli, en Italie.

Office de tourisme du Vignoble de Nantes



Dimanche après-midi

Entrez dans le tableau de La Garenne Lemot

La Garenne Lemot, c'est la pièce maîtresse de la ville de Clisson. « **La clé pour tout comprendre** », résume le guide conférencier Thierry Fort. Quand les frères Cacault décident de relever la ville de ses ruines et d'y créer un musée-école pour accueillir leurs 1 500 tableaux, 11 000 gravures et 64 sculptures antiques, ils invitent, en juin 1805, tout ce que Paris compte d'artistes en vue. Le peintre David est parmi eux, le sculpteur François-Frédéric Lemot également. Sitôt arrivé, ce dernier tombe en amour avec cette vallée encaissée baignée par la Sèvre nantaise et la Moine. « **Un petit miracle au bon moment : il fait immédiatement acheter cet endroit, La Garenne, et lance un projet dont nous profitons tous aujourd'hui.** »

Sculpteur reconnu (il travaillera pour tous les pouvoirs successifs, passant des révolutionnaires à Napoléon, puis à Louis XVIII), l'homme a laissé son empreinte sur l'Assemblée nationale, le Louvre, le Panthéon. La statue d'Henri IV sur le Pont-Neuf, c'est lui. Celle de Louis XIV place Bellecourt à Lyon, aussi.

Grand prix de Rome à 19 ans, Lemot est surtout un esthète de son temps, passionné par le style rustique à l'italienne et la peinture historique de paysages à la Nicolas Poussin ou Claude Lorrain, théorisée par Pierre-Henri de Valenciennes, professeur de perspectives à l'école impériale des Beaux-Arts.

Pour mettre en scène cette peinture vivante, Lemot n'hésite pas à acheter 25 hectares au cœur de Clisson, ruines du château comprises. Féru d'histoire et amateur, voire compositeur de légendes, Lemot multiplie les constructions mythologiques : temple de l'Amitié, grotte d'Héloïse, temple de Vesta, jusqu'aux rives de la Sèvre nantaise, à laquelle il ajoute un coude, pour offrir un point de vue idéal sur Clisson.

« **Il fera courir le bruit que Poussin s'en est inspiré pour son *Diogène jetant son écuelle*** », sourit le guide conférencier. De 1806 à 1827, Lemot passera un mois par an au cœur de son domaine, étudiant avec son régisseur les travaux à réaliser. Le résultat est à découvrir en déambulation, beau en toutes saisons, mais somptueux en mai et octobre, et dans l'exposition permanente *Le rêve de Lemot*, à la maison du jardinier. Elle aussi un exemple de *casa colonica* de l'Italie centrale.

François-Frédéric Lemot a fait installer quatre statues en référence à l'Antiquité. Ici, celle de Cérès, déesse de la fertilité.

Érick Martineau, Office de tourisme du vignoble de Nantes

Office de tourisme du Vignoble de Nantes

Un jour de plus ?

Le territoire du Vignoble est riche de 600 km de circuits balisés pour une quarantaine de randonnées, dont trois au départ de Clisson. Entre Nantes et Clisson, à Château-Thébaud, le Porte-Vue (*photo*) culmine à 40 m au-dessus de la Maine et offre un panorama saisissant. Au Moulin du Liveau, à Gorges, des ateliers permettent de créer votre propre papier artisanal à l'aide de machines du XIXe siècle.

NOS BONNES ADRESSES du moment

DÉCOUVRIR

Des Mascarades aux Médiévales

Les 25 et 26 mai 2024, Clisson accueillera la 6e édition des **Mascarades**, une manifestation costumée, où plus de 70 passionnés présentent d'extravagantes tenues du véritable carnaval de Venise. Déambulations, parades, spectacle et fanfares rythment ces deux jours où l'esprit italien de Clisson exulte.

Avec les beaux jours, pourquoi ne pas pratiquer une **activité nautique** en embarquant sur un canoë, un paddle, un kayak, un petit dériveur ou une simple barque pour découvrir les méandres et le rythme particulier de la Sèvre nantaise et de la Maine. Les communes de Saint-Julien-de-Concelles, Gétigné, Cugand et Maisdon-sur-Sèvre proposent chacune une spécificité et un plan d'eau particulier.

Les 20 et 21 juillet 2024, **les Médiévales** remonteront le temps aux belles heures de la cité de Clisson en offrant deux jours de campements militaires, de jonglerie, de troubadours et de ménestrels dignes du Moyen Âge. Ripaille le samedi soir.

lesmedievalesdeclisson.fr

MANGER

Vue sur la Sèvre et le château

Le **Restaurant de la Vallée** propose une cuisine fraîche et de saison pour une table avec vue sur la Sèvre et le château de Clisson.

Tarifs : menu complet à 30 € le midi, du mercredi au vendredi, et à 44 € le soir, le week-end et les jours fériés.

1, rue de la Vallée, à Clisson. Tél. 02 40 54 36 23.

restaurant-delavallee.com

La Cascade en terrasse

Une table créative et savoureuse au restaurant **La Cascade**, dans une ambiance raffinée avec terrasse. Plats faits maison à partir de produits frais.

Tarifs : menus à 23 € et 38 € le midi, carte le soir.

26, route de Gervaux, à Clisson. Tél. 02 40 54 02 41.

la-cascade.net

Une assiette ensoleillée

Envie de poursuivre le voyage en Italie au cœur de la vieille ville ? Filez chez **Olio e Burro**, chez Marta et David, pour une assiette ensoleillée et des recettes qui réinventent le Sud. Coin épicerie quatre étoiles.

Tarifs : menus à 22 et 35 €. **24, rue des Rémouleurs, à Clisson. Tél. 02 40 54 23 85.**

DORMIR

Dans une ancienne filature de lin

Situé dans une ancienne filature de lin, le **Best-Western plus Villa Saint-Antoine**, hôtel-restaurant 4 étoiles, jouit d'une vue sur le château et d'une piscine extérieure.

Tarifs : de 120 € à 250 € la chambre.

8, rue Saint-Antoine, Clisson. Tél. 02 40 85 46 46.

hotel-villa-saint-antoine.com

Dans une chambre tonneau

Et pourquoi ne pas dormir dans une chambre tonneau au **Domaine des 3 Versants**, à Maisdon ? Cette curiosité peut se cumuler avec une visite guidée du domaine viticole.

Tarifs : de 95 € à 165 €.

205, La Février, Maisdon-sur-Sèvre. Tél. 02 40 54 89 27.

domaine3versants.fr

Nos idées de balades

Clisson, le cœur de ville

6,5 km **1 h 45** – **Difficulté :** facile –
Accès. À Clisson, garez-vous au parking du château
GPS : 47.0861 / –1.2822

Du château au domaine de la Garenne Lemot, en passant par les vieux quartiers et sur les rives de la Sèvre nantaise.

Départ. Du parking, descendez dans les douves du château. En bas, traversez la rue et prenez à droite entre les murets. Restez ensuite dans la partie haute du parc. Passez le Temple de l'Amitié, puis la colonne Henri-IV. Longez le cimetière et rejoignez par la droite la rue Saint-Gilles. Prenez à gauche, continuez rue de la Madeleine.

1 Tournez à gauche, rue du Musée Cacault. Poursuivez jusqu'à la rue de la Marche, descendez à gauche. En bas, virez à gauche vers le moulin de Plessard.

2 Avant le moulin, bifurquez à gauche. Longez la Sèvre nantaise. Rejoignez le parc, puis la rue de la Montée de l'Éperon. Longez-la à droite jusqu'au pont, traversez et prenez à droite rue Saint-Antoine. Passez la Moine et, dans le virage, virez à droite dans le passage Raymond-Leray. Vous entrez dans le domaine de la Garenne Lemot. Longez la rive jusqu'au temple de Vesta.

3 Montez l'allée jusqu'à la villa. Profitez du point de vue derrière la villa. Revenez par l'allée centrale et virez à gauche vers le pigeonnier de la maison du jardinier. Descendez ensuite vers le passage Raymond-Leray. Reprenez l'itinéraire aller jusqu'au pont sur la Sèvre.

4 Traversez, continuez à droite rue de la Collégiale, puis montez à gauche la rue Tire-Jarrets. Place Notre-Dame, prenez à gauche vers la place du Minage. Longez les douves du château, puis suivez à gauche la rue des Halles jusqu'au parking.

D'une rive à l'autre de la Sèvre nantaise, cette balade oscille entre le cœur historique et le charme bucolique de Clisson.

Valéry Joncheray, Office de tourisme du vignoble de Nantes

Circuit des Arbres à palabres à Boussay

5 km 2 h 15 – Balises : jaune et rouge – **Difficulté :** facile – **Accès.** Rejoignez Boussay, à 10 km au sud-est de Clisson. Garez-vous sur le parking du complexe sportif, rue des Sausaies. **GPS :** 47.0441 / –1.19

Ce circuit le long de la Sèvre nantaise propose une méthode astucieuse pour apprendre à reconnaître les espèces d'arbres selon leur silhouette et leur aspect suivant la saison.

D **Départ**. Face au complexe sportif, traversez le carrefour à gauche. Empruntez la rue Georges-Clemenceau en face. À 100 m, tournez à droite, avenue des Mimosas. Dans le virage, descendez le sentier en face. Vous entamez le parcours « Des arbres à Palabres » : des panneaux vous informent sur les différents arbres rencontrés en chemin (un livret destiné aux enfants est téléchargeable sur le site de l'office de tourisme du vignoble de Nantes). Vous rejoignez la rive de la Sèvre nantaise. Longez-la à droite. Vous atteignez le charmant village de Rousselin. Poursuivez par la rue qui longe la rivière et reprenez le chemin qui part à gauche et longe le méandre. Vous quittez ensuite la rive et rejoignez le village de la Ténevrie, où se termine le sentier d'interprétation.

1 Continuez la route dans le prolongement. À l'intersection, tournez à droite. Longez la route jusqu'à un carrefour, où est situé un grand calvaire. Prenez la route à gauche. Continuez jusqu'au premier virage, où se trouve un petit calvaire sur la gauche. Empruntez le chemin qui part à droite.

2 Vous débouchez face au cimetière de Boussay. Prenez à droite et, à 50 m, poursuivez à gauche par la rue des Tisserands. Laissez une rue à gauche et, à 50 m, tournez à droite dans la rue du Stade vers le parking.

Circuit de la Sanguèze au Pallet

8,5 km 2 h 15 – Balises : jaune
Difficulté : moyenne – **Accès.** Au Pallet, à 20 km au sud-est de Nantes, garez-vous sur le parking du complexe sportif, rue des Sports. **GPS :** 47.1429 / –1.3363

Cette balade un peu escarpée mène au cœur du vignoble, puis dans la vallée de la Sanguèze. À découvrir : la chapelle Sainte-Anne, vestige du château d'Abélard, et le musée du Vignoble Nantais.

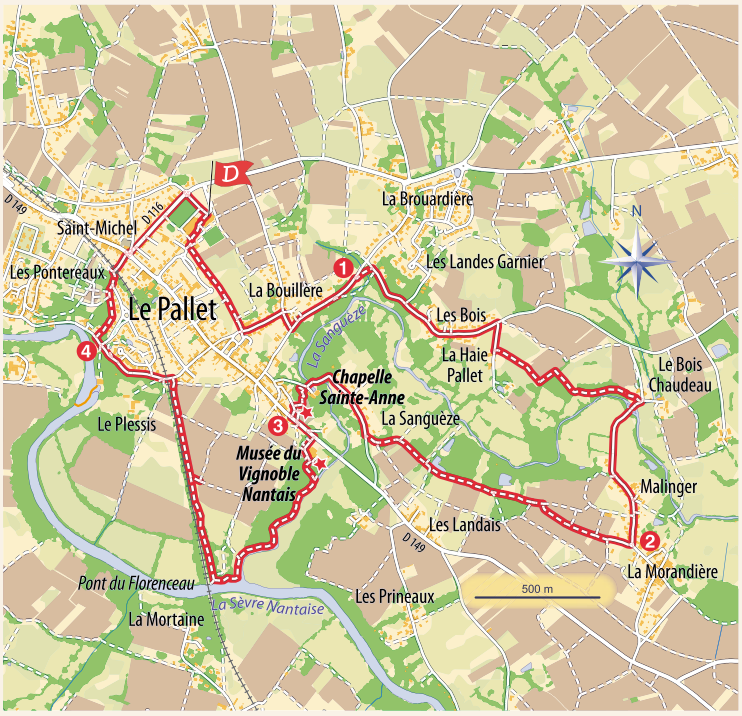
D **Départ**. Du parking, empruntez l'allée derrière les tennis. À l'aire de jeux, virez à gauche. Au bout, prenez la rue à gauche. Au bout, descendez à droite. Au stop, prenez à gauche.

1 À 250 m, descendez le chemin à droite en sous-bois. Passez un ru, remontez en face. À la route, prenez à droite. À la sortie du hameau Les Bois, tournez à droite vers La Haie Pallet. À 100 m, prenez le chemin à gauche le long d'un muret. Vous bifurquez à gauche, puis à droite, poursuivez. À la route, prenez à droite, passez le pont. Traversez Malinger.

2 Au rond-point, virez à droite. Poursuivez tout droit. À la route, prenez à droite, descendez. Traversez le hameau. En bas, prenez la chaussée à gauche, puis la passerelle. Remontez en face le chemin pentu vers la chapelle Sainte-Anne. Descendez vers la statue d'Héloïse et Abélard.

3 Longez la D149 à gauche jusqu'au musée. Traversez le parking à droite. Derrière le musée, descendez le chemin à gauche. En bas, longez La Sanguèze à droite sur 600 m. Avant le pont de chemin de fer, montez le chemin à droite. Poursuivez tout droit. À la route, tournez à gauche. Traversez la voie. Continuez le long du mur.

4 Au bout du mur, continuez sur 30 m. Empruntez le sentier à droite. Au bout d'une rue, continuez à gauche. Empruntez le tunnel. Au rond-point, poursuivez en face vers le parking.



Le lac de Guerlédan

à vélo à assistance électrique

Le lac de Guerlédan s'étire sur plus de 300 hectares entre les Côtes-d'Armor et le Morbihan. Ici, la plage de Beau-Rivage et son camping.

David Adémas, Archives Ouest-France

Xavier Mainguy est responsable des quatre bases nature de Loudéac communauté, qui proposent des sorties.

Néréa Brouard

À cheval entre les Côtes-d'Armor et le Morbihan, le plus grand lac de Bretagne offre un terrain d'exploration au plus près de la nature. À parcourir en canoë-kayak, à pied ou à bicyclette, en suivant une voie verte et des petites routes entre bois et campagne.

Texte : Néréa Brouard.

Niché au cœur d'une vallée et de la forêt de Quénécan, entre le Morbihan et les Côtes-d'Armor, le lac de Guerlédan est le plus vaste de Bretagne. Cet écrin de nature s'étire sur plus de 300 hectares et jusqu'à 45 mètres de profondeur au pied de son barrage hydroélectrique, édifié en 1930, à l'origine de sa création.

Ses rives abritent une nature préservée et de nombreux sites patrimoniaux qu'il est possible d'explorer à pied, mais il faut compter quelque 10 heures de marche. La randonnée est réservée aux marcheurs aguerris, en raison des 800 mètres de dénivelé positif et des passages assez techniques. Plus accessible, nous avons choisi de partir à sa découverte à vélo à assistance électrique, en compagnie de Xavier Mainguy, responsable sport nature au sein de Loudéac communauté Bretagne centre.

« **L'avantage du vélo électrique est qu'il est accessible à tous, quel que soit son niveau sportif,** indique le guide. **Il permet de faire le tour du lac en une petite journée et une quarantaine de kilomètres. Tout en profitant des différents points de vue et en faisant des pauses pour la visite d'un site, une baignade, un déjeuner ou une balade en pédalo… Attention, il faudra quand même pédaler, car il y a de belles côtes !** »

EN SUIVANT L'ANCIENNE VOIE FERRÉE

Nous partons de la base nature de Guerlédan (en Côtes-d'Armor), qui loue, toute l'année, des VTC à assistance électrique ou des VTT. Une fois les vélos

Les rives du lac de Guerlédan, du côté du bois de Caurel.

Thierry Creux, Archives Ouest-France

réglés à notre taille et le casque sur la tête, c'est parti sous le soleil sur la voie verte V6 en direction de l'abbaye de Bon-Repos, à une vingtaine de kilomètres de là. Le sentier en pleine nature et bordé d'arbres suit l'ancien tracé de la voie ferrée.

Nous ne croisons que des randonneurs, cavaliers ou cyclistes. Premier arrêt de la matinée à l'anse de Landroanec, avec sa plage et son ponton pour les pêcheurs. Nous continuons en direction du village de Caurel entouré de son bois pour atteindre la plage de Beau-Rivage, où de nombreux loisirs nautiques sont possibles à la belle saison.

PIQUE-NIQUE À L'ABBAYE DE BON-REPOS

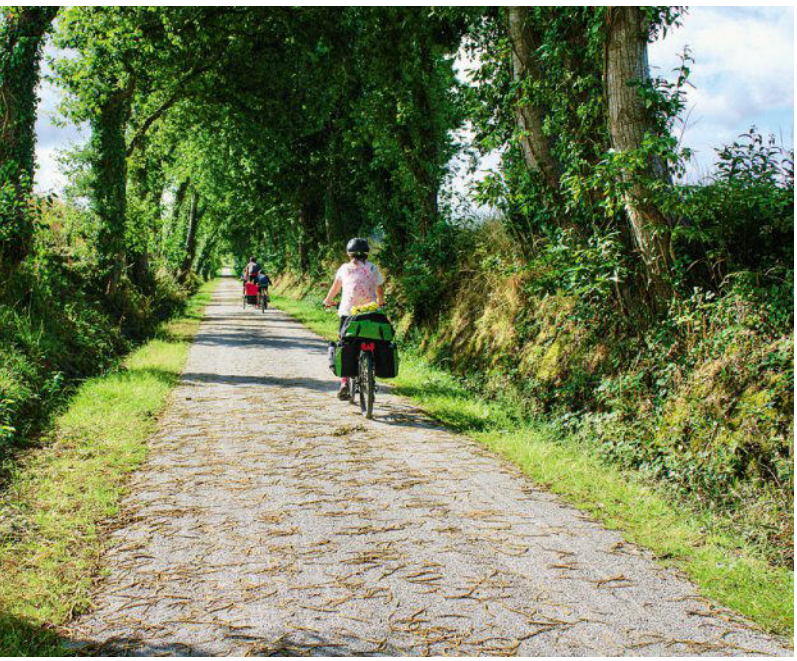
Nous poursuivons notre chemin vers Trégnanton, avant d'apercevoir les magnifiques vestiges de l'abbaye cistercienne de Bon-Repos. La façade de l'édifice se miroite dans le Blavet sur le canal de Nantes à Brest. Le fleuve est ici traversé d'une écluse et enjambé d'un vieux pont en pierre. L'endroit parfait pour une pause déjeuner… Retour sur nos vélos pour suivre la départementale 15b qui longe la rive sud du lac. Avec un petit détour pour admirer l'ancien village sidérurgique des Forges des Salles, actif jusqu'à la fin du XIXe siècle et dont l'incroyable patrimoine bâti a été préservé par les propriétaires.

DES CÔTES-D'ARMOR AU MORBIHAN

En quelques coups de pédale, nous avons changé de département pour le Morbihan. Nous passons non loin de la butte de Malvran, espace naturel classé qui permet aux marcheurs de profiter d'un beau point de vue sur le lac avant d'arriver à l'anse de Sordan. « **C'est le seul point d'accès au lac sur cette partie morbihannaise** », précise notre guide. Une jolie crique encadrée par la forêt avec une plage aménagée, un restaurant, des jeux pour les enfants.

Non loin, il y a le petit bourg de Saint-Aignan et son musée de l'électricité pour tout apprendre de l'histoire et du fonctionnement du barrage. Il est temps de rentrer en suivant les anciens chemins de halage du canal de Nantes à Brest. ■

Bordé d'arbres, le sentier suit le tracé de l'ancienne voie ferrée.



Néréa Brouard

Néréa Brouard

ART ET SPECTACLE À BON-REPOS

Bâtie au XIIe siècle par des moines cisterciens et occupée jusqu'à la Révolution française, l'abbaye de Bon-Repos exhibe ses romantiques vestiges entre les crêtes de la forêt de Quénécan et les rives paisibles du canal de Nantes à Brest. Elle accueille désormais des résidences d'artistes et des expositions. L'été, un grand son et lumière y rassemble 350 figurants et 30 cavaliers les 31 juillet, 2, 3, 7, 9 et 10 août 2024.
Tél. 02 96 24 82 20. ***bon-repos.com***

NOS BONNES ADRESSES du moment

DÉCOUVRIR

Tout pour le vélo

À **la base de plein air de Guerlédan**, VTT, VTC à assistance électrique (VAE), porte-bébés, sacoches et remorques sont à louer à la demi-journée, à la journée et à la semaine. Sur réservation.
Tarifs : 35 € la journée en VAE.
106, rue du Lac, à Guerlédan (Côtes-d'Armor).
Tél. 02 96 67 12 22. ***base-plein-air-guerledan.com***

Au sommet des arbres

Le Guerlédan Parc aventure propose 11 parcours et 16 ateliers d'accrobranche, à partir de l'âge de 4 ans. Sur réservation. En mai-juin, ouverture les week-ends et jours fériés.
Tarifs : 10 € (4-6 ans), 17 € (7-12 ans), 20 € (à partir de 13 ans).
106, rue du Lac, à Guerlédan.
Tél. 07 50 14 29 35. ***guerledanparcaventure.fr***

À vélo-rail jusqu'à Bon-Repos

Au départ de la gare de Gouarec (Côtes-d'Armor), **les vélorails**, entre train et bicyclette, permettent d'aller jusqu'à l'abbaye de Bon-Repos en une heure et demie en suivant la voie ferrée.
Tarifs : 25 € le vélo-rail (de 2 à 4 personnes), 30 € en nocturne.
Tél. 07 89 40 72 61. ***velorail.bzh***

MANGER

Crêpes et galettes

Le Rayon de blé noir est tout proche de l'abbaye de Bon-Repos. Dans le respect d'un savoir-faire traditionnel, les différentes recettes de crêpes sont surtout élaborées à partir de produits locaux. Possibilité de galettes sans gluten et végétariennes.
Tarifs : autour de 20 € le repas complet avec boisson.
1, route des Ardoisières, à Bon-Repos-sur-Blavet (Côtes-d'Armor). Tél. 02 96 24 86 56. ***unrayondeblenoir.fr***

Face au lac

Le restaurant **Merlin les pieds dans l'eau** offre une très belle vue sur le lac. Produits locaux et de saison, pas de menu fixe, mais des formules du terroir proposées par le chef.
Tarifs : à partir de 20,50 € la formule du midi, 17 € le burger maison.
Anse de Sordan, à Saint-Aignan (Morbihan).
Tél. 02 97 27 52 36. ***restaurant-merlin.fr***

DORMIR

Dans une ancienne gare

Le gîte Ty bris occupe une gare restaurée sur la voie verte V6 à 1 km du lac. Hébergement jusqu'à huit personnes avec coin jardin équipé d'un barbecue et d'un abri fermé.
Tarifs : autour de 20 € la nuitée pour une personne ; 240 € le week-end pour le gîte complet (8 couchages).
5, route du Lac, à Bon-Repos-sur-Blavet (Côtes-d'Armor).
Tél. 06 38 97 44 98. ***bonrepossurblavet.bzh/gite-ty-bris***

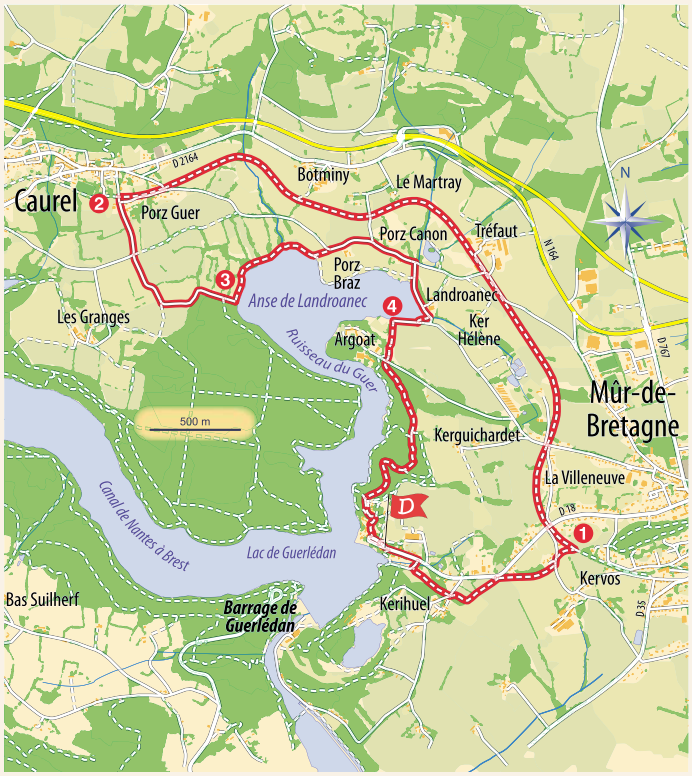
Cabanes perchées dans les arbres

Dans la forêt de Quénécan, **ces cabanes en bois** dans les arbres ou sur pilotis invitent à une parenthèse dans la nature.
Tarifs : entre 110 et 160 € la nuitée pour deux, petits-déjeuners inclus. **Le Guénault, à Bon-Repos-sur-Blavet.**
Tél. 07 80 19 67 68. ***hebergement-quenecan.fr***

Nos idées de balades

L'anse de Landroanec à Guerlédan

10 km **3 h** – **Difficulté :** assez facile – **Accès.** De Mûr-de-Bretagne, face à la chapelle Sainte-Suzanne, prenez la rue en direction de la base de plein-air de Guerlédan. Garez-vous sur le parking de l'anse de Guerlédan. **GPS :** 48.1988 / -3.0128



Ce circuit, qui emprunte l'ancienne voie ferrée Carhaix-La Brohinière, offre de beaux points de vue sur le lac de Guerlédan, le plus grand de Bretagne. Vous profiterez de l'ambiance paisible de l'anse de Landroanec.

D **Départ**. Du parking, remontez la D18. Bifurquez à droite à la première route, puis tournez immédiatement dans le chemin à gauche. Traversez une route et prenez en face le chemin de la voie verte V8 jusqu'à la V6.

1 Bifurquez à gauche direction Carhaix. Poursuivez la V6 tout droit sur 4,2 km jusqu'à Caurel. Soyez prudent en traversant les petites routes.

2 Au pont en pierre, quittez la voie verte par le discret chemin à droite qui descend à côté de la route. Passez sous le pont, poursuivez tout droit, puis continuez sur la gauche pour atteindre l'anse du Gouëno et le lac de Guerlédan.

3 Obliquez à gauche et suivez le sentier de Guerlédan. Vous rejoignez un chemin en pierre. Remontez-le et tournez sur la route à droite, au niveau de Porz Braz. Laissez une route à gauche, prenez la suivante à droite. Vous atteignez Landroanec. Continuez jusqu'à la route, prenez à droite jusqu'à la plage.

4 Remontez le sentier en face de la cale à bateaux. Traversez le parking du village vacances et pénétrez dans le bois. Tournez immédiatement à gauche. Poursuivez sur le chemin principal en suivant le balisage VTT. Vous contournez la base de sports de plein-air et retrouvez le point de départ.

L'anse de Landroanec présente une belle plage prisée par les familles le week-end et en été.

Néréa Brouard

Au pays de l'ardoise bleue à Caurel

7,5 km 2 h 45 – Balise : dessin de chauve-souris – **Difficulté :** moyenne – **Accès.** Sur la N164, entre Loudéac et Carhaix, sortez à Caurel. Du bourg, prenez la direction de l'Anse des Granges. À 500 m, tournez à droite puis à gauche à 200 m. Garez-vous à l'entrée des Granges. **GPS :** 48.2073 / –3.0352

Un circuit nature à la découverte des richesses du bois de Caurel, qui offre de jolis points de vue sur le lac de Guerlédan.

Départ. Des Granges, reprenez la route d'accès. Après le virage, montez le chemin à droite. En haut, descendez à gauche. À la route, prenez à droite. Descendez jusqu'à l'anse.

1 En bas, prenez le chemin à droite, au bord du lac. Vous longez un grillage, poursuivez le sentier. Au niveau du village vacances situé sur l'autre rive, montez dans le bois par les marches et redescendez ensuite vers le lac. Plus loin, montez l'escalier pentu vers le belvédère.

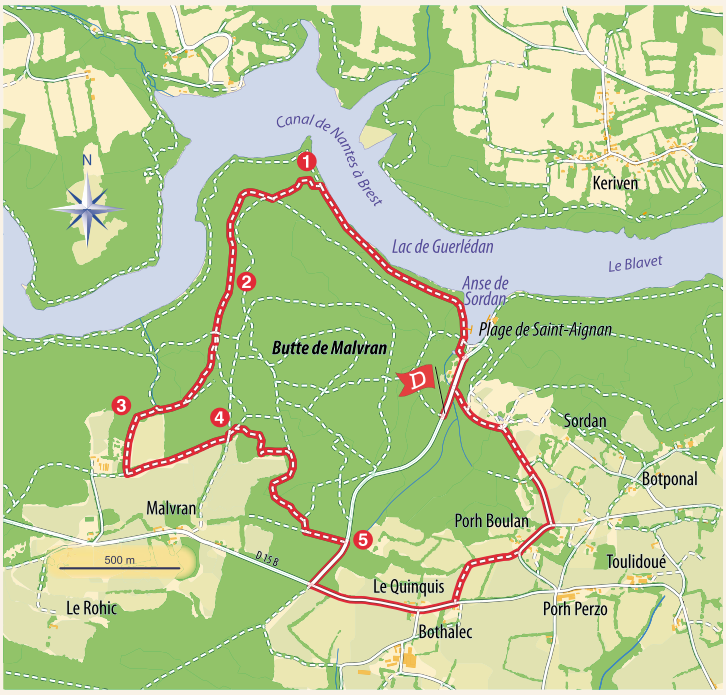
2 Poursuivez sur les hauteurs et redescendez vers la rive. Vous faites le tour d'une petite anse. Continuez : vous passez près de pontons. Vous montez ensuite un escalier assez raide, qui vous amène aux vestiges de l'ancien site ardoisier. Redescendez sur la gauche et poursuivez le sentier en contre-haut du lac.

3 Vous atteignez un éperon rocheux. Virez à droite et grimpez le sentier jusqu'en haut. Vous rejoignez une allée. Poursuivez à gauche sur la crête. Vous redescendez ensuite une pente assez raide et continuez le long de la rive. Après une passerelle, vous remontez dans le bois. Continuez en contre-haut d'une petite anse.

4 Au bout à l'intersection de chemins, prenez à droite et poursuivez le chemin en bas des champs jusqu'au village des Granges.

La butte de Malvran à Saint-Aignan

7 km 2 h – Difficulté : moyenne – **Accès.** Rejoignez Saint-Aignan, à 5 km au sud-ouest de Mûr-de-Bretagne. De Saint-Aignan, suivez la direction de l'anse de Sordan. Garez-vous sur le parking du site **GPS :** 48.2 / –3.0704



Cette colline boisée, réserve biologique intégrale, fait partie de la forêt de Quénécan. Elle s'étend sur 3 km et culmine à 256 m. Ce circuit qui en fait le tour, souvent en sous-bois, permet de découvrir le lac, côté rive sud.

Départ. Du parking, descendez la route vers le lac. Après le camping, bifurquez à gauche dans le sentier de Guerlédan. Longez le lac en sous-bois jusqu'à un carrefour de chemins.

1 Quittez le sentier. Empruntez le chemin à gauche fléché Cléguérec. Obliquez ensuite à droite.

2 À la plateforme de retournement pour les engins forestiers, prenez en face, légèrement à droite, le chemin en contrebas. Ne prenez pas le sentier VTT. Continuez encore à droite à l'intersection suivante.

3 À mi-descente, tournez à gauche. Suivez le balisage VTT. Au carrefour suivant, continuez à gauche (même balisage).

4 À la plateforme forestière suivante, continuez tout droit sur 30 m et obliquez à droite dans le chemin creux. À la sortie du chemin, tournez encore à droite. Aux deux carrefours suivants, bifurquez à droite puis à gauche.

5 À la route, prenez à droite, puis à gauche au carrefour en direction de Saint-Aignan. Dans le hameau du Quinquis, tournez à gauche dans le chemin creux. Au bout, suivez la route sur la gauche. Au château d'eau, empruntez la route à gauche, puis continuez ensuite tout droit par le chemin forestier principal. Vous descendez vers l'anse de Sordan. Remontez la route à gauche vers le parking.

Rêver

dans une cabane sur l'eau

Une fois les cordes détachées, la cabane flottante dérive sur l'étang. Ses occupants peuvent la diriger grâce à de longues perches de bois.

Les Ormes

Amarrée au bord de l'étang, la cabane NaturéO attend ses occupants.

Les Ormes

Audrey Guiller

Audrey Guiller

À l'intérieur de la cabane, sans eau courante ni électricité, on déconnecte.

Une cabane de bois qui glisse silencieusement sur un étang, entourée du bruit des oiseaux. Au Domaine des Ormes, un resort à l'ambiance familiale à quarante minutes de Rennes, on peut dormir dans des cabanes flottantes dans la nature. Autour, les activités ne manquent pas. Texte : Audrey Guiller.

À la réception « cabanes » du Domaine des Ormes, c'est déjà l'aventure. Un couple est en train d'enfiler sac à dos et baudriers pour accéder à sa cabane tyrolienne par un parcours accrobranche. Pour nous, c'est l'heure du « tuto » : grâce à une petite maquette, on nous montre comment manœuvrer NaturéO, notre cabane flottante.

Pour y accéder, on traverse le site en voiture. Près de Combourg, à 30 mn du Mont-Saint-Michel et de Saint-Malo, le domaine est une ancienne exploitation agricole entourant un château du XVe siècle. Il y a 45 ans, la famille de La Chesnais l'a transformée en camping. Aujourd'hui, ce sont 200 hectares de parc arboré dans lequel se côtoient 700 hébergements de toutes sortes : hôtel, cottages, tonneaux, mobile-home et cabanes. Arnaud de la Chesnais, aussi bricoleur que rêveur, a construit les premières cabanes sur le lieu. Il y en a aujourd'hui une vingtaine, sur l'eau ou dans les arbres, de 4 à 20 mètres de hauteur.

ON LARGUE LES AMARRES !

Notre cabane de bois flotte sur un petit étang face au terrain de golf. À l'arrière, une longue terrasse donne directement sur l'eau, les arbres et les canards. On aperçoit des poissons onduler. On enfile nos maillots pour aller profiter de la nocturne de la grande piscine-dôme. À l'autre bout du site, cet espace aquatique couvert est parfait pour les frileux : chauffé et peuplé de vraies plantes et de grillons, c'est une brèche tropicale en Bretagne. Le soir, les piscines à vagues, bains à remous, toboggans et bassins extérieurs se parent de lumières colorées. On se détend, on glisse, on rigole.

De retour à la cabane, il est l'heure de larguer les amarres. On détache deux cordes (surtout pas la troisième !) et grâce à de grandes perches de bois, on aide notre cabane-gondole à quitter la rive. Le maniement est facile. « Ça va être drôle de voir où on sera demain matin, quand on aura dérivé », s'amuse ma fille.

CHALEUR DU BOIS, FRAÎCHEUR DE L'EAU

On s'installe sur la terrasse, impatientes de découvrir ce que cache le panier dîner qui nous a été livré, en voiturette de golf, avant de quitter la terre ferme : une salade au saumon, des bocaux de brandade et de parmentier, du riz au lait, un thermos de tisane. Comme partout sur la cabane, rien n'est en plastique. Tout est

Ma nuit insolite en Ille-et-Vilaine

Sept parcours d'accrobranche pour différents niveaux traversent le Domaine des Ormes.

Le petit-déjeuner, composé de produits locaux, est livré dans un panier sur le ponton.

en bois ou en matières à réutiliser. La nuit tombée, on allume les bougies extérieures. On sent les légers mouvements de l'eau. Les grenouilles coassent, les canards s'esclaffent et bruissent des ailes : c'est fou d'entendre la nature si vivante ! La silhouette noire des arbres se découpe sur le ciel étoilé. On s'allonge sur le pont de bois pour le regarder.

L'intérieur de la cabane est très sobre, tout en bois lui aussi. Il n'y a pas d'eau courante, alors on fait une toilette de chat sur le ponton, avec l'eau des gourdes. Pas d'électricité non plus, si ce n'est une prise alimentée à l'énergie solaire, où l'on peut brancher son téléphone. On s'éclaire grâce à une lampe et surtout, on déconnecte.

SÉANCE DE GLISSE SUR ÉTANG

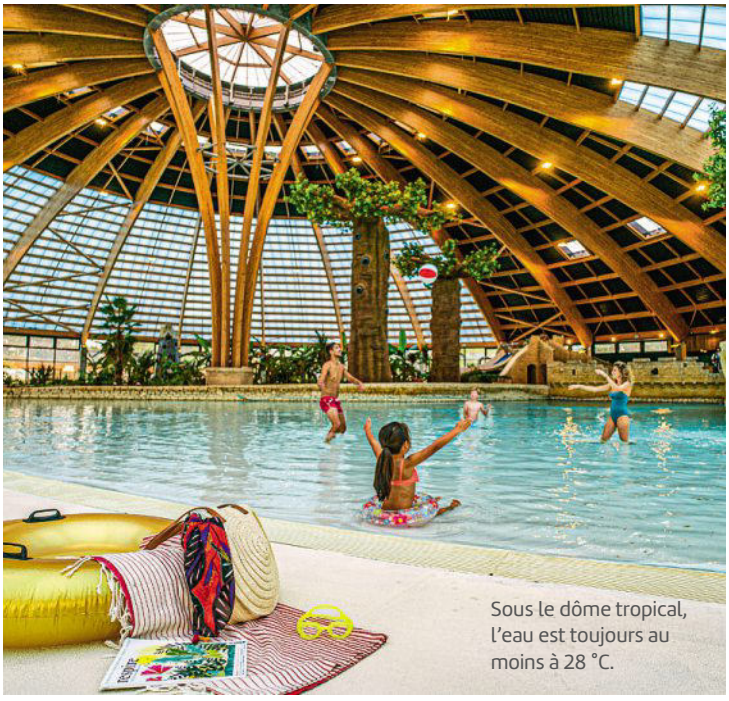
Les rayons du soleil traversent doucement les rideaux de la cabane. Pendant la nuit, on a pivoté et on découvre une nouvelle vue. L'objectif est maintenant de récupérer le panier du petit-déjeuner qui nous attend sur le ponton. Oh hisse ! On tire la longue corde, on joue des perches. Mission accomplie. Le soleil inonde la terrasse. Le thé chaud nous aide à ouvrir les yeux. C'est un spectacle : les oies bernaches atterrissent, les poules d'eau font la course. On aperçoit un pinson, une sittelle, un geai. Et puis… Monsieur héron apparaît.

Pour les familles, les activités ne manquent pas au Domaine des Ormes. En plus des piscines, on peut s'initier au golf, faire une balade à cheval, enfourcher un vélo, s'essayer au tir à l'arc ou au mur d'escalade. Dans les airs, on peut se lancer sur une tyrolienne ou choisir un parcours d'accrobranche : il y en a pour tous les niveaux à partir de 4 ans.

Le Domaine des Ormes a son propre centre équestre.

Ce matin, ma fille est motivée pour tenter le wakeboard. Elle enfile casque et combinaison et se prépare à être tractée mécaniquement par un câble. Il va lui permettre de glisser sur l'eau, sur une planche qui ressemble à un snowboard. « Reste comme une statue et laisse la corde faire le travail », lui conseille le moniteur. Quelques chutes mouillées plus tard, elle glisse. La sensation valait l'effort. On regagne la voiture. Difficile à croire qu'on est arrivées hier seulement. Ces dernières heures nous ont donné l'impression d'une belle bulle de grand air. ■

Les Ormes



Sous le dôme tropical, l'eau est toujours au moins à 28 °C.

Simon Guyomard, Les Ormes

DANS LA TOUR À FEU

Le 2 août 2024, doit ouvrir un nouvel hébergement insolite au domaine : la Tour à feu. Située sur le point culminant du site, cette tour de pierre est surmontée d'un toit de verre qui rappelle la forme d'un diamant. Dans une ambiance romantique, la chambre est conçue pour deux personnes qui se régaleront de la vue panoramique et du ciel étoilé.

NOS BONNES ADRESSES du moment

DÉCOUVRIR

Balades à vélo

Depuis le Domaine des Ormes, on peut **louer des vélos** pour une balade de 3 km vers le village d'Épiniac.
De là, on peut rejoindre le chemin des Évêques, un parcours de 9 km sur une voie aménagée ou des petites routes communales. Il passe par la vallée du Guyoult, le menhir du Champ-Dolent, le petit village du Breil et va jusqu'à Dol-de-Bretagne.
Tarifs : location de vélo à partir de 16 € par jour.

Amis des bêtes

Girafes, flamants, singes, félins : on peut observer soixante espèces d'animaux au **parc zoologique de La Bourbansais.** Le château du domaine et ses jardins se visitent aussi et les spectacles quotidiens d'oiseaux et de chiens valent le détour.
Tarifs : 24,90 €, 18 € (7-12 ans) + 6 € ou 3 € (enfant) pour la visite du château. **La Bourbansais, à Pleugueneuc. À 20 minutes de voiture des Ormes.** ***labourbansais.com***

La vie de château

À dix minutes du Domaine des Ormes, on part sur les traces de François-René de Chateaubriand en visitant **le château de Combourg.**
Tarifs : 13,70 € (adulte), 5,70 € (enfant).
chateau-combourg.com

MANGER

Sur le green

Le Domaine des Ormes compte trois restaurants, des bars et une épicerie. Le restaurant **Le Club House**, ancienne demeure des chanoines du XVIIe siècle, est le rendez-vous des golfeurs, ambiance vieilles pierres, avec vue sur le château.
Tarifs : 21,50 € le menu plat + dessert du jour.
Tél. 02 99 73 53 35.

Cuisine au feu de bois

Dans le bourg d'Épiniac, à trois minutes en voiture du domaine, **Le Comptoir** propose une cuisine maison dans une ambiance détendue. Les viandes sont cuites au feu de bois dans la salle principale.
1, rue du commerce Saint-Léonard. Tél. 02 99 48 09 81.

Billig créatif

Dans les pièces rustiques du **Dol'Mène aux saveurs**, toutes en voûtes, poutres et pierres apparentes, on se régale de crêpes et de galettes. Le choix est grand, les garnitures généreuses, le service agréable. Le tout pour un bon rapport qualité-prix, à dix minutes de voiture du domaine.
2, rue des Perrons, à Dol-de-Bretagne. Tél. 02 99 48 00 20.

DORMIR

Une nuit en cabane

Au Domaine des Ormes, les cabanes peuvent accueillir de 2 à 12 personnes. Elles sont ouvertes du mois de février à la fin des vacances de la Toussaint et seulement les week-ends, hors des périodes de vacances scolaires. Hébergements prisés, il vaut mieux les réserver plusieurs mois à l'avance.
Tarifs : à partir de 125 € la nuit en cabane NaturéO (capacité : 5 personnes).
Tél. 02 99 73 53 00. ***lesormes.com***

Nos idées de balades

Le circuit Nominoë à Dol-de-Bretagne

8 km **2 h 30** – **Balise :** jaune – **Difficulté :** facile – **Accès.** À Dol-de-Bretagne, garez-vous sur le parking devant la cathédrale. **GPS :** 48.5506 / –1.7569

À la découverte de Dol-de-Bretagne, l'ancienne cité épiscopale qui fut durant trois siècles la capitale religieuse de la Bretagne sous l'égide de Nominoë, premier roi de Bretagne.

Départ. Du parking, longez la cathédrale sur la gauche. Poursuivez par l'allée du roi Judwal et prenez à droite la promenade des remparts Jules-Revert. Au bout, virez à gauche. Passez sur la voie ferrée. À 50 m, prenez à droite rue de Verdun. Au bout, longez le boulevard à gauche sur 500 m.

1 Virez à droite. Traversez le passage à niveau. Suivez à gauche rue de la Belle-Étoile. Passez sous la rocade. La route entre dans le bois. À Belle-Étoile, virez dans le sentier à droite. Empruntez la passerelle. Longez le Guyoult jusqu'à la ferme du Petit-Gué et suivez la route.

2 Dans le virage, reprenez le sentier à gauche. Aux jardins familiaux, prenez la rue à gauche. Au stop, continuez à droite. Au rond-point, bifurquez dans la 2e à gauche. Passez sur la voie ferrée. Au square, virez à gauche et encore à gauche à la rue. Avant la gare, descendez à droite. En bas, suivez la piste à droite. À 50 m, virez à gauche, puis à droite 50 m plus loin. Longez l'espace culturel puis le parking.

3 Au bout, virez à gauche, puis à droite. Après la salle multifonctions, bifurquez à gauche. Rue des Ponts, prenez à droite. Passez le pont de l'Archevêque. Descendez l'escalier à gauche. Prenez la passerelle à gauche et longez le Guyoult sur 300 m. À la passerelle, traversez et suivez la rue à droite vers le parking. Vous pouvez visiter le Cathédraloscope, musée des cathédrales.

Au IXe siècle, Dol-de-Bretagne fut la capitale religieuse de Nominoë, le premier roi de Bretagne.

David Adémas, ouest-France

Le circuit du Marais noir, à Dol-de-Bretagne

11,5 km 3 h 15 – Balise : bleue – **Difficulté :** facile – **Accès.** À Dol-de-Bretagne, garez-vous sur le parking devant la cathédrale **GPS :** 48.5508 / –1.7564

À la découverte du maillage de canaux et de biefs, de remarquables aménagements hydrauliques qui ont façonné ce paysage géométrique, caractéristique du Marais noir.

Départ. De la cathédrale, rejoignez la rue de Saint-Malo que vous longez à droite. À 200 m, empruntez la passerelle à gauche sur le Guyoult. Prenez à droite et, à l'intersection, continuez à gauche. Poursuivez le chemin tout droit jusqu'à La Morlais.

1 À la route, face à un entrepôt, bifurquez à droite. À l'intersection, à 200 m, poursuivez à droite vers L'Aunay-Bégasse. Après le hameau, continuez par le chemin dans le prolongement. Le chemin fait un détour dans le Marais noir, avant de rejoindre la route que vous suivez à droite. À Cardequin, continuez à droite et, à 150 m, prenez le deuxième chemin qui longe le biez. Passez le pont sur la N176. Poursuivez tout droit le long du biez. Laissez un embranchement sur la gauche.

2 Empruntez la passerelle. Poursuivez jusqu'à Chanteloup. À l'intersection, bifurquez à droite. Continuez sur cette petite route sur 1,5 km, en délaissant les chemins à droite et à gauche.

3 Tournez à droite dans le chemin empierré. À La Bégaudière, à l'intersection, bifurquez à droite. Vous passez devant un manoir du XVIIIe siècle (privé). Tout de suite après la ferme, reprenez à droite. À 200 m, tournez à gauche. Vous passez sous la N176 et rejoignez l'itinéraire emprunté à l'aller. Prenez-le à gauche pour rejoindre Dol-de-Bretagne.

Le circuit de tertre au Mont-Dol

4,5 km 1 h 15 – Balise : jaune
Difficulté : assez facile – **Accès.** Rejoignez le Mont-Dol, à 4 km au nord de Dol-de-Bretagne. Garez-vous place du Marché. **GPS :** 48.5691 / –1.7683

Le Mont-Dol recèle l'un des plus importants gisements paléolithiques de France. Ce circuit conduit au sommet du Tertre, où est situé le musée du site, et d'où l'on découvre un splendide panorama sur la baie du Mont-Saint-Michel.

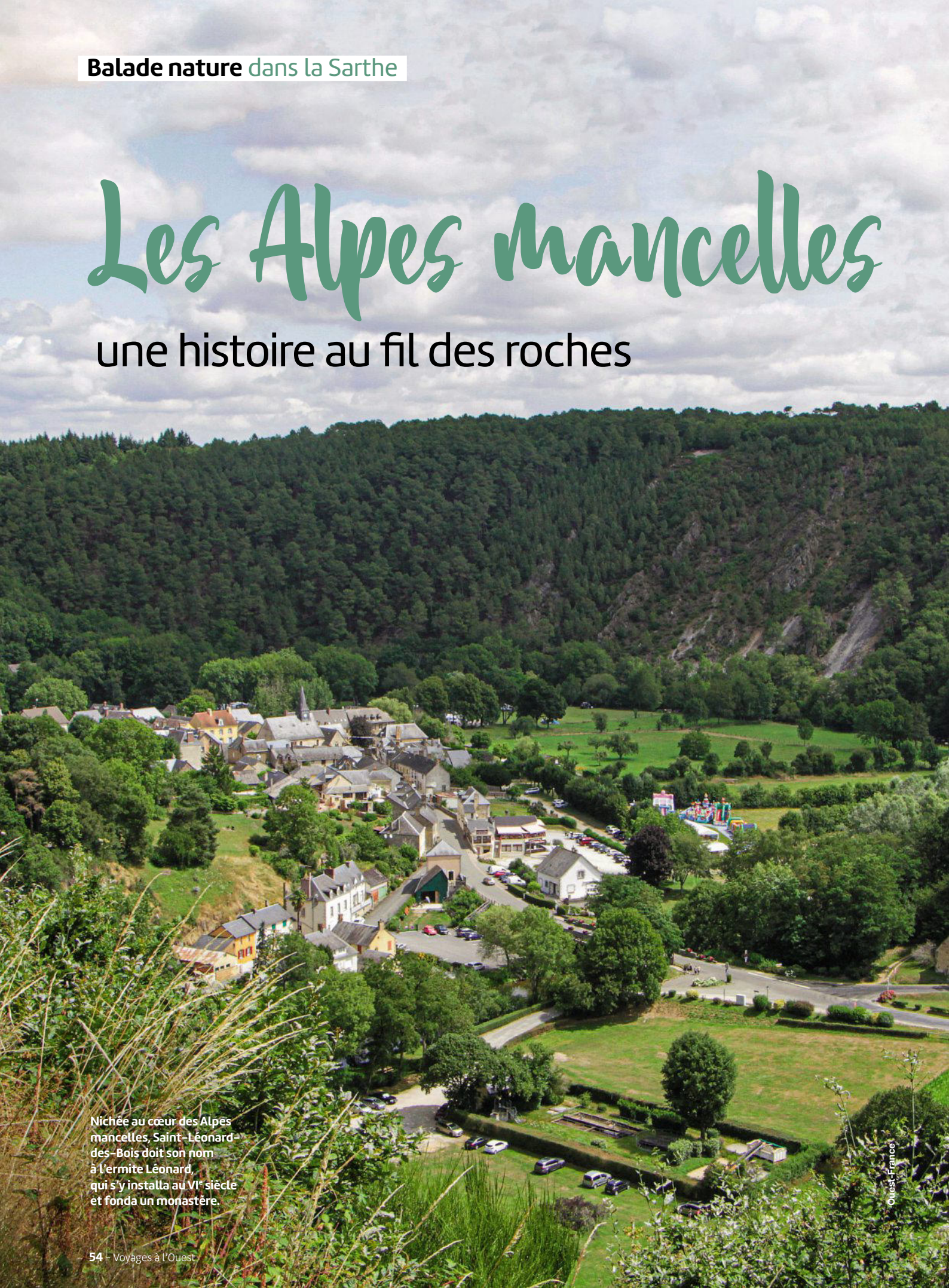
Départ. Empruntez l'escalier au fond à gauche de la place. En haut, empruntez la rue à droite vers l'église (à voir : les fresques gothiques) et grimpez à gauche vers le sommet du Mont-Dol. Vous découvrez la tour Notre-Dame et la chapelle Notre-Dame de l'Espérance construite sur les vestiges d'un ancien télégraphe de Chappe. Vous remarquerez aussi le châtaignier tricentenaire. Passez le premier moulin à vent. Poursuivez jusqu'au second et descendez le chemin assez abrupt dans le bois.

1 En bas, longez la route à gauche sur 20 m et bifurquez dans la petite route à droite. Poursuivez tout droit à travers le Marais blanc. À 800 m, à l'intersection, bifurquez à gauche et, à l'intersection suivante, continuez à droite jusqu'au Haut-Pont. Au stop, traversez la D155, prenez en face. Passez le pont sur le Guyoult et prenez la route à gauche.

2 Dans le virage, continuez tout droit vers la Rivetière. Poursuivez par le chemin dans le prolongement le long du Guyoult. Vous traversez une petite route. Continuez par le chemin en face. À la route suivante, passez le pont sur la gauche. Traversez la D155 et prenez la route en face, légèrement sur la gauche. Poursuivez cette petite route. Laissez un embranchement à droite et rejoignez la place du Marché.

Les Alpes mancelles

une histoire au fil des roches



Nichée au cœur des Alpes mancelles, Saint-Léonard-des-Bois doit son nom à l'ermite Léonard, qui s'y installa au VIe siècle et fonda un monastère.

Ouest-France

Discret et pourtant chargé d'histoire, le site des Alpes mancelles se trouve à la croisée de la Mayenne, la Sarthe et l'Orne. Sa géologie plonge les promeneurs dans le passé, à l'époque où l'être humain n'existait pas.

Texte : Laurie Musset.

Morvan Debroize, animateur en éducation à l'environnement.

Ouest-France

Amateurs de bruit et de soirées animées, passez votre chemin. Les Alpes mancelles sont l'incarnation du calme par excellence, un petit écrin de nature de 1 190 hectares et de 43 km de sentiers balisés pour les randonneurs. Son relief, le bois du Haut-Fourché, atteint le point culminant de 217 mètres et domine le village de Saint-Léonard-des-Bois. Au bord d'un des nombreux méandres de la Sarthe, ce village accueille paisiblement les touristes en quête de tranquillité.

Autour de Saint-Léonard, le mont Narbonne (à l'ouest) et le Haut-Fourché (à l'est), sont les reliefs les plus emblématiques des Alpes mancelles. La promenade sur ces deux points culminants se divise en deux circuits respectifs d'une heure et demie environ, pour un total de 10 kilomètres, ponctué de panneaux explicatifs sur l'histoire géologique du lieu.

Aujourd'hui, les Alpes mancelles n'ont de point commun, avec le massif du sud-est de la France, que le nom. L'origine de ce site classé Natura 2000 n'est pas gravé dans le marbre. « **Selon la légende, en quittant Rome pour venir en Gaule au VIIe siècle, deux frères ont tellement apprécié les Alpes qu'ils se sont promis de poser bagage au prochain endroit qui le leur rappellerait. Et ils se sont arrêtés ici** », explique Morvan Debroize, animateur en éducation à l'environnement, au Parc naturel régional Normandie-Maine. Une chose est sûre : « mancelles » est relatif à la ville du Mans, à une cinquantaine de kilomètres de là, au sud.

Après plusieurs millions d'années et de mouvement des plaques tectoniques, les hautes montagnes ont eu le temps de s'éroder. Seule l'histoire géologique permet d'en saisir son essence. Parfois, il suffit d'observer une pierre, pour pouvoir imaginer un paysage passé de quelques millions d'années.

Sur le versant ouest de Saint-Léonard-des-Bois, la vallée de Misère et ses pierriers témoignent d'un ancien massif montagneux. « **Les pierriers sont apparus il y a 2,6 millions d'années. Avec la fonte des glaces, l'eau se glisse dans les crêtes et avec la dilata-**

Le promontoire du Haut-Fourché est un site apprécié par les parapentistes.

Saint-Léonard-des-Bois, 474 habitants, est une destination prisée des amoureux de nature et de randonnées.

tion du gel et du dégel en période glaciaire, les parties rocheuses se détachent, ce qui donne ces éboulis de pierre. » Il est interdit de marcher dans les pierriers, mais on peut les observer du haut de la butte de Narbonne.

La vallée de Misère tient son nom de son sol acide, composé de schiste et de grès. Morvan Debroize explique : « **Le sol était tellement pauvre que ce sont les gens les plus démunis, les "sans-terre", qui sont venus s'installer ici pour le pâturage d'ovins et de caprins.** » Quand les pâturages se sont retirés, la végétation a pris les devants petit à petit.

Un peu plus loin, la butte de Narbonne domine Saint-Léonard-des-Bois. Elle accueille un parc animalier. « **Ce ne sont pas nécessairement des animaux typiquement d'ici, mais on est loin du zoo exotique** », précise Morvan Debroize, qui reconnaît volontiers que le parc ravit les enfants.

« **Il faut imaginer qu'en face, dans la vallée de la Sarthe, il y avait des volcans, qui se sont ensuite effondrés sur eux-mêmes après le vide de leur chambre magmatique. C'est ce qu'on appelle une caldeira** », ajoute-t-il. La preuve de phénomènes d'il y a 520 millions d'années ? « **On retrouve plusieurs roches volcaniques comme l'ignimbrite, par exemple.** »

De l'autre côté du méandre de la Sarthe, le Haut-Fourché nécessite de bons mollets pour être escaladé. Un peu de vent, il fait le bonheur des parapentistes qui se laissent flotter au-dessus de la Sarthe. Et on les comprend : rien que les pieds sur terre, la vue en vaut la peine. Seul le vent dans les aiguilles des pins vient rompre le silence qui domine le Haut-Fourché.

En en redescendant tranquillement vers Saint-Léonard-des-Bois, on peut observer les roches les plus anciennes de la balade : du schiste du Briovérien qui date d'il y a quelque 600 millions d'années, quand le continent se trouvait dans l'hémisphère Sud de la Terre, et qu'il était couvert d'une mer froide. Difficile de se projeter autant en arrière. Heureusement, les illustrations d'Ariane Delrieu, sur les panneaux du circuit de randonnée, permettent de s'imaginer à quoi pouvait ressembler le panorama de l'époque. ■

Archives Ouest-France

La vallée de Misère présente des éboulis rocheux appelés pierriers.

Philippe Chérel, Archives Ouest-France

IDÉE DE BALADE

Les méandres de la Sarthe à Saint-Léonard-des-Bois

14,5 km **4 h** – **Balise :** jaune
Difficulté : moyenne – **Accès.** D'Alençon, rejoignez Saint-Léonard-des-Bois, à 20 km au sud-ouest. Garez-vous près de l'église (GPS : 48.3522 / –0.077).

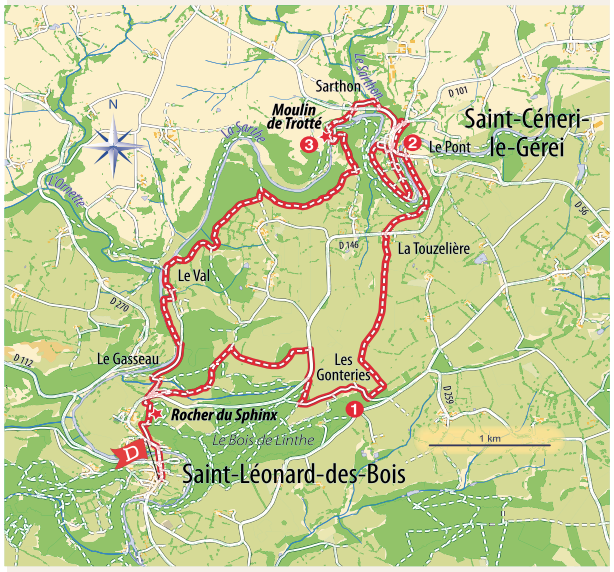
De Saint-Léonard-des-Bois à Saint-Céneri-le-Gérei, deux villages incontournables des Alpes mancelles. Le circuit passe successivement dans les départements de la Sarthe, de l'Orne et de la Mayenne.

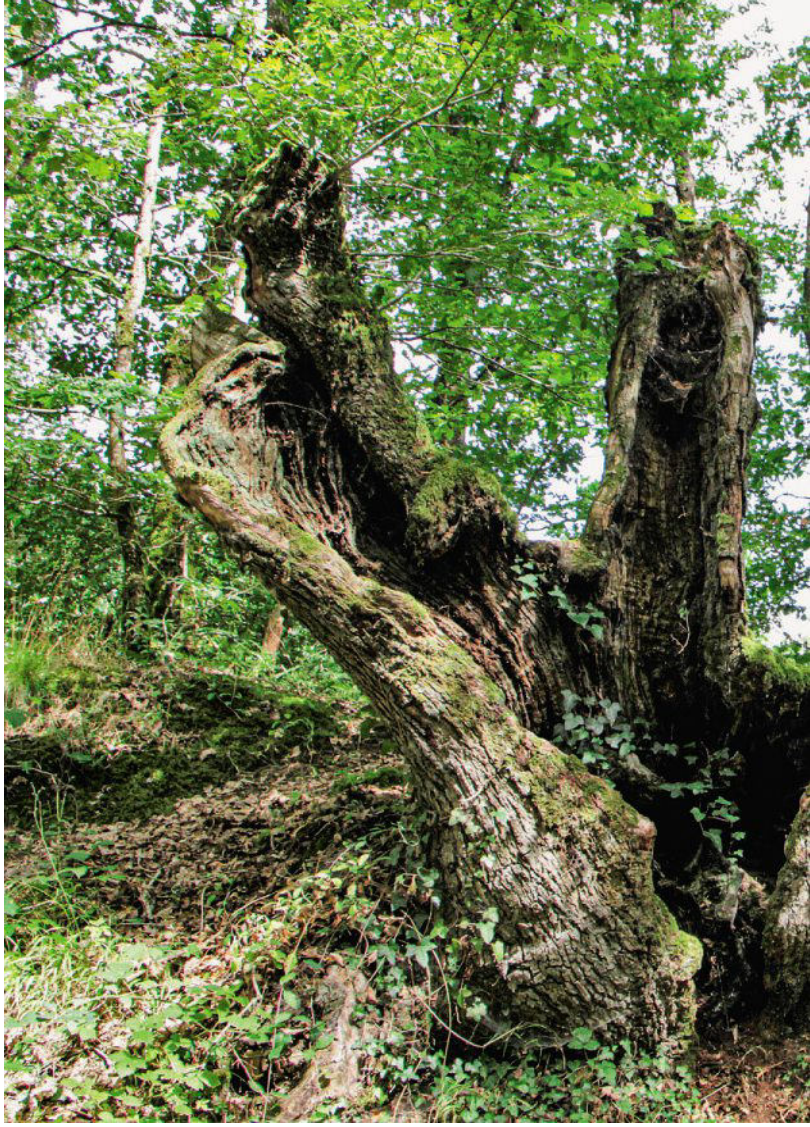
D **Départ**. De l'église, descendez la rue principale. Passez le pont. Après le virage, dans la côte, montez à droite. À Bel-Air, continuez à droite, puis à gauche. Vous passez près du Rocher du Sphinx. Traversez la D146, montez le chemin à droite. En haut, continuez tout droit.

1 À l'intersection, bifurquez à droite. À la D146, prenez à droite et, dans le virage, bifurquez dans le sentier à gauche dans le bois. Au bout, suivez la route à gauche. Après Les Gonteries, dans le bois, prenez le chemin empierré à gauche. Poursuivez jusqu'à la D146. Traversez, descendez en face vers Saint-Céneri. En bas, prenez la rue à gauche, traversez le pont romain.

2 En haut, tournez à gauche vers l'église. Descendez à la chapelle. Longez la Sarthe. Du parking, rejoignez la D144. Traversez, montez la ruelle en face. En haut, prenez à gauche et descendez le chemin à droite. En bas, prenez la route à droite, puis le chemin à droite dans le virage. Poursuivez sur la gauche. Vous retraversez la route. Prenez le sentier en face.

3 Passez le moulin de Trotté. Empruntez la passerelle à gauche. Continuez à gauche, remontez la prairie et prenez le chemin à droite. En haut, continuez à droite. À 300 m, descendez à droite en bordure de bois. Vous rejoignez Le Val. Poursuivez le long de la rivière. Après Le Gasseau, reprenez l'itinéraire aller.





Rémi Jardin, chargé de mission Natura 2000, réalise un atlas sur la biodiversité des Alpes mancelles.

Ouest-France

« Concilier la biodiversité et le paysage »

L'œil aux aguets, les jumelles à portée de main, Rémi Jardin est chargé de mission Natura 2000 et chargé de mission Atlas de la biodiversité communale. Il suit avec attention l'évolution des espèces des Alpes mancelles.

Texte : Laurie Musset.

Quels sont les caractéristiques de la biodiversité des Alpes mancelles ?
Avec son mélange de feuillus et de pinède, c'est une forêt à la biodiversité riche. Si aujourd'hui c'est un site protégé Natura 2000, le paysage hérite d'un activité humaine passée, où les espèces se sont développées. Les arbres têtards en sont un bon exemple : ils subissent des tailles périodiques pour que l'homme puisse récupérer son bois. Ces coupes créent des cavités dans l'arbre, et quand celui-ci cicatrise, cela devient un micro-habitat favorable au développement des insectes, comme le lucane cerf-volant. Malheureusement, c'est une tradition qui se perd.

En parlant d'activité humaine, quels sont les effets du réchauffement climatique sur la biodiversité de cette région ?
En France, on observe déjà des essences de châtaigner corse en Ardèche. Dans les Alpes mancelles, c'est plus léger mais il y a des espèces qui remontent progressivement vers le nord, comme le papillon flambé, depuis quatre ans, ou le héron garde-bœufs.

Comment gérez-vous ce site naturel ? Faut-il laisser la nature se développer sans intervenir ?
Il y a deux facteurs à concilier : la biodiversité et le paysage. C'est un bon équilibre à trouver. Est-ce qu'on laisse la nature se développer sans intervenir mais dans ces cas-là, le paysage changera ; les pierriers et la lande sèche qui s'y est développée pourront disparaître sous la colonisation progressive des fougères-aigle puis des arbustes ? Ou est-ce qu'on considère que, comme ce paysage est rare, il est nécessaire de l'entretenir ? Un paysage davantage boisé est moins vallonné ; on l'observe très bien quand on compare la vue d'il y a cin-

Les arbres têtards forment des habitats favorables au développement des insectes.

Ouest-France

quante ans à ce qu'on voit aujourd'hui. C'est un grand débat qu'on a au quotidien.

Cela ne veut pas dire que l'homme doit tout nettoyer pour l'aspect esthétique : le bois mort est primordial, par exemple. Il permet aux insectes de s'y développer, ces derniers sont nécessaires pour que certains oiseaux comme le pic noir puissent se développer à leur tour. Les espèces sont interdépendantes. Il faut trouver un consensus et chaque paramètre est à prendre en compte.

Est-il nécessaire d'intégrer une espèce sylvicole plutôt qu'une autre pour limiter les effets du dérèglement climatique ?

La nature est complémentaire, il n'y a pas d'espèce magique. Par exemple, le hêtre est plus fragile face au réchauffement climatique, contrairement aux espèces épineuses. Mais les pins sont plus propices aux feux de forêts et la faune est très dépendante des feuillus. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas être attentif à l'adaptation de la flore : il nous arrive de faire venir des souches pour voir comme elles s'adaptent dans un paysage qui se réchauffe. ■

IDÉE DE BALADE

La balade du Coteau des Vignes à Fresnay-sur-Sarthe

3,5 km **1 h 15** – **Difficulté :** facile – **Accès.** Rejoignez Fresnay-sur-Sarthe, à 20 km au sud d'Alençon. Garez-vous place de l'Église. **GPS :** 48.2806 / 0.0212.

Le Coteau des Vignes, espace naturel sensible, offre de splendides panoramas sur la vallée de la Sarthe, ainsi que sur la belle Petite cité de caractère de Fresnay-sur-Sarthe et les vestiges de son château médiéval.

D **Départ**. De la place, passez devant le portail principal de l'église et empruntez la ruelle de l'Église. Au bout, bifurquez à gauche et empruntez, tout de suite à droite, la ruelle du Lion. Au bout, contournez les halles par la gauche. Vous rejoignez la porte du Château. Rendez-vous sur le site du donjon et profitez du point de vue. Après la visite, traversez la place. Longez les halles et empruntez à gauche la rue Bailleul. Descendez la rue pavée. Au carrefour, descendez à gauche la rue du Clos de Paris.

1 À la fourche, montez à droite la rue de la Folletière. Continuez de monter la route bordée de talus plantés de haies sur la gauche. Avant le haut de la côte, entrez à gauche sur le site du Coteau des Vignes. Descendez le long de la haie et continuez sur la droite. L'allée vire sur la gauche, puis à droite. Vous descendez un sentier sinueux jusqu'à une petite route qui longe la Sarthe.

2 Longez la rivière à gauche. Vous rejoignez l'itinéraire aller. Remontez la rue de la Folletière à gauche et prenez tout de suite l'escalier à droite, qui vous amène dans le parc des Alpes mancelles. Traversez le parc. À la sortie, traversez la place. Prenez la rue à droite. Au carrefour, continuez tout droit. Vous passez devant l'office de tourisme et rejoignez la place de la République.

Les cinq sites à ne pas manquer autour des Alpes mancelles

Ouest-France

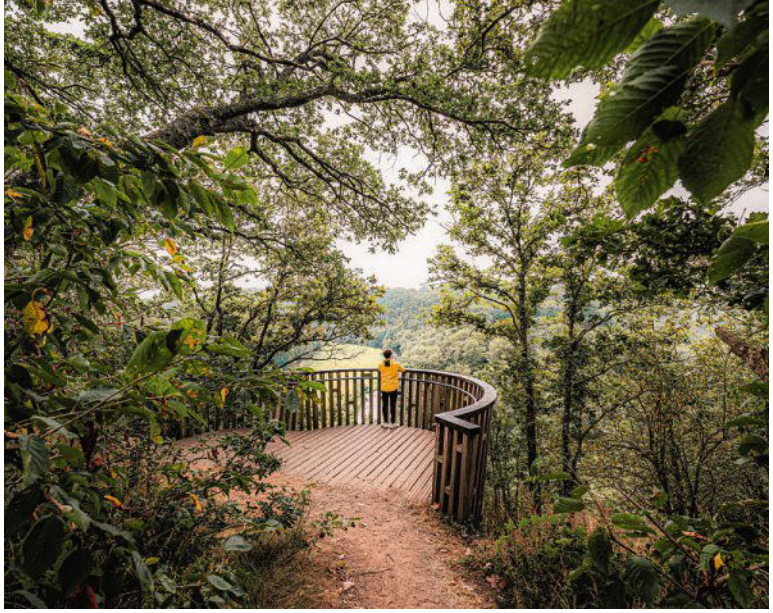
LE VILLAGE DE SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

Le petit village de Saint-Céneri-le-Gérei est l'un des plus beaux de France. Avec ses maisons en pierre et sa végétation luxuriante, il regorge de points de vue idylliques.

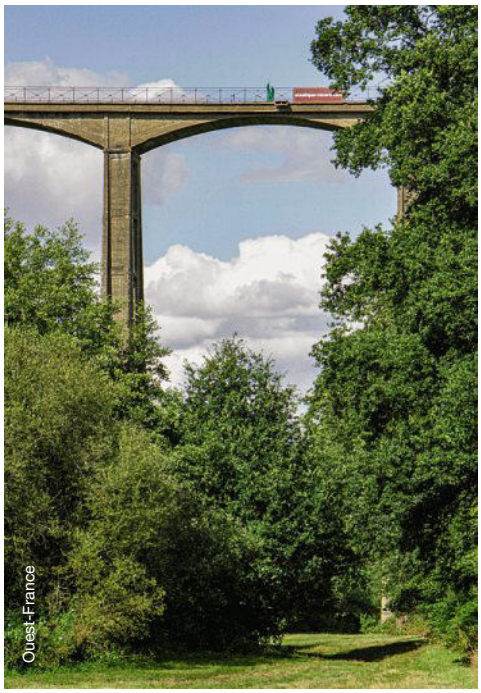
Ouest-France

LA CHAPELLE DITE DU PETIT-SAINT-CÉNERI

En contrebas d'une vallée dessinée par un méandre de la Sarthe, cette petite chapelle vaut le détour. À l'intérieur, une statue de saint Céneri est jonchée d'aiguilles. Selon la légende, seraient mariées dans l'année les jeunes filles qui réussiraient à planter une aiguille dans les pieds du saint.



Lezbroz, Teddy Verneuil, Mayenne Tourisme



Ouest-France

LE BELVÉDÈRE DES TROYÈRES

À la frontière entre la Mayenne et la Sarthe, ce belvédère, situé à Saint-Pierre-des-Nids, offre une jolie vue sur les Alpes mancelles.

LE VIADUC DE SAINT-GEORGES-LE-GAULTIER

Construit initialement pour y faire passer des rails de chemin de fer, puis abandonné pendant la guerre, le viaduc n'a jamais porté de train. Aujourd'hui, il sert d'espace pour sauter à l'élastique. Avis aux amateurs.

Ouest-France

LA MAISON DU GASSEAU

Si cette bâtisse de Saint-Léonard-des-Bois est d'abord un hôtel et un bar-restaurant, elle propose aussi de l'accrobranche et un très joli jardin médiéval.

NOS BONNES ADRESSES du moment

DÉCOUVRIR

Une pause active et gourmande

Parc accrobranche, jardin, petite salle d'exposition, animaux, épicerie, bar, hôtel et restaurant sur un même site ? **La Maison du Gasseau** propose tout ça à la fois dans un lieu aussi joli que reposant. Le cadre est idéal pour se rafraîchir après une balade, pour prendre un repas sur la terrasse à l'ombre des arbres ou simplement pour se dégourdir les jambes et réveiller ses sens dans le jardin médiéval. La maison du Gasseau propose aussi des chambres de standing et un gîte de 4 à 7 personnes. **Tarifs :** entre 26 et 60 € pour la restauration, nuitée entre 80 et 160 €.
Domaine du Gasseau, à Saint-Léonard-des-Bois.
Tél. 02 53 96 72 33. ***lamaisondugasseau.com***

Des daims sur la butte de Narbonne

Lamas, daims, cerfs, poney, ânes et moutons d'Ouessant broutent tranquillement face à la belle vue du mont Narbonne. **Un petit parc animalier** idéal pour les enfants. Ouvert toute l'année. Gratuit.
Mont Narbonne, à Saint-Léonard-des-Bois. Tél. 02 43 97 28 10.
sarthetourisme.com/loisirs/parc-animalier

La Sarthe à coups de pagaie

Pour apprécier les méandres de la Sarthe, rien de tel que de la descendre en canoë ou en kayak. **Alpes Mancelles Aventure** propose plusieurs parcours de mars à octobre selon le niveau de l'eau, entre Saint-Céneri-le-Gérei et Fresnay-sur-Sarthe.
Tarifs : de 11 à 18 € par personne selon la durée.
6, rue du Gué-Plard, à Saint-Léonard-des-Bois.
Tél. 06 89 05 23 95. ***canoekayak.biz/kayak***

MANGER

Restaurant et épicerie à la fois

Un petit jardin et une épicerie de produits locaux accompagnent le restaurant **L'Échoppe Gourmande.** Il propose de délicieux repas végétariens ou à base de viande.
Tarifs : plats à partir de 14 €.
23, rue Saint-Pierre, à Saint-Céneri-le-Gérei. Tél. 02 33 81 91 21.

Cave à bière et restaurant

Situé au pied du mont Narbonne, **la Cave à Bière** se divise entre une cave composée de plus de 200 références de bière et d'un bistrot proposant des plats faits maison. De quoi se restaurer après avoir bien grimpé !
Tarifs : formule déjeuner à partir de 12,50 €.
3, rue des Alpes Mancelles, à Saint-Léonard-des-Bois.
Tél. 02 43 34 65 83. ***lacavesaintleo.fr***

DORMIR

Le confort en pleine nature

À 5 minutes de Saint-Céneri-le-Gérei, **la Tiny House de Moulins-le-Carbonnel** offre une jolie vue sur les Alpes mancelles. La petite maison confortable de 18 m² est installée sur le domaine de la ferme laitière d'Émilie et Christophe. Pour les curieux, Émilie fait visiter la ferme gratuitement, sur demande.
Tarifs : à partir de 139 € la nuit, pour 2 personnes.
Pour un petit déjeuner composé de produits frais locaux et issus de la ferme, comptez 12 € par personne.
La Douettée, à Moulins-le-Carbonnel. ***sarthetourisme.com/hebergement-locatif/ferme-des-alpes-mancelles***

Pêcher la palourde « à la marque »

Après avoir repéré deux petits trous dans le sable, les pêcheurs creusent pour extraire la palourde.

Envie de tester la pêche à pied avec les beaux jours qui s'installent ? Dans la Manche, une association sensibilise les habitants et les touristes à cette pratique. Direction Blainville-sur-Mer, à marée basse, pour acquérir les bons gestes du pêcheur responsable.

Textes : Christine Raout. Photos : Martin Roche.

Le rendez-vous est donné à la cale de Blainville-sur-mer, dans la Manche, avec des membres de l'Association pour une pêche à pied respectueuse de la ressource. Les nuages jouent à cache-cache avec le soleil. La mer est en train de se retirer laissant l'estran ponctué de petites zones rocheuses.

L'objectif de l'après-midi ? Apprendre à pêcher la palourde dans le respect de la réglementation et de l'environnement. « **Lors de nos sorties, la pêche se fait à la marque et non au râteau, qui est pourtant autorisé jusqu'à 20 cm,** explique Max Lecampion, coprésident de l'association. **Mais la technique du râteau est trop agressive pour la biodiversité marine et perturbe les micro-organismes. S'il reste des palourdes à pêcher, c'est grâce à nous.** »

PÊCHER SANS DÉTRUIRE

Depuis 2008, l'association s'est fixée pour objectif d'agir en faveur d'une pêche à pied de loisir respectueuse du milieu et de l'équilibre des écosystèmes. « **Elle a été créée par des jeunes retraités locaux offusqués par des pratiques favorisant la surpêche, comme avec des fourches à cailloux ou des tracteurs et remorques,** se souvient Max Lecampion. **Nous voulions faire prendre conscience de leurs conséquences sur le long terme.** »

L'association a mis cinq ans avant d'obtenir l'interdiction de la fourche à cailloux. Désormais, c'est sur le terrain, ou plutôt sur l'estran, que ses membres vont à la rencontre des pêcheurs à pied pour échanger et conseiller. Chaussés de bottes ou de chaussons aquatiques, les pêcheurs débutants du jour, de tous âges, écoutent attentivement les conseils. Il leur faut repérer les trous formés par les palourdes à la surface et rechercher la petite bête dans le sable, tout en perturbant le moins possible son environnement. Une quête ludique et minutieuse, baignée par le vent iodé du large.

« **Les gens prennent conscience qu'on ne peut pas tout détruire, c'est un changement de regard par rapport à il y a quinze ou vingt ans,** continue Max Lecampion**. Et il y a des contrôles de l'Office français de la biodiversité.** »

MIEUX CONNAÎTRE L'ESTRAN

Car si la pêche est bonne et les trouvailles addictives, le nombre de coquillages par pêcheur est en effet limité à cent. Pour les plus chanceux, le jeu est alors dans l'entraide, avec les enfants très enthousiastes et ceux qui ont moins de prises dans leur panier.

Le bonheur du pêcheur à pied est aussi de partir à la découverte de l'estran, en s'éloignant plus loin, les pieds dans le sable mouillé. Certains bénévoles de l'association, comme Denis Perrotte, ont développé une culture extrêmement pointue sur les coquillages. Il détaille aux participants les caractères spécifiques des deux espèces de palourdes présentes sur l'estran (japonaise et européenne) et les techniques élaborées de leurs prédateurs. Un véritable exercice d'observation pour les pêcheurs débutants. Et une dégustation de la coque crue, on ne peut plus fraîchement cueillie…

Au-delà du travail de sensibilisation, les membres de l'association ne sont pas avares en conseils culinaires. Si les trouvailles deviennent vite un jeu, quand le panier est plein, il faut pouvoir faire honneur à ses prises ! ■

1 Un point sur la réglementation

Dans le département de la Manche, la palourde peut être pêchée toute l'année. Il s'agit de la palourde européenne (*Ruditapes decussatus*), espèce locale, et de la palourde japonaise (*Ruditapes philippinarum*), invasive et introduite par le biais d'un élevage dans l'archipel de Chausey, aujourd'hui majoritaire entre le Mont-Saint-Michel et Gouville. La quantité maximale par pêcheur chaque jour est de cent palourdes.

2 Connaître ce que l'on cherche

La palourde est un bivalve fouisseur dans la vase de l'estran, qui respire par des siphons. Elles vivent enfouies à 4 ou 5 cm de profondeur, parfois plus en fonction du temps. L'objectif est donc de trouver où elles se cachent et de creuser.

3 S'équiper des bons outils

Chaussé pour marcher dans du sable mouillé et des flaques d'eau de mer, le pêcheur à pied doit se munir d'un seau ou d'un panier (la quantité réglementaire étant associée à son porteur), d'un outil pour creuser (couteau, cuillère à soupe ou fourchette à deux pics, moins invasifs que les petits râteaux autorisés) et de quoi mesurer. Chaque palourde doit mesurer au minimum 4 cm.

4 Chercher la marque

La pêche à la palourde se fait « à la marque » : il faut repérer deux petits trous formés dans le sable. S'ils sont bien séparés, il s'agit plutôt d'une palourde européenne. Plus proches, c'est une japonaise. Il faut creuser au niveau des deux trous, de 10 à 15 cm de profondeur, pour attraper la palourde.

5 Déguster la palourde

Les palourdes s'ouvrent avec un couteau entre les deux valves ou à l'arrière par la lunule. **« Crue, la palourde a un petit goût de noisette**, précise Max Lecampion. **Sinon, on peut les faire revenir à feu doux, pour garnir une assiette de pâtes avec de la crème normande. »** Pour Claudine Gautier : **« Crues, elles sont plus tendres avec un goût plus fort, mais les palourdes supportent bien la cuisson, farcies au beurre avec de l'ail et du persil, ou juste avec une tartine beurrée. »**

DES SORTIES GRAND PUBLIC

L'Association pour une pêche à pied respectueuse de la ressource organise des sorties sur demande pour les groupes, en juin, pour les riverains et tout l'été pour tous. L'association peut prêter des outils aux participants.
Tarifs : 5 € par personne, gratuit pour les moins de 12 ans. Pour ceux qui souhaitent se lancer seuls, le site internet propose des conseils, des vidéos, un rappel de la réglementation et des recettes de cuisine. Il est aussi possible de se renseigner auprès des offices de tourisme locaux, sur la réglementation et sur d'éventuelles interdictions.
app2r.org

De Rennes à Arzal

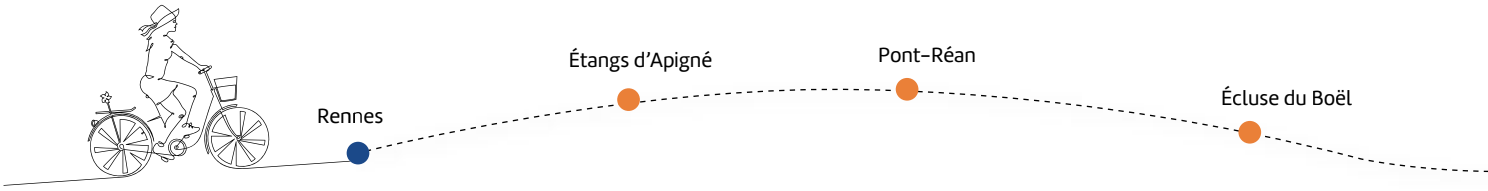
sur les chemins de halage

Envie de profiter de la quiétude de la campagne bretonne ? À vélo, par la voie verte, il est possible de relier Rennes, la capitale régionale, à Arzal dans le Morbihan, où se jette la Vilaine dans l'océan Atlantique. 192 km accomplis à la force des mollets, sans croiser un seul engin motorisé (ou presque !).

Texte : Ange Fabre.

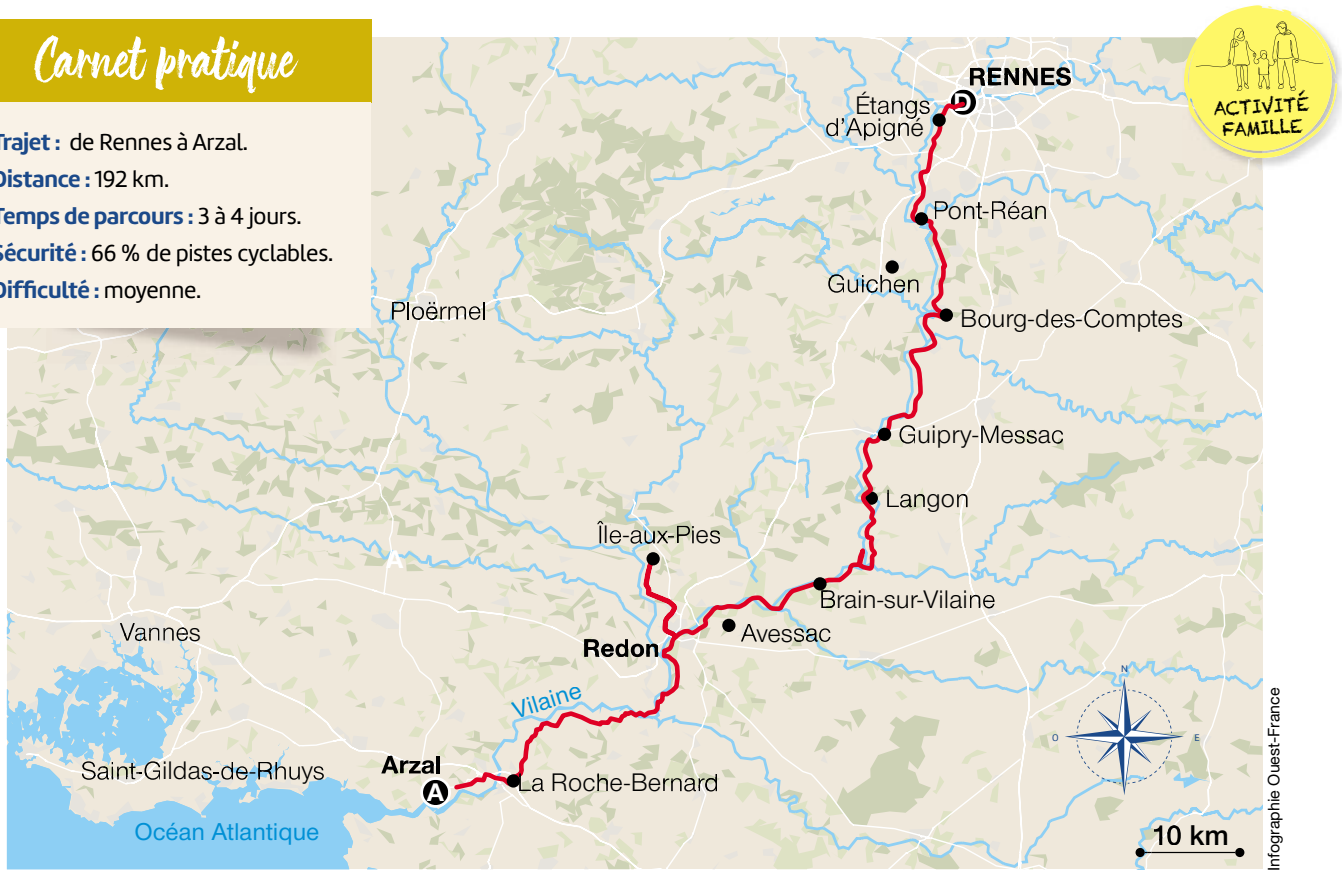
Pour rejoindre l'océan depuis Rennes, il suffit de suivre en grande partie la voie verte V42 le long de la Vilaine.

Jean-Michel Niestin Archives Ouest-France



Carnet pratique

Trajet : de Rennes à Arzal.
Distance : 192 km.
Temps de parcours : 3 à 4 jours.
Sécurité : 66 % de pistes cyclables.
Difficulté : moyenne.



Infographie Ouest-France

À Bruz, le moulin du Boël date de 1652.

Archives Ouest-France

C'est au petit matin que je quitte **Rennes**, direction le sud de la Bretagne, *via* la voie verte 42. Le stade de foot Roazhon Park dans mon dos, je m'élance sur le chemin de halage qui longe la Vilaine. Une voie créée au XVIIIe siècle pour permettre aux chevaux de tirer les péniches, alors que le transport maritime battait son plein.

Après 6 km de pédalage, première halte aux **étangs d'Apigné**, trente hectares de verdure, où les Rennais apprécient de venir pique-niquer ou se baigner l'été.

C'est reparti, direction **Pont-Réan**, joli petit village avec son écluse, son pont, ses auberges. L'hiver, la Vilaine y a parfois fait des siennes avec des crues importantes, comme c'est indiqué sur le pont qui chevauche le fleuve.

PRÈS DES BERGES, LOIN DES VILLES

Le temps de saluer quelques cyclistes et voilà le fleuve qui s'élargit devant **l'écluse du Boël** et son imposant moulin, construit en 1652. Le site est encaissé dans une petite vallée aux falaises de schiste rouge, qui ont été exploitées jusqu'au XXe siècle.

Des éclats de voix me tirent de mes rêveries au moulin de la Courbe. Attenant au village de **Bourg-des-Comptes**, l'endroit est prisé des locaux pour son petit port, son camping et ses

Bourg-des-Comptes

Guipry-Messac

Emmanuel Berthier, Hemis.fr

Au niveau de Quipry-Messac, la voie verte passe sous un acqueduc.

restaurants. Les familles et groupes d'amis y pique-niquent, jouent au Mölkky ou à la pétanque. Le chemin est plat et dégagé, je laisse mon regard se perdre aux alentours. Originaire des Cévennes, j'ai l'habitude de croiser une montagne à chaque tournant.

Je passe devant des bosquets denses, des demeures anciennes et des chapelles cachées. J'ai emporté un récit de contes arthuriens dans mon sac, le décor est idéal. Au niveau de Messac, je vais trouver l'un des trois menhirs des Grées qui patiente, adossé à son bosquet. Je m'arrête pour lire un peu, surveillé par l'imposant bloc de quartzite de 3 m de haut dressé par les peuples du Néolithique.

J'arrive à l'entrée de **Guipry-Messac**. Les ocres de la fin du jour se posent sur la minoterie. Impossible de ne pas photographier cet imposant édifice encerclé par les courants du fleuve. Dans le temps, s'y préparaient les farines de céréales, c'est aujourd'hui un restaurant. Autrefois séparé en deux communes distinctes, Guipry et Messac, j'apprends que le bourg a connu son essor au Moyen Âge, comme port fluvial, en particulier grâce au commerce du sel.

Le camping des Salorges est idéalement placé, à la sortie du village, sur les berges. Les autres voyageurs remarquent vite mon destrier en fer et ses sacoches chargées. Le calme du soir prête à la confidence, je ne suis pas le seul à m'être lancé dans l'aventure. Allongé dans une cabanétape, structure en bois idéale pour les cyclotouristes, j'ai vue sur les étoiles par la fenêtre du plafond. À peine le temps de prendre quelques notes de parcours que le sommeil me gagne.

HÉRONS CENDRÉS ET POULES D'EAU

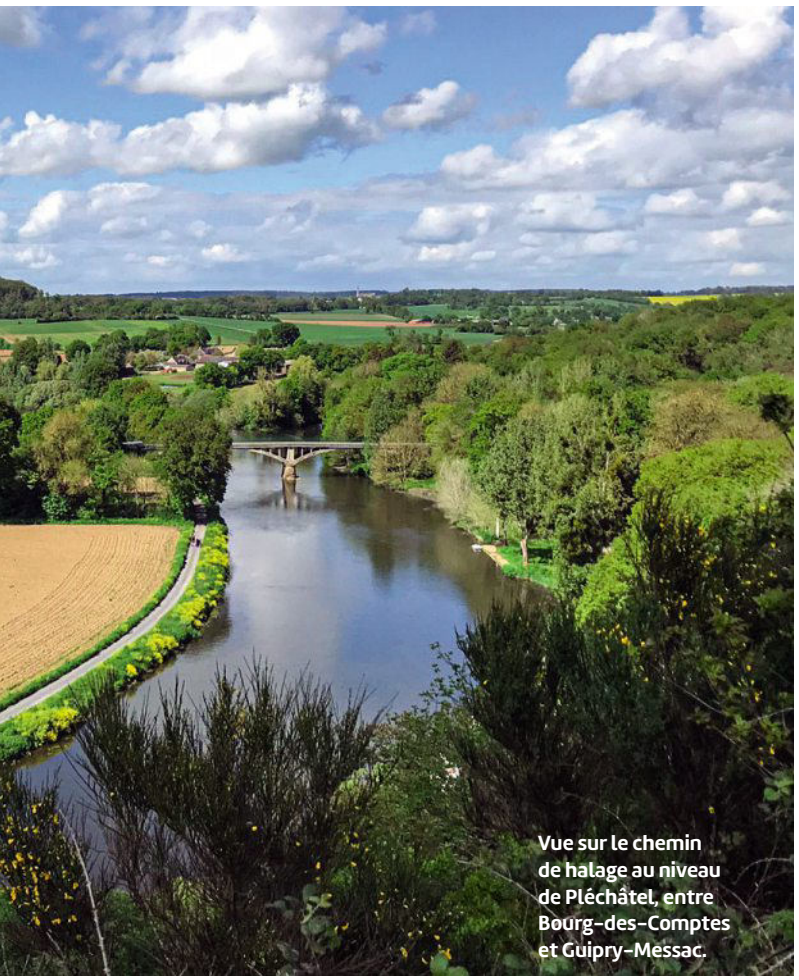
Dans la fraîcheur du matin, la mélodie des grillons accompagne le grésillement des roues. Les plantes aquatiques forment des petites collines de fleurs jaunes à la surface de l'eau. On croirait des paysages miniatures. Cachées par la végétation,

ÇA VAUT LE DÉTOUR AUSSI...

À 40 minutes à vélo du port d'Arzal-Camoël se trouve **Le Guerno**, village classé « Bourg du patrimoine rural de Bretagne ». La commune accueille aussi le parc animalier et botanique de Branféré.

Langon

Brain-sur-Vilaine



Vue sur le chemin de halage au niveau de Pléchâtel, entre Bourg-des-Comptes et Guipry-Messac.

Archives Ouest-France

des épaves de bateaux oubliées gisent sur les berges. Comment ont-elles terminé là ?

Je salue les pêcheurs matinaux déjà nombreux sur la rive ou carrément sur l'eau dans leur float-tube, petite embarcation gonflable. Féru d'observation d'oiseaux depuis l'enfance, j'apprécie de repérer des hérons cendrés, martins-pêcheurs, buses, poules d'eau…

Mon plan indique un champ de mégalithes à **Langon**, à la frontière entre Ille-et-Vilaine et Loire-Atlantique. Je fais un crochet. Selon la légende, ces alignements de roches, surnommés « Demoiselles de Langon », sont des jeunes filles pétrifiées pour avoir dansé sur la lande plutôt que d'assister aux vêpres du dimanche.

Sur ma droite, une ancienne voie pavée s'enfonce dans la campagne. On la surnomme « voie romaine », elle est certainement médiévale. La duchesse Anne de Bretagne en aurait interrompu la construction en y trouvant un oiseau mort.

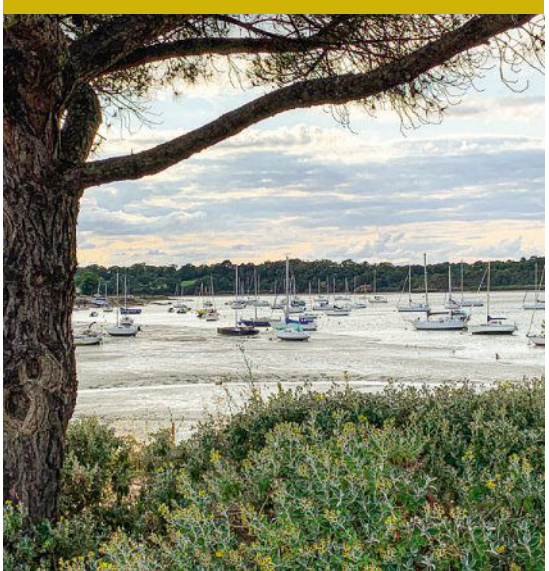
PÉPITE MORBIHANNAISE

Construite autour d'un éperon rocheux, **La Roche-Bernard**, jolie ville labellisée Petite cité de caractère, est un incontournable du parcours. Son Musée de la Vilaine maritime retrace l'histoire du fleuve qui accompagne la voie verte V42.

Ouest-France

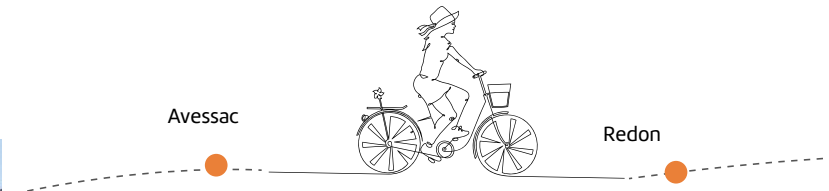
BARRAGE PROTECTEUR

L'estuaire est traversé par **le barrage d'Arzal**, construit en 1970 pour réguler les crues répétitives et destructrices de la Vilaine. C'est le plus grand barrage estuarien d'Europe. Il est constitué d'une digue de 360 m de long et traversé par une écluse avec pont mobile pour la navigation de plaisance. À proximité du barrage se trouvent l'usine de traitement de l'eau potable du Drézet et un port de plaisance.



Ouest-France

Le parcours est jalonné de jolies maisons-éclusières.



À **Brain-sur-Vilaine**, une large bâtisse derrière un saule pleureur attire mon attention. Il s'agit de l'élégante mairie en vieilles pierres. L'église et les ruelles aux maisons typiques me ramènent à une autre époque. De drôles de statues se dressent au détour des rues : le village accueille une exposition d'art en plein air, me dit-on.

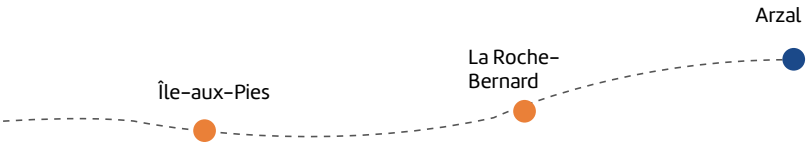
L'après-midi entamée, j'ai la gorge sèche. À **Avessac**, je repère une guinguette chaleureuse, La Halte de Painfaut, où l'ambiance est à la fête sous la grande tonnelle. Des étudiants fêtent leur dernier jour de cours et s'intéressent à mon excursion à vélo. Me voilà invité à une partie de volley-ball. Pas de repos pour les braves !

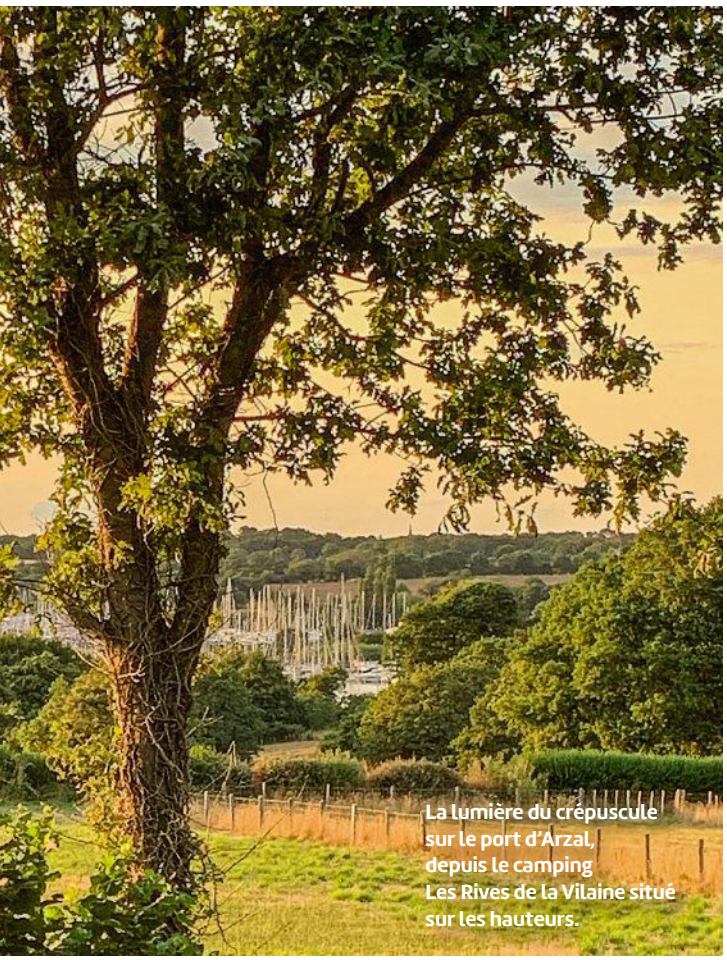
ENTRE REDON ET ARZAL

L'arrivée à **Redon** me ramène à la civilisation, j'avais presque oublié le bruit des voitures. Le petit port de plaisance et ses habitations ont gardé un joli style d'époque. Traversée par le canal d'Ille-et-Rance et le canal de Nantes à Brest, Redon est une place historique de la batellerie fluviale en Bretagne. Je dévie du trajet en remontant le canal de Nantes à Brest jusqu'à l'**Île-aux-Pies**, à Bains-sur-Oust. Le site est connu pour ses sentiers d'escalade. Dernier effort de la journée, je grimpe sur un rocher et profite de la vue, avant de passer une nuit reposante au camping.

Levé de bonne heure, cap sur Arzal. Le parcours est plus sportif et vallonné, je quitte les sentiers cyclables pour les petites routes de campagne. Je trahis un temps la Vilaine pour suivre le canal de Nantes à Brest, à l'ombre des arbres. Les plantes grimpantes envahissent des épaves rouillées. Puis l'itinéraire regagne les plaines, la Vilaine serpente au loin. Je croise des tracteurs et traverse un pont basculant, avant que celui-ci ne s'ouvre au passage des voiliers. L'horizon à perte de vue, je me sens seul au monde.

Après une belle matinée d'efforts, j'arrive à **La Roche-Bernard**, labellisée Petite cité de caractère. Mon coup de cœur. Je parcours les pavés des ruelles médiévales, parmi les maisons fleuries et les petites boutiques d'artisans. Depuis le site du Rocher, la vue embrasse le port de plaisance et le grand pont qui enjambe le fleuve. Il reste des canons du XVIIIe siècle. Le





La lumière du crépuscule sur le port d'Arzal, depuis le camping Les Rives de la Vilaine situé sur les hauteurs.

Ouest-France

bourg a été plusieurs fois au rendez-vous de l'Histoire, un temps lieu de culte protestant au XVIIe siècle, la ville a été un port prospère, centre de foires. La Révolution a vu deux familles de notables s'y déchirer entre révolutionnaires et contre-révolutionnaires.

Retour sur la route. L'itinéraire se fait plus forestier. Une petite heure et la vue s'éclaircit : la route débouche sur l'estuaire d'Arzal-Camoël et son barrage. L'océan n'est plus très loin et les embruns marins se font sentir. Je traverse le barrage et m'arrête pour admirer la vue. Les lumières du soir se mêlent aux reflets de l'estuaire. Par endroits, l'eau s'est retirée, laissant les bateaux sur la lagune déserte. Le camping est sur les hauteurs. De ma tente, je vois les mâts du port, éclairés par la lumière du crépuscule. Mes photos feront des envieux. C'est dans ce charmant décor que s'achève mon périple. ■

NOS BONNES ADRESSES du moment

REJOINDRE L'ITINÉRAIRE

Plusieurs gares TER se trouvent sur le parcours : Rennes, Bruz, Fougeray-Langon, Guipry-Messac, Redon. Passé Redon, les gares de Malansac et Questembert sont à proximité du parcours. L'été, la réservation d'une place de vélo est obligatoire dans les TER bretons.

DÉCOUVRIR

Pagayer sur la Vilaine

Plusieurs structures proposent **des locations de canoës et kayaks** sur le parcours : le club de canoë-kayak de Pont-Réan, Akwa Nature au port de Beslé, le Canoë-kayak redonnais à Saint-Nicolas-de-Redon, ou encore la base nautique Au fil des eaux au port de Camoël.

L'histoire de la Vilaine maritime

Situé dans un hôtel particulier du XVIe siècle, **le Musée de la Vilaine maritime** retrace l'histoire du fleuve et son lien avec les habitants. **Tarifs :** 3 € (adulte), 1,60 € (enfant).
Maison des Basses-Fosses, 6, rue du Ruicard, à La Roche-Bernard. Tél. 02 99 90 67 98.

Caresser les vaches

Entre Redon et La Roche-Bernard, la ferme pédagogique **La petite Arche de la Vallée** invite le public à découvrir la production laitière et à participer à la traite.
Tarifs : à partir de 3 € la visite libre.
Guervinan, à Nivillac. Tél. 06 84 40 84 68.
lapetitearchedelavallee.com

MANGER

Sur le port de Guipry

Située dans l'ancien hôtel de Paris, **la Crêperie du Port** a tout de la bonne adresse locale : petite carte, cuisine faite maison.
Tarifs : à partir de 6 € la galette.
3, quai des Bateliers, à Guipry-Messac. Tél. 02 99 34 78 18.

Dans un esprit guinguette

Il y a forcément une bonne raison de s'arrêter à **La Halte de Painfaut**, sur les rives de la Vilaine. On y trouve des gîtes, des kayaks à louer, une guinguette conviviale, un food-truck et un accueil vélo (garage sécurisé, bornes de réparation et de recharge électrique). **Le Pont de Painfaut, à Avessac.**
Tél. 07 64 42 81 37. ***painfaut-avessac.fr***

DORMIR

Dans un camping nature

Le Plein-Air Bainsois est un havre de tranquillité entre falaises, fleuve et forêt. Avec un large choix d'hébergements : cabanes colorées, tentes suspendues…
Tarifs : à partir de 27,50 € l'emplacement tente pour deux personnes ; 44,50 € la cabane pour deux.
L'Île-aux-Pies, à Bains-Sur-Oust.
Tél. 06 40 92 65 45. ***campingileauxpies.com***

Entre la Vilaine et la mer

Situé en hauteur sur les bords du fleuve et tout près de la mer, **le camping Les Rives de Vilaine** offre une belle vue sur l'estuaire d'Arzal. **Tarifs :** à partir de 14 € l'emplacement tente, 30 € la cabane surélevée pour deux.
8, Kercado, à Férel. Tél. 02 99 90 02 06.
campinglesrivesdevilaine.com

Patron des avocats et des juristes, saint Yves, né près de Tréguier (Côtes-d'Armor), a beaucoup défendu les plus démunis.

Jérôme Fouquet, Archives Ouest-France

Saint Yves

le patron des Bretons

La cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier abrite les reliques de saint Yves.

Béatrice Le Grand, Archives Ouest-France

Canonisé au XIVe siècle, l'aura de saint Yves est mondiale. Patron des avocats et des juristes, défenseur des plus démunis, il a dédié sa vie à Dieu et à prêcher sa parole. Ses reliques sont conservées en la cathédrale de Tréguier, dans les Côtes-d'Armor. Texte : Néréa Brouard.

UN ENFANT DU PAYS

Yves Hélory de Kermartin, également appelé Erwan Helouri en breton, est né au manoir de Kermartin à Minihy, non loin de Tréguier, au milieu du XIIIe siècle. Sa famille, anciennement noble, est très pieuse et vertueuse. La légende raconte que sa mère aurait été avertie de la destinée de son fils à devenir saint, alors qu'il n'était qu'enfant, dans un songe. Dès son plus jeune âge, Yves Hélory montre une ferveur religieuse hors du commun.

UN HOMME TRÈS ÉRUDIT

Tout jeune, il part étudier la science et les idées des grands penseurs de l'Antiquité pendant six ans à Paris. Il poursuit ce cursus à la faculté de décret (ancienne faculté de droit), où il apprend le droit canon. Pour se rendre ensuite à Orléans pour apprendre le droit civil tout en approfondissant, en parallèle, ses connaissances en théologie. Ses camarades attestent d'un *« étudiant sérieux et pieux, assistant régulièrement à différents offices » (1)*. À la fin de ces longues années d'études, il revient en Bretagne, à Rennes, où il est official (juge ecclésiastique) de l'archidiacre. Remarqué pour ses talents et sa ferveur, il est appelé par l'évêque de Tréguier, Alain de Bruc, qui le nomme à son tour official et l'ordonne prêtre. Il se verra confier plusieurs paroisses, dont celle de Trédrez et Louannec. *« Jamais oisif, quand il ne priait ou ne prêchait pas, il lisait, étudiait dans le livre de la Sainte Écriture… »*

PRÊCHEUR ET MARCHEUR

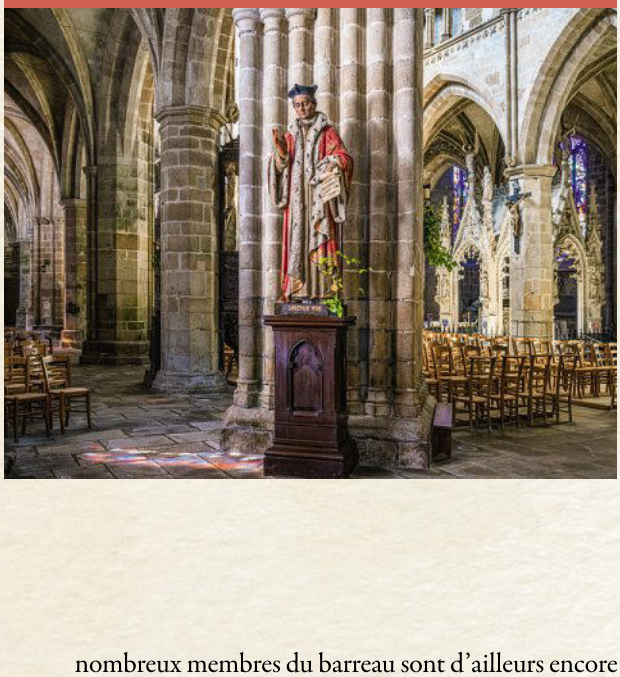
Saint Yves était un éloquent jurisconsulte, défendant gratuitement les plus démunis, œuvrant toute sa vie à maintenir le monde en paix, ce qui le fit devenir le patron des juristes. Plusieurs siècles plus tard, de

La relique du crâne de saint Yves.

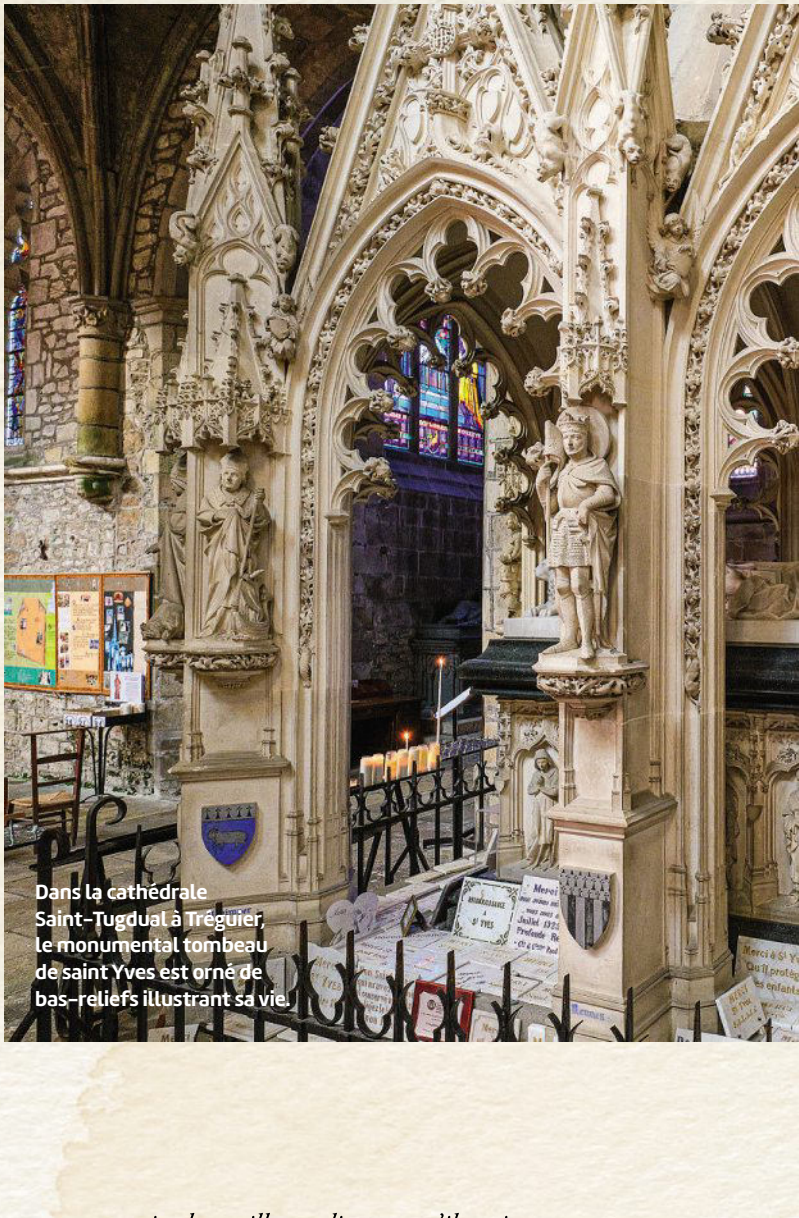
Néréa Brouard

UN RICHE PATRIMOINE

La construction de la cathédrale Saint-Tugdual à Tréguier, du nom du moine fondateur de la cité, a débuté au XIe siècle pour s'achever en 1470, entre style roman et gothique. Sa flèche de 60 m, qui domine toute la ville, date du XVIIIe siècle. À l'intérieur, la cathédrale recèle un riche patrimoine, dont le remarquable tombeau de saint Yves. L'initiale sépulture datait de 1420. Elle fut détruite lors de la bataille d'Étampes en 1794, mais les reliques du saint avaient été mises à l'abri. Une châsse dorée présente encore aujourd'hui le crâne de saint Yves dans la cathédrale. Le nouveau tombeau monumental en pierre blanche, représentant saint Yves couché, a été inauguré en 1890. Il est orné de bas-reliefs illustrant les grands événements de sa vie.



Bertrand Rieger, Hemis.fr



Dans la cathédrale Saint-Tugdual à Tréguier, le monumental tombeau de saint Yves est orné de bas-reliefs illustrant sa vie.

nombreux membres du barreau sont d'ailleurs encore présents lors de son pardon célébré chaque troisième dimanche de mai, à Tréguier. C'était aussi et surtout un grand prédicateur. Il prêchait en breton, par humilité et pour être au plus près des gens du peuple. Et *« en plusieurs églises (parfois jusqu'à quatre la même journée). Un dimanche à Pleubian, puis dans celle de Pleumeur-Gautier et celle de Trédarzec »*. Se déplaçant toujours à pied sur des kilomètres, continuant à répandre la parole de Dieu chemin faisant et au hasard de ses rencontres.

AU SERVICE DES PAUVRES

D'une grande bonté, saint Yves donnait tout ce qu'il avait, jusqu'à ses vêtements. La porte de son manoir de Kermartin, dont il avait hérité de ses parents à leur décès, était toujours ouverte. *« Dom Yves faisait manger et coucher dans sa maison des pauvres, des infirmes, des vieillards, des malades, veuves ou orphelins. Il pleurait bien souvent sur leurs afflictions. Il leur servait de ses propres mains les meilleurs aliments qu'il avait, se contentant lui-même de pain grossier. »* Lui-même faisait leurs lits. Il aidait aussi à transporter à leur sépulture les pauvres défunts et se souciait de leur suaire.

UNE VIE D'ASCÈTE

Au moins les douze dernières années avant sa mort, saint Yves mena une vie d'ascète par choix, inspiré par les moines franciscains. *« Ne portant qu'un cilice à même la peau* (chemise de crin). *Dormant sur le sol ou sur une claie faite de grosses branches ou de bâtons noueux avec, en guise d'oreiller, une pierre. Ne mangeant qu'une fois par jour et jeûnant au pain et à l'eau les mercredis, vendredis et samedis. »*

MIRACLES ET CANONISATION

Après une vie de privations dédiée aux autres et à partager sa foi, saint Yves s'éteignit le 19 mai 1303 dans son manoir de Kermartin. Il fut conduit par la foule pour son inhumation en la cathédrale de Tréguier,

Benoît Stichelbaut, Hemis.fr

Le saviez-vous ?

Saint Yves et ses sacs

Un siècle après Guillaume Pinchon, saint Yves est le deuxième saint breton canonisé. Il est souvent représenté en Bretagne, mais aussi ailleurs dans le monde. On le trouve parfois tenant ou entouré de sacs. Il s'agit là d'étuis en toile contenant les pièces du procès en cours. L'expression « l'affaire est dans le sac » nous vient de cet usage au Moyen Âge.

alors en construction. Dix ans après sa mort, une supplique du duc Jean III, appuyée par le roi, la reine de France, l'université et des prélats, est adressée au pape en vue de sa canonisation. Elle fera l'objet d'une enquête, en 1330, conduite par des commissaires apostoliques. Près de 250 personnes ayant côtoyé l'homme y témoignent de sa vie. Une partie est consacrée aux miracles (dont de nombreux retours à la vie après trépas), qui eurent lieu grâce à l'invocation du saint. Le pape canonisera Yves Hélory le 19 mai 1347. ■

(1) Citations issues de l'enquête de canonisation de saint Yves, disponible sur *fonds-saintyves.fr*

NOS BONNES ADRESSES du moment

DÉCOUVRIR

Visiter Saint-Tugdual à Tréguier

La cathédrale est ouverte tous les jours. La paroisse propose des visites guidées en juillet et en août.
Tél. 02 96 92 30 51.

Un grand pardon très fréquenté

Chaque troisième dimanche de mai se déroule un grand pardon célébrant saint Yves. Il se tiendra, cette année, le 19 mai. Une messe est traditionnellement donnée en la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier. Elle est suivie d'une procession avec le crâne du saint jusqu'à l'église Zant Erwan de Minihy-Tréguier, sa terre natale. L'événement attire toujours la foule, dont de nombreux avocats.

Une appli dans les pas du saint

Cette application gratuite pour smartphone, intitulée « Le pays de Saint Yves », est un parcours autour de quinze stations documentées de photographies et d'explications. Elle conduit vers la place du Martray à Tréguier, l'église de Minihy ou le site de Kermartin.
fonds-saintyves.fr

MANGER

Spécialités de crêpes et galettes

La Krampouzerie propose un vaste choix de crêpes et galettes, dont plusieurs spécialités du chef, véritable artisan crêpier, à partir de produits essentiellement bios et locaux.
Tarifs : autour de 20 € le repas. **7, place du Général-de-Gaulle, à Tréguier. Tél. 02 96 92 35 09.**
facebook.com/krampouzerietreguier

Dans un hôtel 4 étoiles

Face au port, **l'hôtel spa Aigue Marine** abrite un agréable espace jardin, une piscine et un restaurant. Le chef Stanislas Laisney y propose une cuisine inventive et locavore.
Tarifs : 33 € le déjeuner gourmet (du mardi au vendredi), 75 € le menu découverte (mise en bouche, entrée, plat et dessert). Réservation fortement conseillée. **5, rue Marcelin-Berthelot, à Tréguier. Tél. 02 96 92 97 00.**
aiguemarine-hotel.com

DORMIR

Camping à la ferme

À 2 km de Tréguier, la **Ferme du Syet** accueille les familles et groupes dans son gîte et une aire naturelle de camping à proximité du GR34. Ferme équestre, on y propose aussi des leçons d'équitation et des promenades à cheval.
Tarifs : autour de 12 € par jour au camping.
Le Syet, à Minihy-Tréguier. Tél. 02 96 92 31 79 ou 06 73 39 43 91.
bienvenuealaferme.com

Face au port de plaisance

L'hôtel du Trégor profite d'une belle vue sur l'estuaire du Jaudy. À proximité, à pied, du centre-ville de Tréguier et de la cathédrale, il compte 20 chambres, ainsi qu'une piscine couverte et chauffée.
Tarifs : de 95 et 120 € la chambre double avec vue sur le port.
17, rue Marcelin-Berthelot, à Tréguier. Tél. 02 96 11 48 80.
hotel-du-tregor.com

Histoire et légendes

La boucle de Kermezen à La Roche-Derrien

7,5 km 2 h 30 – Balise : jaune – **Difficulté :** assez facile – **Accès.** Rejoignez La Roche-Derrien, à 6 km au sud de Tréguier. Au bourg, suivez le fléchage **« Base canoë »** jusqu'au parking situé à l'entrée **GPS :** 48.7397 / –3.2661.

Le long des berges boisées du Jaudy, à la découverte du beau patrimoine de l'ancienne cité médiévale de La Roche-Derrien.

D **Départ.** Du parking, empruntez à gauche le sentier en bordure du Jaudy. Poursuivez le long de la rivière. Laissez un chemin à gauche, continuez en fond de vallée. Vous contournez une grande pépinière.

1 À la fourche, dans le bois, montez à gauche. À la route, prenez à droite. À 200 m, à l'intersection, bifurquez à droite. Vous découvrez à droite la chapelle Sainte-Anne nichée dans le parc du château de Kermézen. Poursuivez par la route à gauche. Continuez tout droit au carrefour.

2 Vous apercevez la chapelle Saint-Antoine à gauche. Empruntez le sentier à gauche, au pied du talus. Vous rejoignez la chapelle. Vous découvrez l'histoire de Saint-Antoine peinte et décrite en breton sur les murs (ouverture : se renseigner à la mairie de Pommerit-Jaudy). Rejoignez la route et continuez à gauche sur 300 m.

3 Après le lotissement, tournez à droite dans la rue Garden Avalou. Poursuivez toujours sur la gauche. Au bout, descendez en face le chemin entre deux talus. À la fourche, continuez à gauche jusqu'à la route.

4 Traversez. Prenez le chemin carrossable en face. Au bout, rue de Pitié, continuez à gauche. Poursuivez tout droit par le sens interdit. Passez la chapelle Notre-Dame de la Pitié. Cinquante mètres plus loin, prenez à droite vers la base de canoë-kayak et le parking.

Des quais au cœur de la cité de Tréguier

4,5 km 1 h 30 – Difficulté : facile – **Accès.** À Tréguier, garez-vous au port sur le parking, à proximité de l'office de tourisme. **GPS :** 48.7857 / –3.2225.

Son patrimoine religieux remarquable, ses ruelles pavées bordées de maisons à pans de bois, des rives du Jaudy à celles du Guindy, ce parcours conduit sur les sites incontournables de la cité qui vit naître Ernest Renan.

D **Départ.** Du parking, longez la rivière du Jaudy jusqu'aux deux tours d'armateurs sur votre gauche et remontez la rue Renan qui part entre les tours. En haut, après la maison natale d'Ernest Renan, traversez la place des Halles à droite et prenez à gauche le long du cimetière. Au niveau de la mairie (ancien palais épiscopal), descendez à droite. À 80 m, entrez à gauche dans le bois du Poète, où se trouve la tombe d'Anatole Le Bras.

1 Au promontoire, descendez les marches. Passez sous le promontoire. Rejoignez la passerelle sur le Guindy. Remontez l'impasse Saint-François. Continuez rue Saint-François. En haut, prenez à droite rue des Perderies. Au niveau du porche du Vieil Évêché, virez à gauche, rue Marie-Perrot. Passez l'ancienne chapelle (théâtre), longez la place et bifurquez à gauche, rue Gambetta.

2 À l'angle du couvent des Augustines, tournez à gauche, rue de la Chalotais, pour rejoindre la place du Martray et la cathédrale Saint-Tugdual. À 50 m sur la place, montez la rue Saint-Yves sur votre droite. Au bout, descendez à gauche, rue de la Chantrerie. Après avoir longé le couvent des Sœurs de la Croix, descendez la rue Saint-André sur 100 m. Virez à droite, rue du Manoir Saint-André, puis à 40 m, prenez à gauche et descendez dans le parc de la Baronnais sur votre gauche. À la sortie, prenez à droite vers le parking.

Abonnez-vous !

TOUTES NOS OFFRES

à partir de 2€90 /mois

Voyages à l'Ouest

Gagnez du temps : abo.ouest-france.fr/vao

Renvoyez le coupon **sans affranchir** à : **Service Clients Libre Réponse 15348 35099 Rennes Cedex 9**

02 99 32 66 66 du lundi au vendredi de 8 h à 18 h (prix d'un appel local) S230OPVO

Je souhaite profiter de l'offre papier **6 numéros + 2 hors-séries à 39€** au lieu de 46€80, pendant 1 an soit 16% de réduction.

C230OPVO Choix 2

Mes coordonnées ❑ Mme ❑ M. *Champs obligatoires

Nom* Prénom*

Adresse*

Code Postal* Ville*

Tél.* de préférence mobile

Email

Pour recevoir la newsletter Balades dans l'Ouest chaque jeudi.

Je règle par

❑ Chèque Bancaire ou postal de 39€ à l'ordre de Ouest-France

Pour un paiement sécurisé par Carte Bancaire, rendez-vous sur **abo.ouest-france.fr/vao**

Fait à

Le

Signature obligatoire

Offre réservée aux personnes ne recevant par Voyages à l'Ouest et résidant en France Métropolitaine. Tarif valable jusqu'au 31/12/2024. Les données personnelles recueillies vous concernant font l'objet d'un traitement informatique à des fins de prospection commerciale et de gestion des relations commerciales avec les abonnés. Elles sont conservées 3 ans. Conformément à la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité, d'effacement de ces données. Vous pouvez également vous opposer à leur traitement en vous adressant par courrier à : Service Clients – TSA 80001 35071 RENNES CEDEX. Pour toute question relative à la protection des données personnelles, vous pouvez contacter par écrit ou par mail (pdp@sipa.ouest-france.fr) notre Délégué à la Protection des Données : Protection des Données Personnelles – SIPA Ouest-France - ZI Rennes Sud-Est - 10, rue du Breil – 35051 Rennes cedex 9.

Quiz ?? Testez vos connaissances sur l'Ouest !

Avez-vous bien lu ce numéro de *Voyages à l'Ouest* ? C'est l'occasion de le vérifier !

1 À Courseulles, quelle est la particularité des guides du Centre Juno Beach ?

a Ils sont étudiants en histoire.

b Ce sont de jeunes Canadiens en service civique.

c Ce sont des militaires.

2 Qui a réalisé le film *Il faut sauver le soldat Rayan* sur le Débarquement ?

a Steven Spielberg

b Martin Scorsese

c Ridley Scott

3 En quelle année a été fondé le Hellfest ?

a En 2002

b En 2006

c En 2012

4 À Clisson, quelle est la spécialité gastronomique ?

a Les confiseries Calissons

b Une pâtisserie à base de fleur d'oranger

c Le muscadet

5 La partie la plus profonde du lac de Guerlédan se situe à...

a ... 300 m de profondeur.

b ... 90 m de profondeur.

c ... 45 m de profondeur.

6 À Dol-de-Bretagne, le Domaine des Ormes est anciennement...

a ... un terrain de chasse.

b ... une exploitation agricole.

c ... une forêt privée.

7 Dans les Alpes mancelles, d'où vient le nom de la Vallée de Misère ?

a De son sol particulièrement pauvre.

b Selon la légende, cette vallée portait malheur.

c Car on y trouve des fleurs appelées misère.

8 À quoi ressemblait le site des Alpes mancelles il y a 520 millions d'années ?

a À une grande mer.

b À un ensemble de volcans.

c À des champs de fougères.

9 À Blainville-sur-Mer (Manche), quand peut-on pêcher la palourde ?

a D'avril à juillet.

b En été seulement.

c Toute l'année.

10 Saint Yves est le patron des...

a ... avocats et des juristes.

b ... des étudiants.

c ... des douaniers.

Votre score : ...../10

Solutions : 1. b ; 2. a ; 3. b ; 4. c ; 5. c ; 6. b ; 7. a ; 8. b ; 9. c ; 10. a.

Mots fléchés

La randonnée

1	2	3	4	5	6	7	8

Avec les huit cases numérotées, reconstituez le nom d'un sentier jalonné de signaux indiquant le chemin à suivre.

RADIEUSE / DÉPART FORCÉ
UN CRI DOMINICAL
RYTHME À SUIVRE
ELLE EST VOUÉE À L'AIDE HUMANITAIRE
MÈRE À CALCUTTA / GRANDES SOIRÉES
EXTRÊME CONVICTION / CONTRAT D'INTÉRIM
CHANGEMENT D'ALTITUDE / SUCOTER
MARCHE DE BORD DE MER
7
ELLE EST PRATIQUE EN CAS DE PLUIE
TROP DRÔLE... / COUP AUX ÉCHECS
BERGER DU TROUPEAU
BASE DE CALCUL / RÉUNION DE CHEFS
DIODE LUMINESCENTE
SYMBOLE CHIMIQUE DU TITANE
4
ASSAISONNER / COUVRIR UNE ROUTE
5
UN PIED DEVANT L'AUTRE
POUR FAIRE DU SHOPPING À SOFIA
BESACE OU CARTABLE
6
EN PORTÉE / ELLE FAIT PARTIE DU PAYSAGE
FRUIT DU PACANIER
PETITE SALLE DE PROJECTION
BONS À RIEN ET MAUVAIS EN TOUT
DORÉE PAR LE SOLEIL
UNI POUR FORMER UNE PAIRE
PRÉFÉRÉ À SES ADVERSAIRES
2
ON LE LONGE EN RANDONNÉE
CLOQUE QUI FAIT MAL
PERROQUET AU PLUMAGE COLORÉ
ISERAN OU AUBISQUE / DE COULEUR BEIGE CLAIR
3
RÉPÉTÉ, IL MARQUE L'IRONIE
NAPPES BLEUES / *OPUS* ABRÉGÉ
DU COUCHANT AU LEVANT
TOUR ENTIÈREMENT VIDE
IL SE MESURE SUR LA RÈGLE
VESTIBULE / LIEU DE RANDONNÉE
QUI NE PASSE PAS À L'ACTION / RESSUSCITE
PRONOM TROP FAMILIER POUR UN INCONNU
UN PARESSEUX DE NAISSANCE
RANDONNÉE DE PROS
VIEUX OUI / ACCESSOIRES POUR OBSERVER LA FAUNE
ENGAGE LA MISE / INTERVALLE
UN ENDROIT POUR LES BALADES / TOSCAN
LEVÉE POUR CELUI QUI A LA MAIN
PUBLIC, POUR LES AMOUREUX
MIS TOUT MON POIDS
ABSENCE DE TIFS / SE DONNE DE LA PEINE
ABSORBÉ / LONG SERPENT
1
ÉGOUTTOIR À BOUTEILLES / L'ERBIUM
PRÉFIXE VALABLE POUR DOUBLER
ON CONSOMME À SON COMPTOIR
DEMANDER DES DONS
APRÈS LEUR OUVERTURE, IL FAUT COMPTER
CANNES DE RANDONNEUR
8
IL ENTRE DANS DE NOMBREUX COCKTAILS
UN SERVICE QU'ON NE PEUT RENDRE

Photos : Getty Images/iStockphoto

Voyages à l'Ouest

Au sommaire du prochain numéro
Dans les kiosques dès le **26 juin 2024**

Aurore Toulon

Le chaos de Huelgoat.

AU SOMMAIRE

Destination
Osez la Bretagne intérieure !

Un week-end…
… à Brest, pour les fêtes maritimes

Vacances sportives
S'initier au surf en Vendée

Ma nuit insolite…
… dans un pavillon japonais

Balade nature
Les marais salants de Guérande

Histoire et légendes
L'artiste Robert Tatin et son surprenant musée

Franck Dubray, Archives Ouest-France

Les marais salants de Guérande.

LES BONS CONTACTS

AGENDA

La Galerie des Machines à Nantes : *lesmachines-nantes.fr*
La fête médiévale au château à Combourg : *mediefest.org/event/fete-medievale-du-chateau-de-combourg*

Jazz sous les pommiers à Coutances : *jazzsouslespommiers.com*

Vilaine en fête : *vilaineenfete.fr*

Les Embellies à Rennes : *festival-lesembellies.com*

Art Rock à Saint-Brieuc : *artrock.org*

Festival Étonnants Voyageurs à Saint-Malo : *etonnants-voyageurs.com*

Le festival Les Mouillotins en Mayenne : *mouillotins.fr*

La Grand'Fabrique de l'Imaginaire à Lesneven : *fabriquedimaginaire.bzh*

Voyage à bord d'un train mythique en Vendée : *vendeetrain.fr*

Normandie Impressionniste à Deauville : *normandie-impressionniste.fr/fr/programme/event/936/mondes-flottants*

OFFICES DE TOURISME

Ville de Caen. *caenlamer-tourisme.fr*

Montagnes de Normandie.
Tél. 02 33 65 06 75, *montagnesdenormandie.fr*

Baie du Cotentin, bureau de Carentan.
Tél. 02 33 71 23 50, *ot-baieducotentin.fr*

Terre de Nacre. Tél. 02 31 37 46 80, *terresdenacre.com*

Normandie Cabourg Pays d'Auge. Tél. 02 31 39 59 14, *normandie-cabourg-paysdauge-tourisme.fr*

Vignoble de Nantes. Tél. 02 40 54 02 95, *levignobledenantes-tourisme.com*

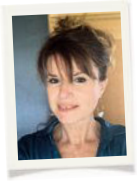
Bretagne centre tourisme. Tél. 02 96 28 51 41, *bretagnecentre.bzh*
Pontivy Communauté. Tél. 02 97 25 04 10, *tourisme-pontivycommunaute.com*

Destination Saint-Malo Baie du Mont-Saint-Michel.
Tél. 02 99 56 66 99, *saint-malo-tourisme.com*

Alpes Mancelles, tél. 02 43 33 28 04.
tourisme-alpesmancelles.fr

Bretagne Côte de Granit Rose, bureau de Tréguier,
tél. 02 96 92 22 33. *bretagne-cotedegranitrose.com*

L'équipe éditoriale de *Voyages à l'Ouest*



Rachel Collet
Responsable graphique

Stéphanie Germain
Rédactrice en chef déléguée, responsable des magazines et hors-séries

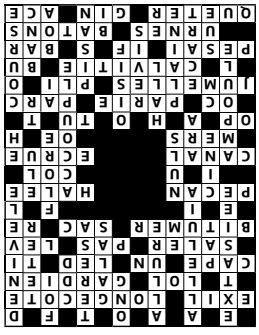
Laetitia Hélary
Journaliste et coordinatrice de *Voyages à l'Ouest*

Céline Gourmelon
Journaliste et cheffe du service des suppléments, magazines et hors-séries

Ont également collaboré à ce numéro :
Véronique Ballu, Néréa Brouard, Marylène Carre, Ange Fabre, Audrey Guiller, Adélaïde Haslé, Alain Le Borgne, Alban Le Pape, Laurie Musset, Christine Raout, Martin Roche, Bruno Saussier, ainsi que les services infographie et photothèque d'Ouest-France.

Solutions de la page 79

Mots fléchés



Le mot est : **Balisage**

OUI POUR VOIR DU PAYS

sans changer de pays

Dites OUI à toutes vos envies

Plus de 55 000 hébergements 100% made in France pour favoriser le savoir-faire et l'économie locale.

www.gites-de-france.com

GÎTES DE FRANCE

1944
2024

LA MANCHE CÉLÈBRE 80 ANS DE PAIX

80e

ANNIVERSAIRE
DU **DÉBARQUEMENT**
ET DE LA **LIBÉRATION**
DE LA **FRANCE** ET DE L'**EUROPE**

LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT

manche.fr